



« ATLANTIKWALL »



Lieux de mémoire
de la Seconde Guerre mondiale
en Aquitaine



Orte der Erinnerung an
den Zweiten Weltkrieg
in Aquitanien



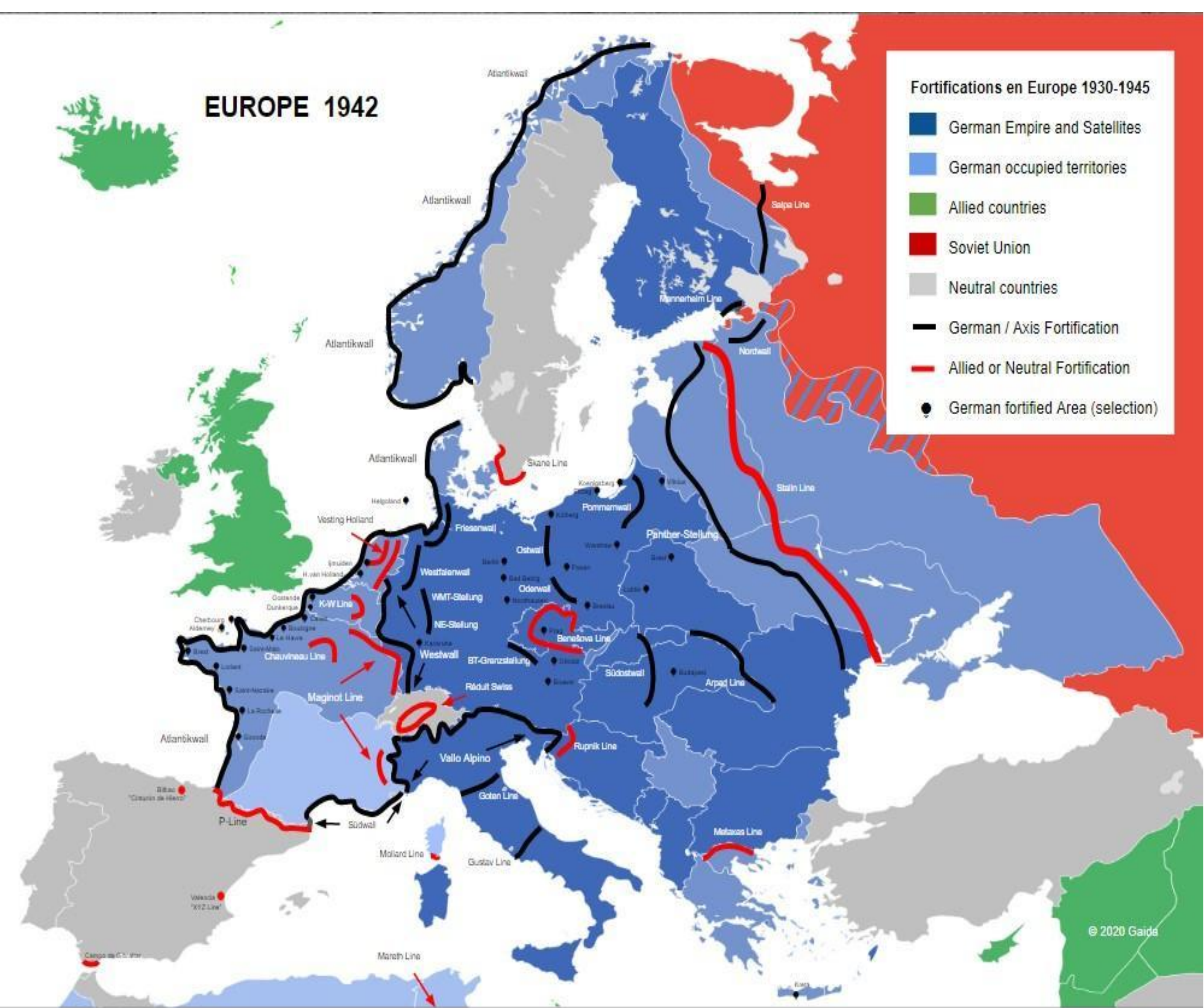
Places of Memory
of World War 2
in Aquitaine



Lugares de la memoria
de la Segunda Guerra Mundial
en Aquitania

Exposition | Ausstellung | Exposición | Exhibition





1 La « forteresse Europe »

Après l'expérience de la guerre des tranchées durant la Première Guerre mondiale, plusieurs pays construisant dans les années trente des longues lignes de défense en Europe. L'Union soviétique construit de la Mer noire à la Mer baltique la « ligne Staline », puis la « ligne Molotov ». L'Italie fasciste construit une ligne de défense tout au long des Alpes. Dans le nord-est de la France, la IIIe République bâtit à la frontière allemande la « ligne Maginot ». En 1944, l'Espagne franquiste entame la construction de 10 000 bunkers le long des Pyrénées.

De 1938 à 1940, le IIIe Reich construit face à la ligne Maginot une ligne de défense avec près de 18 000 bunkers nommée « Mur de l'Ouest » (Westwall). Les travaux sont confiés à l'ingénieur nazi Fritz Todt et permettent d'établir des nouveaux standards (Regelbauten) pour une rapide construction des bunkers. Après l'occupation de la zone libre en 1942, l'armée allemande construit une ligne de défense (Südwall) sur les côtes de la Méditerranée. Après le débarquement allié en Italie en 1943, elle construit aussi la « ligne gothique » (Gotenwall) à travers l'Italie. En 1943, le IIIe Reich entame la construction du « Mur de l'Est » (Ostwall), un système de fortifications érigées en Pologne, et une ligne de défense en Pomeranie (Pommernwall).

Or la plus importante ligne de défense devient le « Mur de l'Atlantique » (Atlantikwall). En décembre 1941, Hitler ordonne la création d'une ligne de fortification sur toute la façade atlantique, en Norvège, aux Pays-Bas, en Belgique et en France. À ses généraux, assez sceptiques à son idée, Hitler dit : « Je me fixerai en France comme le chancre ». Début 1944, le « Mur de l'Atlantique » est équipé avec trois mille canons d'artillerie et deux mille canons anti-char dans huit mille bunkers achevés, pour lesquels l'armée allemande coule dix millions de m3 de béton, un volume correspondant à 40 centrales nucléaires modernes. Début 1944, Hitler se vante : « Je suis le plus grand bâtisseur de forteresses de tous les temps. J'ai construit le Westwall ; j'ai construit l'Atlantikwall. »

1 Die « Festung Europa »

Nach der Erfahrung des Grabenkriegs im Ersten Weltkrieg bauten mehrere Länder in den 1930er Jahren lange Verteidigungslinien in Europa. Die Sowjetunion baute vom Schwarzen Meer bis zur Ostsee die "Stalin-Linie" und später die "Molotov-Linie". Das faschistische Italien baut eine Verteidigungslinie entlang der gesamten Alpen. Im Nordosten Frankreichs baute die Dritte Republik an der deutschen Grenze die "Maginot-Linie". 1944 begann das frankistische Spanien mit dem Bau von 10.000 Bunkern entlang der Pyrenäen.

Von 1938 bis 1940 baute das Dritte Reich gegenüber der Maginot-Linie eine Verteidigungslinie mit fast 18.000 Bunkern, den sogenannten Westwall. Die Arbeiten wurden dem Nazi-Ingenieur Fritz Todt anvertraut und führten zur Festlegung neuer Standards (Regelbauten) für den schnellen Bau von Bunkern. Nach der Besetzung der freien Zone 1942 baut die deutsche Armee eine Verteidigungslinie (Südwall) an den Küsten des Mittelmeers. Nach der Landung der Alliierten in Italien 1943 baute sie auch die "Gothenlinie" (Gotenwall) quer durch Italien. 1943 begann das Dritte Reich mit dem Bau des Ostwalls, einem System von Befestigungsanlagen, die in Polen errichtet wurden, und einer Verteidigungslinie in Pommern.

Die größte Verteidigungslinie wurde jedoch der "Atlantikwall". Im Dezember 1941 befahl Hitler die Errichtung einer Befestigungslinie entlang der gesamten Atlantikküste, in Norwegen, den Niederlanden, Belgien und Frankreich. Zu seinen Generalen, die seiner Idee skeptisch gegenüberstanden, sagte Hitler: "Ich werde mich in Frankreich festsetzen wie die Krätze." Anfang 1944 ist der "Atlantikwall" mit 3.000 Artillerie- und 2.000 Panzerabwehrkanonen in 8.000 fertiggestellten Bunkern ausgestattet, für die die deutsche Armee zehn Millionen m3 Beton gießt - ein Volumen, das 40 modernen Atomkraftwerken entspricht. Anfang 1944 prahlte Hitler: "Ich bin der größte Festungsbauer aller Zeiten. Ich habe den Westwall gebaut; ich habe den Atlantikwall gebaut".

1 The « fortress Europe »

After the experience of trench warfare during the First World War, several countries built long defence lines in Europe in the 1930s. The Soviet Union built the "Stalin Line" from the Black Sea to the Baltic Sea, then the "Molotov Line". Fascist Italy built a defence line all along the Alps. In north-eastern France, the Third Republic built the "Maginot Line" on the German border. In 1944, Franco's Spain began building 10,000 bunkers along the Pyrenees.

From 1938 to 1940, the Third Reich built a defence line opposite the Maginot Line with almost 18,000 bunkers, known as the "Westwall". The work was entrusted to the Nazi engineer Fritz Todt and allowed new standards (Regelbauten) to be established for the rapid construction of bunkers. After the occupation of the free zone in 1942, the German army built a defence line (Südwall) on the Mediterranean coast. After the Allied landing in Italy in 1943, it also built the "Gothic Line" (Gotenwall) across Italy. In 1943, the Third Reich started to build the "Eastern Wall" (Ostwall), a system of fortifications in Poland, and a defence line in Pomerania (Pommernwall).

But the most important defence line became the "Atlantic Wall" (Atlantikwall). In December 1941, Hitler ordered the creation of a fortification line along the entire Atlantic coast, in Norway, the Netherlands, Belgium and France. To his generals, who were rather sceptical of his idea, Hitler said: "I will settle in France like the canker. At the beginning of 1944, the "Atlantic Wall" was equipped with three thousand artillery guns and two thousand anti-tank guns in eight thousand completed bunkers, for which the German army poured ten million cubic metres of concrete, a volume equivalent to 40 modern nuclear power stations. In early 1944, Hitler boasted: "I am the greatest fortress builder of all time. I built the Westwall; I built the Atlantikwall."

1 La « fortaleza Europa »

Tras la experiencia de la guerra de trincheras durante la Primera Guerra Mundial, varios países construyeron largas líneas de defensa en Europa en la década de 1930. La Unión Soviética construyó la "Línea Stalin" desde el Mar Negro hasta el Mar Báltico, y luego la "Línea Molotov". La Italia fascista construyó una línea de defensa a lo largo de los Alpes. En el noreste de Francia, la Tercera República construyó la "Línea Maginot" en la frontera con Alemania. En 1944, la España de Franco comenzó a construir 10.000 búnkeres a lo largo de los Pirineos.

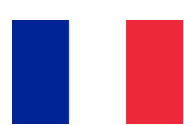
De 1938 a 1940, el Tercer Reich construyó una línea de defensa frente a la Línea Maginot con casi 18.000 búnkeres, conocida como "Westwall". El trabajo fue encomendado al ingeniero nazi Fritz Todt y permitió establecer nuevas normas (Regelbauten) para la construcción rápida de búnkeres. Tras la ocupación de la zona libre en 1942, el ejército alemán construyó una línea de defensa (Südwall) en la costa mediterránea. Tras el desembarco aliado en Italia en 1943, también construyó la "Línea Gótica" (Gotenwall) a través de Italia. En 1943, el Tercer Reich comenzó a construir el "Muro del Este" (Ostwall), un sistema de fortificaciones en Polonia, y una línea de defensa en Pomerania (Pommernwall).

Pero la línea de defensa más importante fue el "Muro del Atlántico" (Atlantikwall). En diciembre de 1941, Hitler ordenó la creación de una línea de fortificación a lo largo de toda la costa atlántica, en Noruega, los Países Bajos, Bélgica y Francia. A sus generales, que se mostraban bastante escépticos con su idea, Hitler les dijo: "Me instalaré en Francia como el cancro. A principios de 1944, el "Muro del Atlántico" estaba equipado con tres mil cañones de artillería y dos mil cañones antitanque en ocho mil búnkeres terminados, para los que el ejército alemán vertió diez millones de metros cúbicos de hormigón, un volumen equivalente a 40 centrales nucleares modernas. A principios de 1944, Hitler se jactó: "Soy el mayor constructor de fortalezas de todos los tiempos. Construí el muro oeste; construí el muro atlántico."



"Blockhaus d'Éperlecques", Museum, Éperlecques (France)





2 La France dans "l'Europe d'Hitler"

La France est avec la Belgique le seul pays que Hitler aurait vu de ses yeux. L'expérience des tranchées dans le Nord de la France évacuée et détruite pendant la Première Guerre mondiale marque profondément le jeune Hitler, alors que la langue et la culture française lui demeurent étrangères. Son image de la France reste dominée par la guerre.

Issue de cette expérience, il développe dans l'entre-les-guerres une idéologie, fixée dans les deux tomes de son ouvrage *Mein Kampf*, qui anticipe les buts de sa future politique : La révision du traité de Versailles et « la conquête de l'espace vital à l'Est pour le peuple allemand. » Après dix mois d'attente, les chars allemands percent le 11 mai 1940 les lignes françaises dans les Ardennes et parviennent en onze jours à traverser le Nord de la France jusqu'à Calais. Avec la défaite française, Hitler achève son premier but : la révision de la défaite allemande de 1918 et la destruction militaire de « l'ennemi héréditaire ». La victoire en France devient la « plus grande victoire d'Hitler ». En décembre 1940, Hitler déclare que la bataille aérienne de l'Angleterre est perdue, et l'invasion de l'île est abandonnée. De ce fait, déjà en 1940, Hitler perd sa première bataille.

Bien que la menace à l'Ouest ne soit pas maîtrisée, Hitler modifie profondément sa stratégie et prend, en attaquant l'Union soviétique, le risque d'une guerre sur deux fronts. Pour l'historien Eberhard Jäckel, ce changement dans sa stratégie fut « la décision la plus lourde de conséquences qu'Hitler ait jamais prise ». Fin 1941, quand la menace d'une invasion alliée se concrétise avec l'entrée en guerre des États-Unis, Hitler ordonne la construction de 15 000 bunkers sur toute la façade atlantique en Europe. Les travaux sont confiés à une structure nazie : « l'Organisation Todt ».



2 Frankreich in "Hitler's Europa"

Frankreich ist neben Belgien das einzige Land, das Hitler mit eigenen Augen gesehen hat. Die Erfahrung der Schützengräben im evakuierten und zerstörten Nordfrankreich während des Ersten Weltkriegs prägte den jungen Hitler tief, während ihm die französische Sprache und Kultur fremd blieben. Sein Bild von Frankreich bleibt vom Krieg geprägt.

Aus dieser Erfahrung heraus entwickelt er in der Zwischenkriegszeit eine Ideologie, die in den beiden Bänden seines Werkes *Mein Kampf* festgehalten ist und die Ziele seiner zukünftigen Politik vorwegnimmt. Die Revision des Versailler Vertrags und "die Eroberung des Lebensraums im Osten für das deutsche Volk." Nach zehn Monaten des Wartens durchbrachen deutsche Panzer am 11. Mai 1940 die französischen Linien in den Ardennen und schafften es innerhalb von elf Tagen, Nordfrankreich bis nach Calais zu durchqueren. Mit der französischen Niederlage vollendet Hitler sein erstes Ziel: die Revision der deutschen Niederlage von 1918 und die militärische Vernichtung des "Erfandes". Der Sieg in Frankreich wird zu Hitlers "größten Sieg". Im Dezember 1940 erklärt Hitler, dass die Luftschlacht um England verloren sei und die Invasion der Insel aufgegeben werde. Aufgrund dessen verliert Hitler bereits 1940 seine erste Schlacht.

Obwohl die Bedrohung im Westen nicht unter Kontrolle war, änderte Hitler seine Strategie grundlegend und ging mit dem Angriff auf die Sowjetunion das Risiko eines Zweifrontenkriegs ein. Für den Historiker Eberhard Jäckel war diese Änderung seiner Strategie "die folgenschwerste Entscheidung, die Hitler je getroffen hat". Ende 1941, als sich die Gefahr einer alliierten Invasion mit dem Kriegseintritt der USA konkretisierte, ordnete Hitler den Bau von 15.000 Bunkern auf der gesamten Atlantikküste in Europa an. Mit den Arbeiten wurde eine Nazi-Struktur beauftragt: die "Organisation Todt".



2 France in "Hitler's Europe"

France is, along with Belgium, the only country that Hitler would have seen with his own eyes. The experience of the trenches in evacuated and destroyed northern France during the First World War had a profound effect on the young Hitler, while the French language and culture remained alien to him. His image of France remained dominated by the war.

From this experience, he developed an ideology in the inter-war period, set out in the two volumes of his book *Mein Kampf*, which anticipated the aims of his future policy: the revision of the Treaty of Versailles and "the conquest of vital space in the East for the German people. After ten months of waiting, German tanks broke through the French lines in the Ardennes on 11 May 1940 and managed to cross northern France to Calais in eleven days. With the French defeat, Hitler achieved his first goal: the revision of the German defeat of 1918 and the military destruction of the "hereditary enemy". The victory in France became "Hitler's greatest victory". In December 1940, Hitler declared that the air battle over Britain was lost, and the invasion of the island was abandoned. Thus, already in 1940, Hitler lost his first battle.

Although the threat in the West was not under control, Hitler profoundly changed his strategy and, by attacking the Soviet Union, took the risk of a war on two fronts. For the historian Eberhard Jäckel, this change in strategy was "the most far-reaching decision Hitler ever made. At the end of 1941, when the threat of an Allied invasion became a reality with the entry of the United States into the war, Hitler ordered the construction of 15,000 bunkers along the entire Atlantic seaboard in Europe. The work was entrusted to a Nazi structure: the "Organisation Todt".



2 Francia en "La Europa de Hitler"

Francia es, junto con Bélgica, el único país que Hitler habría visto con sus propios ojos. La experiencia de las trincheras en el norte de Francia evacuado y destruido durante la Primera Guerra Mundial tuvo un profundo efecto en el joven Hitler, mientras que la lengua y la cultura francesas le seguían siendo ajenas. Su imagen de Francia siguió dominada por la guerra.

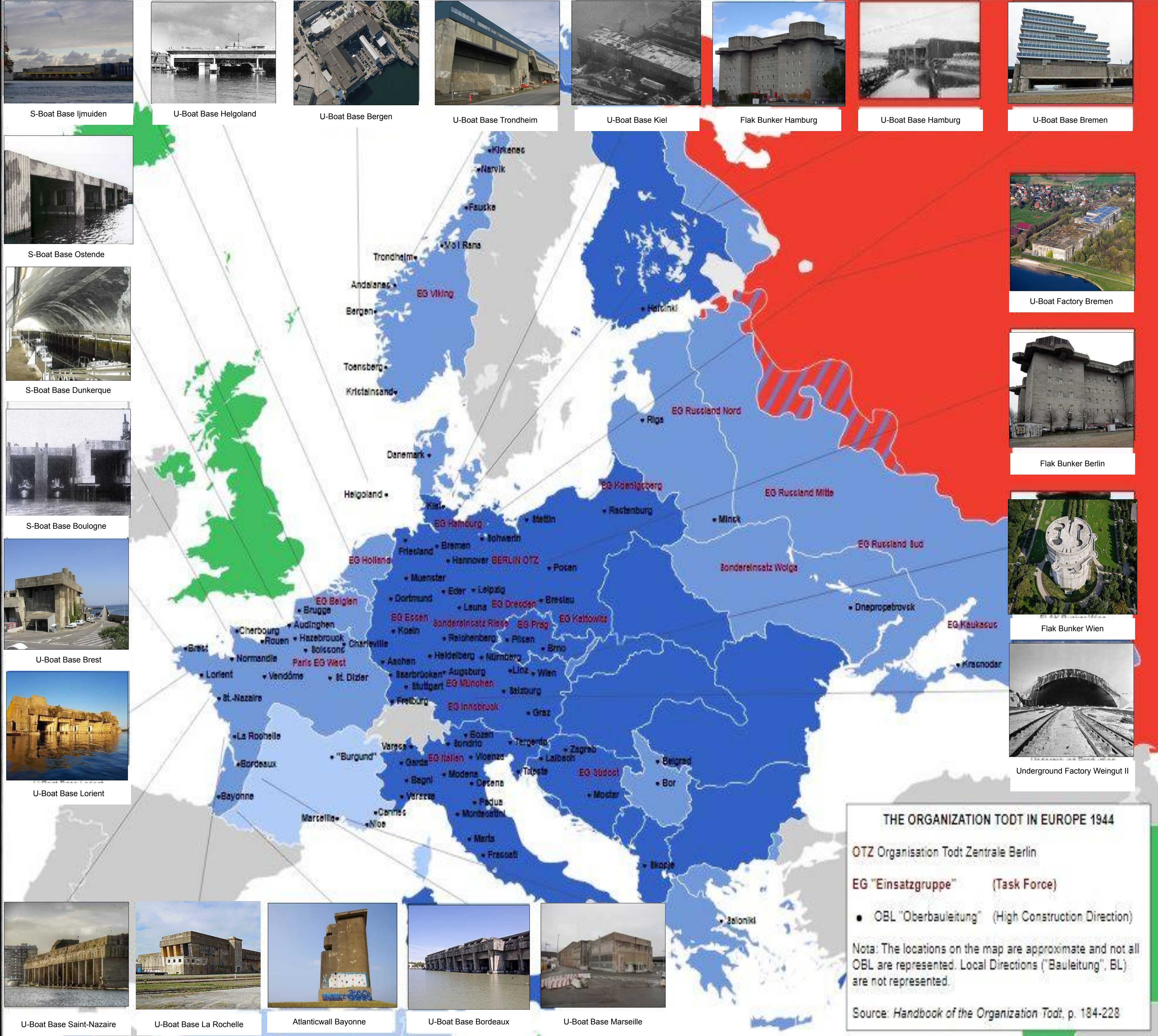
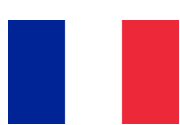
A partir de esta experiencia, desarrolló una ideología en el período de entreguerras, expuesta en los dos volúmenes de su libro *Mein Kampf*, que anticipa los objetivos de su futura política: la revisión del Tratado de Versalles y "la conquista de un espacio vital en el Este para el pueblo alemán". Tras diez meses de espera, los tanques alemanes rompieron las líneas francesas en las Ardenas el 11 de mayo de 1940 y consiguieron cruzar el norte de Francia hasta Calais en once días. Con la derrota francesa, Hitler logró su primer objetivo: la revisión de la derrota alemana de 1918 y la destrucción militar del "enemigo hereditario". La victoria en Francia se convirtió en "la mayor victoria de Hitler". En diciembre de 1940, Hitler declaró que la batalla aérea sobre Gran Bretaña estaba perdida, y la invasión de la isla fue abandonada. Así, ya en 1940, Hitler perdió su primera batalla.

Aunque la amenaza en Occidente no estaba controlada, Hitler cambió profundamente su estrategia y, al atacar a la Unión Soviética, asumió el riesgo de una guerra en dos frentes. Para el historiador Eberhard Jäckel, este cambio de estrategia fue "la decisión de mayor alcance que jamás haya tomado Hitler". A finales de 1941, cuando la amenaza de una invasión aliada se hizo realidad con la entrada de Estados Unidos en la guerra, Hitler ordenó la construcción de 15.000 búnkers a lo largo de toda la fachada atlántica de Europa. El trabajo fue confiado a una estructura nazi: la "Organización Todt".



"Batterie Todt", Museum, Audinghen (France)





3 « L'Organisation Todt »

En 1938, selon une idée du dictateur allemand, une nouvelle structure pour les travaux publics est créée dans le IIIe Reich. Cette organisation, qui porte le nom de son directeur, l'ingénieur Fritz Todt, se développe rapidement et devient un outil indispensable pour l'infrastructure, la défense et la production industrielle dans « l'Europe d'Hitler ». Fritz Todt possède de grandes qualités d'organisation et parvient à enthousiasmer ses collaborateurs. Jusqu'à sa mort mystérieuse dans un accident d'avion en février 1942, il reste un fidèle adepte d'Hitler. Après la mort de Todt, son organisation est intégrée dans le ministère d'armement du Reich sous la direction de l'architecte Albert Speer. Speer réunit ainsi dans ses mains toute la production de la machine de guerre allemande.

Au début, le personnel de l'OT se recrute parmi les Allemands volontaires ou réquisitionnés. Au cours des conquêtes allemandes en Europe, des milliers d'hommes et femmes requis, surtout en Russie, en Pologne et en France deviennent des travailleurs forcés pour l'Organisation Todt. À partir de 1943, l'OT emploie aussi des détenus provenant des camps de concentration. En 1944, l'OT emploie au total 1,4 millions de personnes. En France, l'OT construit six bases pour sous-marins, des fortresses, des rampes de lancement pour missiles et des milliers de bunkers du « Mur de l'Atlantique ».

En 1944, elle emploie 291 000 personnes en France, dont 50 000 travailleurs forcés. L'Organisation Todt crée de nombreux camps de travail en France, pour des prisonniers de guerre coloniaux et soviétiques ainsi que pour 40 000 internés espagnols et 10 000 Juifs. Les camps installés dans l'Organisation Todt sont installés dans le Nord de la France. Plusieurs milliers de Juifs belges sont forcés de construire des bunkers avant leur déportation dans les camps de la mort en Pologne.



3 Die « Organisation Todt »

1938 wird nach einer Idee des deutschen Diktators im Dritten Reich eine neue Struktur für öffentliche Arbeiten geschaffen. Diese Organisation, die nach ihrem Leiter, dem Ingenieur Fritz Todt, benannt ist, entwickelt sich schnell und wird zu einem unverzichtbaren Werkzeug für die Infrastruktur, die Verteidigung und die industrielle Produktion in "Hitlers Europa". Fritz Todt verfügte über große organisatorische Fähigkeiten und schaffte es, seine Mitarbeiter zu begeistern. Bis zu seinem mysteriösen Tod bei einem Flugzeugabsturz im Februar 1942 blieb er ein treuer Anhänger Hitlers. Nach Todts Tod wurde seine Organisation in das Reichsministerium für Rüstung und Kriegsproduktion unter der Leitung des Architekten Albert Speer eingegliedert. Speer vereinte somit die gesamte Produktion der deutschen Kriegsmaschinerie in seinen Händen.

Anfangs rekrutierte sich das Personal der OT aus freiwilligen oder rekrutierten Deutschen. Im Laufe der deutschen Eroberungen in Europa werden Tausende von rekrutierten Männern und Frauen, vor allem in Russland, Polen und Frankreich, zu Zwangsarbeitern für die Organisation Todt. Ab 1943 beschäftigt die OT auch Häftlinge aus Konzentrationslagern. Im Jahr 1944 beschäftigt die OT insgesamt 1,4 Millionen Menschen. In Frankreich baute die OT sechs U-Boot-Stützpunkte, Festungen, Raketenbeschussrampen und Tausende von Bunkern für den "Atlantikwall".

1944 beschäftigte die OT in Frankreich 291.000 Menschen, darunter 50.000 Zwangsarbeiter. Die Organisation Todt errichtet in Frankreich zahlreiche Arbeitslager für koloniale und sowjetische Kriegsgefangene sowie für 40.000 spanische Internierte und 10.000 Juden. Die härtesten Lager der Organisation Todt werden in Nordfrankreich errichtet. Mehrere tausend belgische Juden werden vor ihrer Deportation in die Todeslager in Polen zum Bau von Bunkern gezwungen.



3 The « Organization Todt »

In 1938, following an idea of the German dictator, a new structure for public works was created in the Third Reich. This organisation, named after its director, the engineer Fritz Todt, developed rapidly and became an indispensable tool for infrastructure, defence and industrial production in 'Hitler's Europe'. Fritz Todt had great organisational skills and managed to inspire his employees. Until his mysterious death in a plane crash in February 1942, he remained a loyal follower of Hitler. After Todt's death, his organisation was integrated into the Reich Armaments Ministry under the direction of the architect Albert Speer. Speer thus gathered in his hands the entire production of the German war machine.

At the beginning, the personnel of the OT was recruited from among Germans who volunteered or were requisitioned. In the course of the German conquests in Europe, thousands of requisitioned men and women, especially in Russia, Poland and France, became forced labourers for the Todt Organisation. From 1943 onwards, the OT also employed prisoners from the concentration camps. In 1944, the OT employed a total of 1.4 million people. In France, the OT built six submarine bases, fortresses, missile launchers and thousands of 'Atlantic Wall' bunkers.

In 1944, it employed 291,000 people in France, including 50,000 forced labourers. The Todt Organisation set up numerous labour camps in France, for colonial and Soviet prisoners of war as well as for 40,000 Spanish internees and 10,000 Jews. The toughest camps of the Todt Organisation were in the North of France. Several thousand Belgian Jews were forced to build bunkers before being deported to the death camps in Poland.

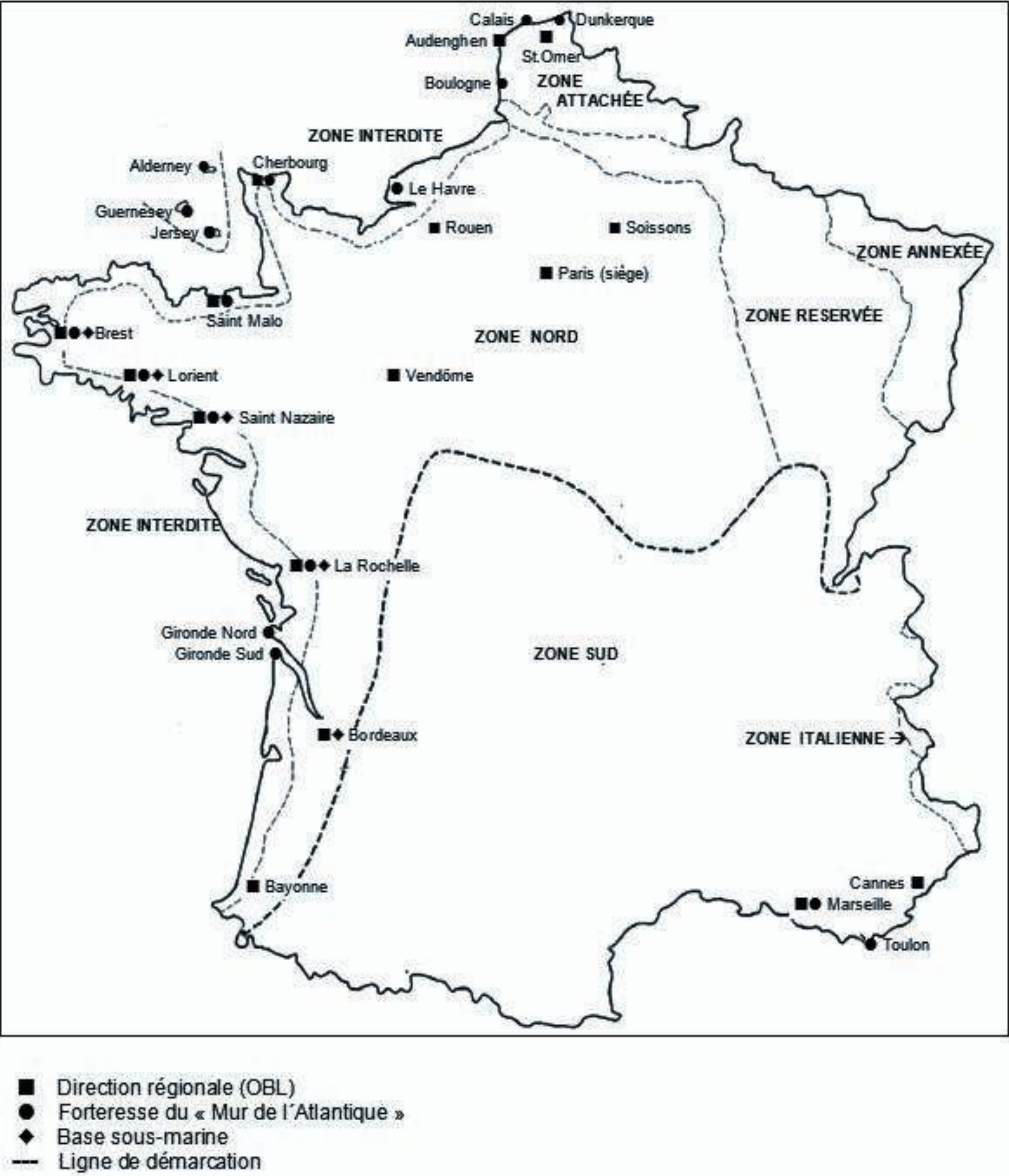


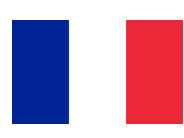
3 La « Organización Todt »

En 1938, siguiendo una idea del dictador alemán, se creó una nueva estructura de obras públicas en el Tercer Reich. Esta organización, que lleva el nombre de su director, el ingeniero Fritz Todt, se desarrolló rápidamente y se convirtió en una herramienta indispensable para las infraestructuras, la defensa y la producción industrial en la "Europa de Hitler". Fritz Todt tenía una gran capacidad de organización y consiguió inspirar a sus empleados. Hasta su misteriosa muerte en un accidente aéreo en febrero de 1942, siguió siendo un fiel seguidor de Hitler. Tras la muerte de Todt, su organización se integró en el Ministerio de Armamento del Reich bajo la dirección del arquitecto Albert Speer. Speer reunió así en sus manos toda la producción de la maquinaria de guerra alemana.

Al principio, el personal de la OT era reclutado entre los alemanes que se ofrecían como voluntarios o eran requisados. En el curso de las conquistas alemanas en Europa, miles de hombres y mujeres requisados, especialmente en Rusia, Polonia y Francia, se convirtieron en trabajadores forzados para la Organización Todt. A partir de 1943, la OT también empleó a prisioneros de los campos de concentración. En 1944, la OT empleaba a un total de 1,4 millones de personas. En Francia, la OT construyó seis bases de submarinos, fortalezas, lanzadores de misiles y miles de búnkers del "Muro del Atlántico".

En 1944, empleaba a 291.000 personas en Francia, entre ellas 50.000 trabajadores forzados. La Organización Todt creó numerosos campos de trabajo en Francia, para prisioneros de guerra coloniales y soviéticos, así como para 40.000 internos españoles y 10.000 judíos. Los campos más duros de la Organización Todt se instalaron en el norte de Francia. Varios miles de judíos belgas fueron obligados a construir búnkers antes de ser deportados a los campos de exterminio de Polonia.





4 La France sous l'Occupation

La France occupe une place particulière en « Europe d'Hitler », étant divisée en cinq parties : le Nord est attaché à la Belgique, l'Est est attaché au Reich, et une ligne de démarcation divise la France en territoire occupé et non-occupé. La zone occupée est administrée par l'armée allemande, une partie du Sud-Est est administrée par l'Italie. Seul le Sud reste jusqu'en novembre 1942 sous contrôle d'un nouveau régime français installé à Vichy. Pendant l'attaque allemande contre la France, le gouvernement se retire à Bordeaux et, le 22 juin, le maréchal Pétain, nouveau chef d'État, signe à Compiègne un armistice avec le vainqueur.

En octobre 1940, il rencontre Hitler à Montoire et il lui propose sa collaboration par une poignée de mains symbolique. Pour l'administration du pays, les militaires allemands dépendent de la coopération des autorités françaises qui sont contrôlées par le régime de Vichy. Le régime de Vichy obtient ainsi en politique étrangère la possibilité d'une collaboration volontaire avec le IIIe Reich, et en politique intérieure les mains libres pour engager une politique de « Révolution nationale ».

Aucun autre pays en « Europe d'Hitler » n'a entrepris autant de réformes radicales que l'« État français ». Le régime de Vichy a organisé la réquisition de 450 000 travailleurs français dans le IIIe Reich et l'internement de milliers de juifs, résistants, tziganes et étrangers. Durant l'Occupation, 76 000 juifs et 86 000 résistants sont déportés de France, avec la collaboration du régime de Vichy.

Face à la menace d'un débarquement allié en France, le régime cherche également à participer au « Mur de l'Atlantique ». Pour Pétain, un engagement français est une question de souveraineté. Avec une participation française, le régime cherche à démontrer sa valeur en tant que véritable partenaire, mais sa demande est rejetée par Hitler. L'Atlantikwall demeure allemand.



4 Frankreich unter Besatzung

Frankreich nimmt in "Hitlers Europa" eine Sonderstellung ein, da es in fünf Teile geteilt ist. Der Norden ist an Belgien gebunden, der Osten an das Deutsche Reich, und eine Demarkationslinie teilt Frankreich in besetztes und unbesetztes Gebiet. Das besetzte Gebiet wird von der deutschen Armee verwaltet, ein Teil des Südostens wird von Italien verwaltet. Nur der Süden blieb bis November 1942 unter der Kontrolle eines neuen französischen Regimes, das sich im Kurort Vichy einquartierte. Während des deutschen Angriffs auf Frankreich zog sich die Regierung nach Bordeaux zurück, und am 22. Juni unterzeichnete Marschall Pétain, das neue Staatsoberhaupt, in Compiègne einen Waffenstillstand mit dem Sieger.

Im Oktober 1940 traf er Hitler in Montoire und bot ihm mit einem symbolischen Handschlag seine Zusammenarbeit an. Für die Verwaltung des Landes war das deutsche Militär auf die Zusammenarbeit mit den französischen Behörden angewiesen, die vom Vichy-Regime kontrolliert wurden. Das Vichy-Regime erhielt so außenpolitisch die Möglichkeit einer freiwilligen Zusammenarbeit mit dem Dritten Reich und innenpolitisch freie Hand, um eine Politik der "nationalen Revolution" einzuleiten.

Kein anderes Land in "Hitlers Europa" führte so viele radikale Reformen durch wie der "Französische Staat". Das Vichy-Regime organisierte die Anwerbung von 450.000 französischen Arbeitern für das Dritte Reich und die Internierung Tausender Juden, Widerstandskämpfer, Zigeuner und Ausländer. Während der Besatzungszeit wurden mit Hilfe des Vichy-Regimes 76.000 Juden und 86.000 Widerstandskämpfer ins Konzentrationslager ins Dritte Reich deportiert.

Angesichts der drohenden Landung der Alliierten in Frankreich versuchte das Regime auch, sich am "Atlantikwall" zu beteiligen. Für Pétain war eine französische Beteiligung wollte das Regime seinen Wert als echter Partner unter Beweis stellen, doch sein Anliegen wurde von Hitler zurückgewiesen: Der Atlantikwall blieb deutsch.



4 France under Occupation

France occupies a special place in "Hitler's Europe", being divided into five parts: the North is attached to Belgium, the East is attached to the Reich, and a demarcation line divides France into occupied and non-occupied territory. The occupied zone was administered by the German army, while part of the south-east was administered by Italy. Only the South remained under the control of a new French regime in Vichy until November 1942. During the German attack on France, the government withdrew to Bordeaux and, on 22 June, Marshal Pétain, the new head of state, signed an armistice with the victor at Compiègne.

In October 1940, he met Hitler in Montoire and offered him his cooperation with a symbolic handshake. For the administration of the country, the German military depended on the cooperation of the French authorities, which were controlled by the Vichy regime. In foreign policy, the Vichy regime thus obtained the possibility of voluntary collaboration with the Third Reich, and in domestic policy it was given a free hand to pursue a policy of "National Revolution".

No other country in "Hitler's Europe" undertook as many radical reforms as the "French state". The Vichy regime organised the requisition of 450,000 French workers in the Third Reich and the internment of thousands of Jews, resistance fighters, gypsies and foreigners. During the Occupation, 76,000 Jews and 86,000 Resistance fighters were deported from France, with the collaboration of the Vichy regime.

Faced with the threat of an Allied landing in France, the regime also sought to participate in the "Atlantic Wall". For Pétain, French involvement was a question of sovereignty. With French participation, the regime sought to demonstrate its value as a true partner, but its request was rejected by Hitler: the Atlantic Wall remained German.



4 Francia bajo ocupación

Francia ocupa una posición especial en la "Europa de Hitler", ya que está dividida en cinco partes: el norte está unido a Bélgica, el este al Reich alemán y una línea de demarcación divide a Francia en territorio ocupado y no ocupado. El territorio ocupado está administrado por el ejército alemán y parte del sureste por Italia. Solo el sur permaneció bajo el control del nuevo régimen francés instalado en Vichy hasta noviembre de 1942. Durante el ataque alemán a Francia, el gobierno se retiró a Burdeos y el 22 de junio el mariscal Pétain, nuevo jefe de Estado, firmó un armisticio con el vencedor en Compiègne.

En octubre de 1940, se reunió con Hitler en Montoire y le ofreció su cooperación con un simbólico apretón de manos. Para la administración del país, los militares alemanes dependían de la cooperación de las autoridades francesas, controladas por el régimen de Vichy. El régimen de Vichy tuvo así la posibilidad de cooperar voluntariamente con el Tercer Reich en materia de política exterior y mano libre en el plano interno para iniciar una política de "revolución nacional".

Ningún otro país de la "Europa de Hitler" llevó a cabo tantas reformas radicales como el "Estado francés". El régimen de Vichy organizó la confiscación de 450.000 trabajadores franceses en el Tercer Reich y el internamiento de miles de judíos, resistentes, gitanos y extranjeros. Durante la ocupación, 76.000 judíos y 86.000 combatientes de la resistencia fueron deportados de Francia, con la cooperación del régimen de Vichy.

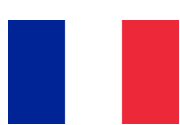
Ante la amenaza del desembarco aliado en Francia, el régimen también intentó participar en el "Muro del Atlántico". Para Pétain, la participación francesa era una cuestión de soberanía. Con la participación francesa, el régimen quería demostrar su valía como verdadero socio, pero su petición fue rechazada por Hitler: El Muro del Atlántico siguió siendo alemán.



"La Coupole", Museum, Wignes (France)

AR 15, Aquitaine © Thomas Philipp





5 L "Atlantikwall"

La construction du Mur de l'Atlantique s'est déroulée en trois phases : La première phase est réalisée par la marine allemande dans le cadre du débarquement prévu en Angleterre, la deuxième phase à partir de l'automne 1942 par l'armée allemande face au danger d'un débarquement allié sur la côte atlantique. Enfin, la troisième phase est marquée par la nomination du maréchal Erwin Rommel comme inspecteur général des fortifications occidentales au début de 1944.

En décembre 1941, Hitler se rend compte que les côtes de l'Arctique, de la mer du Nord et de l'Atlantique sont menacées par une invasion alliée. Comme la majorité des troupes allemandes sont impliquées dans l'invasion de l'Union soviétique et que la Wehrmacht ne dispose que de faibles positions défensives à l'ouest, il ordonne la transformation de la côte atlantique européenne en un "nouveau mur occidental". L'objectif déclaré d'Hitler est de construire une "forteresse inattaquable sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique" afin d'économiser les forces militaires à l'Ouest et de dissuader l'ennemi d'une invasion : "Le mieux serait que la fortification rende impossible toute attaque de l'ennemi. La forteresse aurait alors rempli sa fonction dès le départ". La construction du mur de l'Atlantique ne repose donc pas exclusivement sur des motifs militaires-tactiques mais aussi sur des motifs de propagande. Pour la fortification, Hitler a formulé le principe des "forces minimales avec des travaux permanents" : Le manque de troupes devait être compensé par la construction d'un grand nombre de positions fortifiées, afin de dissuader les Alliés d'envahir le continent. Le concept réussi du Westwall de 1938 a été simplement transféré fin 1942 au Mur de l'Atlantique.

Pour la réalisation du "programme 15.000 bunkers", l'OT mobilise des centaines de milliers de travailleurs dans toute l'Europe occidentale. La majorité d'entre eux sont des travailleurs autochtones des territoires occupés qui participent à la construction du mur de l'Atlantique en tant que volontaires de l'OT, en tant que travailleurs forcés et en tant que prisonniers de guerre. Mais malgré leurs énormes efforts, les OT ne parviennent pas à répondre au souhait d'Hitler d'achever le "programme des 15 000 bunkers" avant mai 1943. Bien qu'au printemps 1943, l'OT ait traité plus de 600 000 m³ par mois, une quantité équivalente au volume de deux centrales nucléaires modernes, l'objectif fixé n'a pas été atteint. Le manque de carburant et le siphonage du matériel et de la main-d'œuvre pour d'autres projets (lance-missiles, etc.) font que seulement 8 000 bunkers sont terminés au printemps 1944. Les idées démesurées d'Hitler restent irréalisables en si peu de temps.



5 Der "Atlantikwall"

Der Bau des Atlantikwalls erfolgte in drei Phasen: Die erste Phase wurde von der deutschen Marine im Rahmen der geplanten Landung in England durchgeführt, die zweite Phase ab Herbst 1942 von der deutschen Armee angesichts der Gefahr einer Landung der Alliierten an der Atlantikküste. Die dritte Phase schließlich wurde durch die Ernennung von Feldmarschall Erwin Rommel zum Generalinspekteur der Westbefestigungen Anfang 1944 gekennzeichnet.

Im Dezember 1941 erkannte Hitler, dass die Küsten der Arktis, der Nordsee und des Atlantik von einer alliierten Invasion bedroht waren. Da die Mehrheit der deutschen Truppen an der Invasion der Sowjetunion beteiligt war und die Wehrmacht nur über schwache Verteidigungspositionen im Westen verfügte, befohl er, die europäischen Atlantikküste in einen "neuen Westwall" umzuwandeln. Hitlers erklärtes Ziel ist es, eine "unangreifbare Festung an der Kanal- und Atlantikküste" zu errichten, um militärische Kräfte im Westen einzusparen und den Feind von einer Invasion abzuscreiben: "Am besten wäre es, wenn die Befestigung einen Angriff des Feindes unmöglich machen würde. Dann hätte die Festung ihre Funktion von Anfang an erfüllt". Der Bau des Atlantikwalls beruhte also nicht ausschließlich auf militärisch-taktischen, sondern auch auf propagandistischen Motiven. Für die Befestigung formulierte Hitler das Prinzip der "Minimalkräfte mit Dauerbau". Der Mangel an Truppen sollte durch den Bau einer großen Anzahl befestigter Stellungen ausgeglichen werden, um die Alliierten so von einer Invasion des Kontinents abhalten. Das erfolgreiche Konzept des Westwalls von 1938 wurde Ende 1942 einfach auf den Atlantikwall übertragen.

Für die Umsetzung des "15.000-Bunker-Programms" mobilisierte die OT Hunderttausende Arbeiter in ganz Westeuropa. Die Mehrheit von ihnen waren einheimische Arbeiter aus den besetzten Gebieten, die als Freiwillige der OT, als Zwangsarbeiter und als Kriegsgefangene am Bau des Atlantikwalls beteiligt waren. Doch trotz ihrer enormen Anstrengungen gelang es der OT nicht, Hitlers Wunsch zu erfüllen, das "15.000-Bunker-Programm" bis Mai 1943 abzuschließen. Obwohl die OT im Frühjahr 1943 mehr als 600.000 m³ pro Monat verarbeitete - eine Menge, die dem Volumen von zwei modernen Atomkraftwerken entsprach - wurde das vorgegebene Ziel nicht erreicht. Aufgrund des Treibstoffmangels und des Abziehens von Material und Arbeitskräften für andere Projekte (Raketenbasen usw.) waren im Frühjahr 1944 nur 8.000 Bunker fertiggestellt. Hitlers maßlose Ideen blieben in so kurzer Zeit unrealisierbar.



5 The "Atlanticwall"

The construction of the Atlantic Wall took place in three phases: the first phase was carried out by the German Navy in the context of the planned landing in England, the second phase from autumn 1942 onwards by the German army in view of the danger of an Allied landing on the Atlantic coast. Finally, the third phase was marked by the appointment of Field Marshal Erwin Rommel as Inspector General of Western Fortifications in early 1944.

In December 1941, Hitler realised that the Arctic, North Sea and Atlantic coasts were threatened by an Allied invasion. With the majority of German troops involved in the invasion of the Soviet Union and the Wehrmacht having only weak defensive positions in the west, he ordered the transformation of the European Atlantic coast into a 'new western wall'. Hitler's stated aim was to build an 'unassailable fortress on the Channel and Atlantic coasts' in order to save military forces in the West and to deter the enemy from invading: 'The best thing would be that the fortification would make it impossible for the enemy to attack. The fortress would then have fulfilled its function from the start. The construction of the Atlantic Wall was therefore not exclusively based on military-tactical motives but also on propaganda motives. For the fortification, Hitler formulated the principle of 'minimum forces with permanent works'. The lack of troops was to be compensated for by the construction of a large number of fortified positions and to deter the Allies from invading the continent. The successful Westwall concept of 1938 was simply transferred to the Atlantic Wall at the end of 1942.

To build the "15,000 bunkers programme", the OT mobilised hundreds of thousands of workers throughout Western Europe. The majority of them were indigenous workers from the occupied territories who participated in the construction of the Atlantic Wall as OT volunteers, forced labourers and prisoners of war. But despite their enormous efforts, the OT did not succeed in fulfilling Hitler's wish to complete the '15,000 bunker programme' by May 1943. Although in the spring of 1943 the EO processed more than 600,000 m³ per month, an amount equivalent to the volume of two modern nuclear power plants, the target was not reached. The lack of fuel and the siphoning off of material and manpower for other projects (missile launchers, etc.) meant that only 8,000 bunkers were completed by spring 1944. Hitler's grandiose ideas remained unachievable in such a short time.



5 El "Muro del Atlántico"

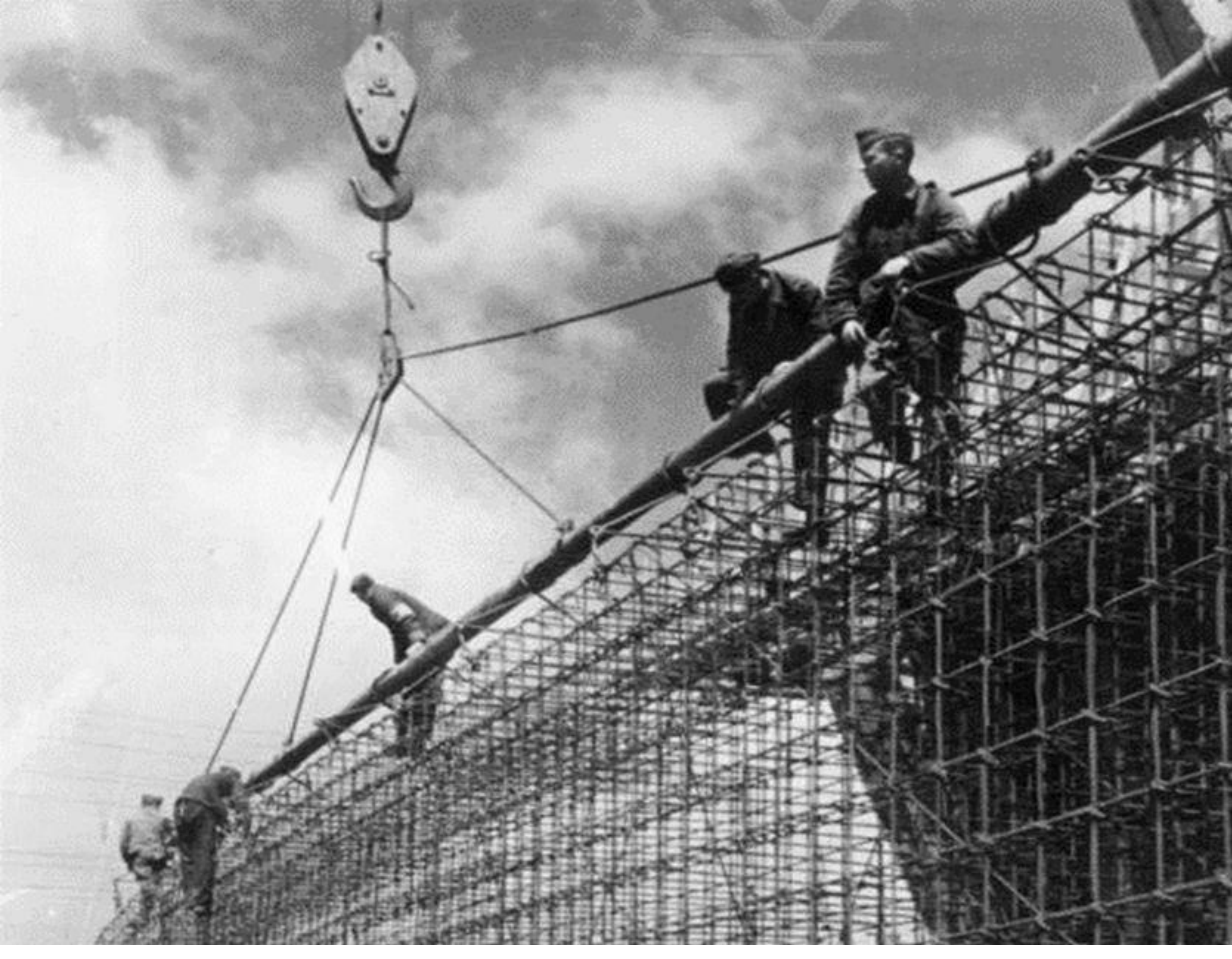
La construcción del Muro del Atlántico se llevó a cabo en tres fases: la primera fase fue realizada por la marina alemana en el contexto del desembarco previsto en Inglaterra, la segunda fase a partir del otoño de 1942 por el ejército alemán ante el peligro de un desembarco aliado en la costa atlántica. Por último, la tercera fase estuvo marcada por el nombramiento del mariscal de campo Erwin Rommel como inspector general de las fortificaciones occidentales a principios de 1944.

En diciembre de 1941, Hitler se dio cuenta de que las costas del Ártico, del Mar del Norte y del Atlántico estaban amenazadas por una invasión aliada. Con la mayoría de las tropas alemanas implicadas en la invasión de la Unión Soviética y con la Wehrmacht disponiendo sólo de débiles posiciones defensivas en el oeste, ordenó la transformación de la costa atlántica europea en un "nuevo muro occidental". El objetivo declarado de Hitler era construir una "fortaleza inexpugnable en las costas del Canal de la Mancha y del Atlántico" para salvar las fuerzas militares en el Oeste y disuadir al enemigo de invadirlo: "Lo mejor sería que la fortificación hiciera imposible el ataque del enemigo. La fortaleza habría cumplido entonces su función desde el principio. Por lo tanto, la construcción del Muro Atlántico no se basó exclusivamente en motivos táctico-militares, sino también en motivos propagandísticos. Para la fortificación, Hitler formuló el principio de "fuerzas mínimas con obras permanentes": la falta de tropas debía compensarse con la construcción de un gran número de posiciones fortificadas y disuadir a los aliados de invadir el continente. El exitoso concepto de Westwall de 1938 se trasladó simplemente al Muro del Atlántico a finales de 1942.

Para construir el "programa de los 15.000 búnkers", la OT movilizó a cientos de miles de trabajadores en toda Europa Occidental. La mayoría de ellos eran trabajadores indígenas de los territorios ocupados que participaron en la construcción del Muro Atlántico como voluntarios de la OT, trabajadores forzados y prisioneros de guerra. Pero a pesar de sus enormes esfuerzos, la OT no logró cumplir el deseo de Hitler de completar el "programa de 15.000 búnkers" para mayo de 1943. Aunque en la primavera de 1943 la OE procesaba más de 600.000 m³ al mes, una cantidad equivalente al volumen de dos centrales nucleares modernas, el objetivo no se alcanzó. La falta de combustible y el desvío de material y mano de obra para otros proyectos (lanzadores de misiles, etc.) hicieron que sólo se completaran 8.000 búnkers en la primavera de 1944. Las grandiosas ideas de Hitler se mantuvieron inalcanzables en tan poco tiempo.



"Le Grand Blockhaus", Museum, Batz-sur-Mer



7 La collaboration de l'économie

Par l'occupation de la France, le régime nazi met la main sur l'un des plus importants pouvoirs économiques dans le monde avec une industrie développée, un capital liquide et une main-d'œuvre qualifiée. En conséquence, l'économie française devient pour la machine de guerre nazie une « perle » dans l'Europe d'Hitler qui fournit la majeure partie des efforts industriels, financiers et sociaux de tous les pays occupés. La France devient par la suite le plus important partenaire commercial du IIIe Reich.

D'octobre 1940 à avril 1944, l'armée allemande passe des commandes pour 460 milliards de francs à 3 600 entreprises françaises. Pendant quatre ans, l'industrie d'aviation et d'acier travaillent à 100 %, les chantiers navals, l'industrie automobile et du bâtiment travaillent à 80 % pour l'économie de guerre allemande. Pendant l'Occupation, la France est l'« établi prolongé » du IIIe Reich. Quant à l'industrie du bâtiment, elle passe en mai 1942 sous le contrôle total de l'occupant. Selon l'historien Alain Milward, le Mur de l'Atlantique fut le « plus grand projet de construction de l'économie nationale pendant l'Occupation ». En 1943/44, le IIIe Reich transfère 18 milliards de francs à l'OT et 14 milliards à la Marine afin de payer les entreprises chargées de sa construction. De l'argent public est ainsi transféré par les frais d'occupation sur des comptes privés des entrepreneurs.

Les gains de l'industrie du bâtiment sont considérables : Selon une étude de la CGT de 1948, plus de 153 entreprises multiplient leur chiffre d'affaires, par rapport à l'avant-guerre par 50, 85 entreprises l'ont multiplié par 100 et 36 même par 200. Le volume des travaux français du « Mur de l'Atlantique » est estimé à 16 milliards de francs. À travers les frais d'occupation, la société française finance les bunkers, pendant que l'industrie du bâtiment s'enrichit par une étroite collaboration avec l'Organisation Todt durant la construction du Atlantikwall.



7 The collaboration of the economy

Through the occupation of France, the Nazi regime got its hands on one of the most important economic powers in the world with a developed industry, liquid capital and skilled labour. As a result, the French economy became a 'pearl' for the Nazi war machine in Hitler's Europe, providing the bulk of the industrial, financial and social effort for all occupied countries. France subsequently became the Third Reich's most important trading partner.

From October 1940 to April 1944, the German army placed orders worth 460 billion francs with 3,600 French companies. For four years, the aviation and steel industries worked 100%, the shipyards, the car industry and the construction industry worked 80% for the German war economy. During the Occupation, France was the "extended workbench" of the Third Reich. As for the construction industry, it came under the total control of the occupier in May 1942. According to the historian Alain Milward, the Atlantic Wall was the "biggest construction project of the national economy during the Occupation". In 1943/44, the Third Reich transferred 18 billion francs to the OT and 14 billion to the Navy in order to pay the companies responsible for its construction. In this way, public money was transferred to the private accounts of the contractors via the occupation costs.

The gains of the building industry were considerable: According to a CGT study from 1948, more than 153 companies increased their turnover by 50 times compared to the pre-war period, 85 companies increased it by 100 times and 36 even by 200 times. The volume of French work on the "Atlantic Wall" was estimated at 16 billion francs. Through the occupation fees, the French company financed the bunkers, while the construction industry was enriched by a close collaboration with the Todt Organisation during the construction of the Atlantikwall.



7 Die Zusammenarbeit der Wirtschaft

Durch die Besetzung Frankreichs legt das Nazi-Regime die Hand auf eine der größten Wirtschaftsmächte der Welt mit einer entwickelten Industrie, liquiden Kapital und qualifizierten Arbeitskräften. Infolgedessen wird die französische Wirtschaft für die Nazi-Kriegsmaschinerie zu einer "Perle" in Hitlers Europa, die den Großteil der industriellen, finanziellen und sozialen Anstrengungen aller besetzten Länder liefert. Frankreich wurde in der Folgezeit zum wichtigsten Handelspartner des Dritten Reichs.

Von Oktober 1940 bis April 1944 erteilte die deutsche Armee Aufträge im Wert von 460 Milliarden Francs an 3 600 französische Unternehmen. Vier Jahre lang arbeiten die Flugzeug- und Stahlindustrie zu 100 %, die Werften, die Automobil- und die Bauindustrie zu 80 % für die deutsche Kriegswirtschaft. Während der Besatzung war Frankreich die "verlängerte Werkbank" des Dritten Reichs. Die Bauindustrie geriet im Mai 1942 unter die vollständige Kontrolle der Besatzer. Laut dem Historiker Alain Milward war der Atlantikwall das "größte Bauprojekt der nationalen Wirtschaft während der Besatzung". 1943/44 überwiegt das Dritte Reich 18 Milliarden Francs an die OT und 14 Milliarden an die Marine, um die mit dem Bau beauftragten Unternehmen zu bezahlen. Öffentliches Geld wird also durch die Besatzungskosten auf die Privatkonten der Bauunternehmer transferiert.

Die Gewinne der Bauindustrie sind beträchtlich: Laut einer Studie der CGT aus dem Jahr 1948 steigerten 153 Unternehmen ihren Umsatz im Vergleich zur Vorkriegszeit um das 50-fache, 85 Unternehmen um das 100-fache und 36 sogar um das 200-fache. Das Volumen der französischen Arbeiten am "Atlantikwall" wird auf 16 Milliarden Francs geschätzt. Über die Besatzungskosten finanzierte die französische Gesellschaft die Bunker, während die Bauindustrie durch die enge Zusammenarbeit mit der Organisation Todt während des Baus des Atlantikwalls reich wurde.



7 La colaboración de la economía

Mediante la ocupación de Francia, el régimen nazi se hizo con una de las potencias económicas más importantes del mundo, con una industria desarrollada, capital líquido y mano de obra cualificada. Como resultado, la economía francesa se convirtió en una "perla" para la maquinaria de guerra nazi en la Europa de Hitler, proporcionando la mayor parte del esfuerzo industrial, financiero y social para todos los países ocupados. Posteriormente, Francia se convirtió en el socio comercial más importante del Tercer Reich.

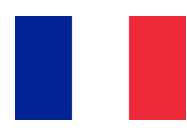
De octubre de 1940 a abril de 1944, el ejército alemán hizo pedidos por valor de 460.000 millones de francos a 3.600 empresas francesas. Durante cuatro años, las industrias aeronáutica y siderúrgica trabajaron al 100%, los astilleros, la industria del automóvil y la construcción trabajaron al 80% para la economía de guerra alemana. Durante la ocupación, Francia fue el "banco de trabajo ampliado" del Tercer Reich. En cuanto a la industria de la construcción, quedó bajo el control total del ocupante en mayo de 1942. Según el historiador Alain Milward, el Muro Atlántico fue el "mayor proyecto de construcción de la economía nacional durante la Ocupación". En 1943/44, el Tercer Reich transfirió 18.000 millones de francos a la OT y 14.000 millones a la Marina para pagar a las empresas responsables de su construcción. De este modo, el dinero público se transfería a las cuentas privadas de los contratistas a través de los costes de ocupación.

Las ganancias de la industria de la construcción fueron considerables: según un estudio de la CGT de 1948, más de 153 empresas aumentaron su volumen de negocios 50 veces en comparación con el período de preguerra, 85 empresas lo aumentaron 100 veces y 36 incluso 200 veces. El volumen de las obras francesas en el "Muro del Atlántico" se estimó en 16.000 millones de francos. A través de las tasas de ocupación, la empresa francesa financió los búnkers, mientras que la industria de la construcción se enriqueció con una estrecha colaboración con la Organización Todt durante la construcción del muro atlántico.



"Le Grand Bunker", Museum, Ouistreham





8 L'Aquitaine sous l'Occupation allemande

Durant l'Occupation, l'Aquitaine devient par sa fronti re avec l'Espagne un avant-poste strat gique dans l'Europe d'Hitler. Cependant, les c tes aquitaines ne sont pas conquises par Hitler, mais  chang es contre le Massif Central et la vall e de la Loire, pendant les n gociations pour l'armistice. En juin 1940, l'arm e allemande avance jusqu'  la fronti re espagnole. Fin 1940, des unit s importantes sont envoy es au pays basque pour les pr paratifs de l'op ration « F lix », une occupation militaire de l'Espagne. Le 23 octobre, Hitler rencontre le dictateur espagnol   Hendaye pour le convaincre d'entrer en guerre contre l'Angleterre, mais Franco refuse de participer   la guerre, et l'op ration « F lix » est abandonn e.

Avec l'Occupation, l'Aquitaine est coup e en deux par une « ligne de d marcation ». Toute la r gion souffre du rationnement alimentaire, et Bordeaux devient lieu de combat. En ao t 1940, les Alli s bombardent pour la premi re fois la base sous-marine de Bordeaux, provoquant la mort de 250 civils. La r gion conna t  galement une forte migration. Pendant quatre ans, des r sistants, communistes et juifs tentent de quitter l'Europe d'Hitler en traversant les Pyr n es, mais la plupart est soit arr t e par les douaniers, soit meurt en montagne. Le Sud-Ouest est le lieu du plus important massacre de l'arm e allemande commis en Europe occidentale.

Le 10 juin 1944, un d tachement de la division blind e SS « Das Reich », en route pour la Normandie, commet dans le village d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne) un massacre sur la population civile : 642 habitants sont massacr s par la division SS, et le village est enti rement d truit. Les femmes et les enfants sont br l es vifs dans l' glise, les hommes sont ex cut s et leurs corps br l s. Apr s la Lib ration, les ruines du village sont conserv es et transform es en un lieu de m moire. Class es monument historique en 1946, les ruines du village martyr et le Centre de la m moire sont visit es chaque ann e par 300 000 personnes.



8 Aquitanien unter deutscher Besatzung

W hrend der Besatzung wurde Aquitanien durch seine Grenze zu Spanien zu einem strategischen Vorposten in Hitlers Europa. Die K sten Aquitaniens wurden jedoch nicht von Hitler erobert, sondern w hrend der Waffenstillstandsverhandlungen gegen das Zentralmassiv und das Loiretal ausgetauscht. Im Juni 1940 r ckte die deutsche Armee bis zur spanischen Grenze vor. Ende 1940 werden gro e Einheiten ins Baskenland geschickt, um die Operation "Felix", eine milit rische Besetzung Spaniens, vorzubereiten. Am 23. Oktober traf Hitler den spanischen Diktator in Hendaye, um ihn davon zu  berzeugen, gegen England in den Krieg zu ziehen. Franco weigerte sich jedoch, an dem Krieg teilzunehmen, und die Operation "Felix" wurde abgebrochen.

Mit der Besetzung wurde Aquitanien durch eine "Demarkationslinie" in zwei H lften geteilt. Die gesamte Region litt unter der Lebensmittelrationierung, und Bordeaux wurde zum Kampfschauplatz. Im August 1940 bombardierten die Alliierten zum ersten Mal den U-Boot-St tzpunkt in Bordeaux, was 250 Zivilisten das Leben kostete. Die Region erlebt auch eine starke Migration. Vier Jahre lang versuchten Widerstandsk mpfer, Kommunisten und Juden, Hitlers Europa  ber die Pyren en zu verlassen, doch die meisten wurden entweder von Zollbeamten aufgehalten oder starben in den Bergen. Der S dwesten war Schauplatz des gr  sten Massakers, das die deutsche Armee in Westeuropa ver bte.

Am 10. Juni 1944 ver bte eine Abteilung der SS-Panzerdivision "Das Reich" auf dem Weg in die Normandie im Dorf Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne) ein Massaker an der Zivilbev lkerung: 642 Einwohner wurden von der SS-Division massakriert, das Dorf wurde v llst ndig zerst rt. Frauen und Kinder werden in der Kirche bei lebendigem Leib verbrannt, die M nner werden hingerichtet und ihre Leichen verbrannt. Nach der Befreiung werden die Ruinen des Dorfes konserviert und in eine Gedenkst tte umgewandelt. Die Ruinen des M rtyrer-dorfes und das Gedenkzentrum wurden 1946 unter Denkmalschutz gestellt und werden jedes Jahr von 300.000 Menschen besucht.



8 Aquitaine under German Occupation

During the Occupation, Aquitaine became a strategic outpost in Hitler's Europe because of its border with Spain. However, the Aquitaine coast was not conquered by Hitler, but exchanged for the Massif Central and the Loire Valley during the armistice negotiations. In June 1940, the German army advanced to the Spanish border. At the end of 1940, large units were sent to the Basque country in preparation for Operation Felix, a military occupation of Spain. On 23 October, Hitler met the Spanish dictator in Hendaye to convince him to enter the war against England, but Franco refused to participate in the war and Operation Felix was abandoned.

With the Occupation, Aquitaine was cut in two by a "demarcation line". The whole region suffered from food rationing, and Bordeaux became a battleground. In August 1940, the Allies bombed the Bordeaux submarine base for the first time, resulting in the death of 250 civilians. The region also experienced a strong migration. For four years, resistance fighters, communists and Jews tried to leave Hitler's Europe by crossing the Pyrenees, but most were either stopped by customs officers or died in the mountains. The southwest was the site of the largest German army massacre in Western Europe.

On 10 June 1944, a detachment of the SS "Das Reich" armoured division, on its way to Normandy, committed a massacre on the civilian population in the village of Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne): 642 inhabitants were massacred by the SS division, and the village was completely destroyed. The women and children were burnt alive in the church, the men were executed and their bodies burnt. After the Liberation, the ruins of the village were preserved and transformed into a place of memory. Classified as a historical monument in 1946, the ruins of the martyred village and the Memorial Centre are visited by 300,000 people every year.

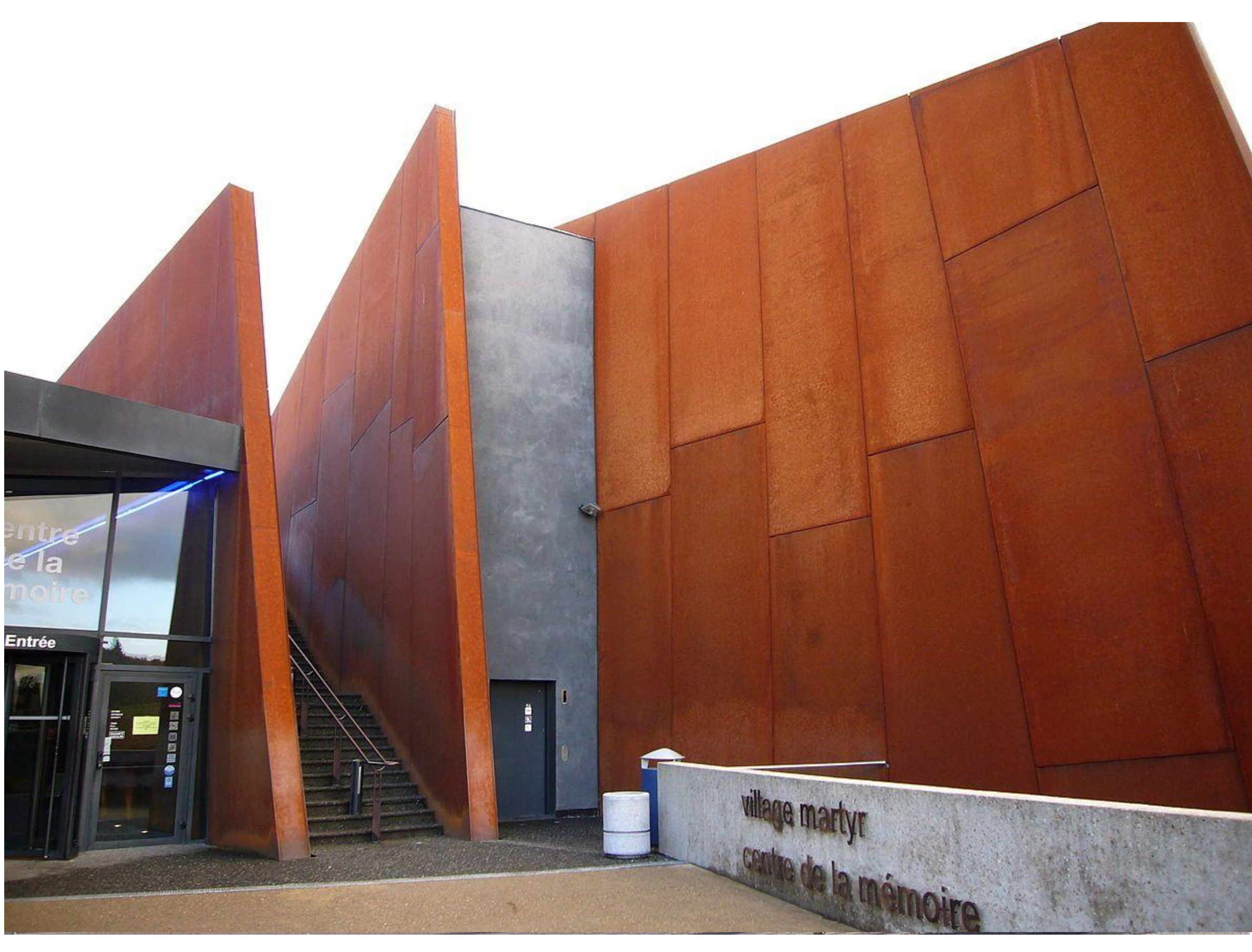


8 Aquitania bajo ocupaci n alemana

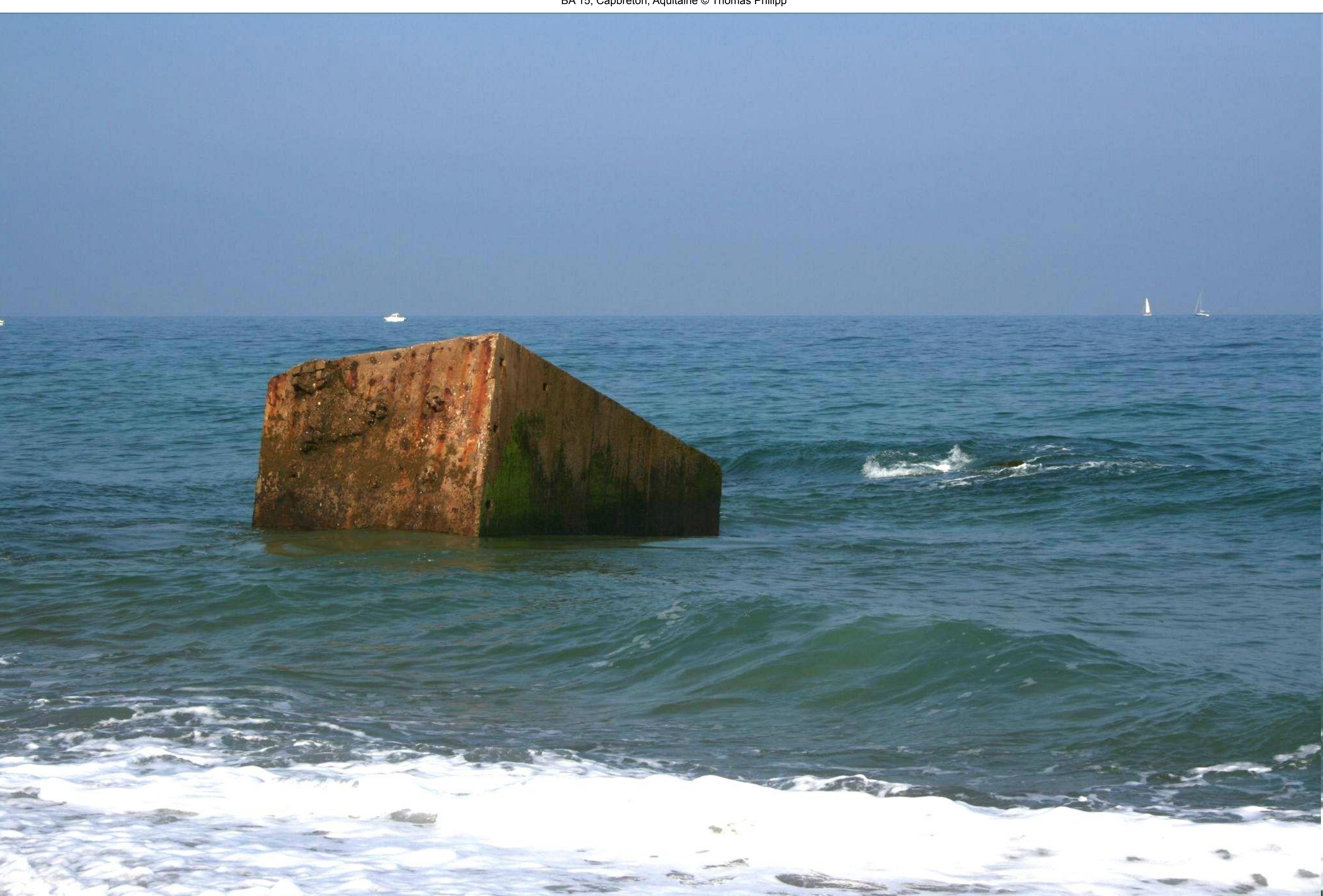
Durante la ocupaci n, Aquitania se convirti  en un puesto estr tegico en la Europa de Hitler debido a su frontera con Espa a. Sin embargo, la costa de Aquitania no fue conquistada por Hitler, sino que se intercambi  por el Macizo Central y el Valle del Loira durante las negociaciones del armisticio. En junio de 1940, el ej rcito alem n avanz  hasta la frontera espa ola. A finales de 1940, se enviaron grandes unidades al Pa s Vasco para preparar la Operaci n F lix, una ocupaci n militar de Espa a. El 23 de octubre, Hitler se reuni  con el dictador espa ol en Hendaya para convencerle de que entrara en la guerra contra Inglaterra, pero Franco se neg  a participar en la guerra y la Operaci n F lix fue abandonada.

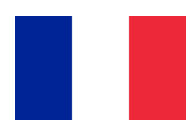
Con la Ocupaci n, Aquitania fue cortada en dos por una "l nea de demarcaci n". Toda la r gion sufri  el racionamiento de alimentos y Burdeos se convirti  en un campo de batalla. En agosto de 1940, los aliados bombardean por primera vez la base de submarinos de Burdeos, lo que provoca la muerte de 250 civiles. La r gion tambi n experiment  una fuerte migraci n. Durante cuatro a os, resistentes, comunistas y jud os intentaron abandonar la Europa de Hitler cruzando los Pirineos, pero la mayor a fueron detenidos por los agentes de aduanas o murieron en las monta as. El suroeste fue el lugar de la mayor masacre del ej rcito alem n en Europa Occidental.

El 10 de junio de 1944, un destacamento de la divisi n blindada "Das Reich" de las SS, que se dirige a Normand a, cometi  una masacre contra la poblaci n civil en el pueblo de Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne): 642 habitantes fueron masacrados por la divisi n de las SS, y el pueblo qued  completamente destruido. Las mujeres y los ni os fueron quemados vivos en la iglesia, los hombres fueron ejecutados y sus cuerpos quemados. Tras la Lib raci n, las ruinas del pueblo se conservaron y se transformaron en un lugar de memoria. Clasificado como monumento hist rico en 1946, las ruinas del pueblo martirizado y el Centro Conmemorativo son visitados por 300.000 personas cada a o.



Centre de la m moire, Oradour-sur-Glane





9 La persécution des Juifs en Aquitaine

Durant l'Occupation, les juifs en France sont victimes de l'internement, de l'exploitation et de la déportation par le régime de Vichy et par le régime nazi. Les juifs sont exclus de la fonction publique, leurs biens sont confis- qués et le port de l'étoile jaune est obligatoire. Les étrangers juifs sont internés dans des camps français, et les SS créent un camp de concentration à Natzweiler en Alsace. À partir du printemps 1942, les juifs dans toute l'Europe occupée sont victimes de la « solution finale » décidée par les nazis à la Conférence de Wannsee.

En France, avec la collaboration du régime de Vichy, 76 000 Juifs sont déportés entre 1942 et 1944 vers les camps d'extermination nazis. En Aquitaine, les juifs sont internés dans les camps de Gurs et Mérignac ou incorporés dans des commandos de travail (GTE). En octobre 1940, sept trains spéciaux transfèrent 6 500 juifs allemands au camp de Gurs. Entre 1942 et 1944, plus de 1 600 juifs de la région de Bordeaux sont déportés dans les camps de la mort nazis. Fait unique dans la France occupée, la Synagogue de Bordeaux est en janvier 1944 le lieu de détention des juifs avant leur déportation. Le préfet de police de la Gironde de l'époque, Maurice Papon, est condamné un quart de siècle plus tard pour crimes contre l'humanité.

Selon des sources allemandes, 10 000 juifs sont forcés de travailler pour le « Mur de l'Atlantique » en France. Plusieurs milliers de juifs belges sont forcés de construire des bunkers dans le nord de la France. Transférés de la Belgique dans plusieurs camps de l'Organisation Todt dans la Manche, ils sont après les travaux déportés dans les camps de la mort en Pologne. En 1944, 76 juifs travaillent pour l'Organisation Todt à Bordeaux, avant d'être déportés à Au- schwitz.



9 The persecution of the Jews in Aquitaine

During the Occupation, Jews in France were subjected to internment, exploi- tation and deportation by the Vichy regime and the Nazi regime. Jews were excluded from the civil service, their property was confiscated and the wearing of the yellow star was mandatory. Jewish foreigners were interned in French camps, and the SS set up a concentration camp at Natzweiler in Alsace. From the spring of 1942 onwards, Jews throughout occupied Europe became victims of the "final solution" decided by the Nazis at the Wannsee Con- ference.

In France, with the collaboration of the Vichy regime, 76,000 Jews were deported between 1942 and 1944 to Nazi extermination camps. In Aquitaine, the Jews were interned in the Gurs and Mérignac camps or incorporated into labour commandos (GTE). In October 1940, seven special trains transferred 6,500 German Jews to the Gurs camp. Between 1942 and 1944, more than 1,600 Jews from the Bordeaux region were deported to the Nazi death camps. Uniquely in occupied France, in January 1944 the Synagogue of Bordeaux was the place where Jews were detained before their deportation. The prefect of police of the Gironde at the time, Maurice Papon, was convicted a quarter of a century later for crimes against humanity.

According to German sources, 10,000 Jews were forced to work for the "Atlantic Wall" in France. Several thousand Belgian Jews were forced to build bunkers in northern France. Transferred from Belgium to several camps of the Todt Organisation in the English Channel, they were deported after the work to death camps in Poland. In 1944, 76 Jews worked for the Todt Organisation in Bordeaux, before being deported to Auschwitz.



9 Die Verfolgung der Juden in Aquitanien

Während der Besatzungszeit wurden die Juden in Frankreich vom Vichy-Regime und vom Nazi-Regime interniert, ausgebeutet und deportiert. Juden werden aus dem öffentlichen Dienst ausgeschlossen, ihr Eigentum wird beschlagnahmt und das Tragen des gelben Sterns ist Pflicht. Jüdische Aus- länder wurden in französischen Lagern interniert und die SS errichtete ein Konzentrationslager in Natzweiler im Elsass. Ab dem Frühjahr 1942 fielen die Juden im gesamten besetzten Europa der "Endlösung" zum Opfer, die von den Nazis auf der Wannseekonferenz beschlossen worden war.

In Frankreich wurden in Zusammenarbeit mit dem Vichy-Regime zwischen 1942 und 1944 76.000 Juden in die nationalsozialistischen Vernichtungslager deportiert. In Aquitanien wurden die Juden in den Lagern Gurs und Mérignac interniert oder in Arbeitskommandos (GTE) eingegliedert. Im Oktober 1940 wurden in sieben Sonderzügen 6.500 deutsche Juden in das Lager Gurs gebracht. Zwischen 1942 und 1944 wurden mehr als 1.600 Juden aus der Region Bordeaux in die Todeslager der Nazis deportiert. Einzigartig im be- setzten Frankreich war die Synagoge von Bordeaux im Januar 1944 der Ort, an dem Juden vor ihrer Deportation inhaftiert wurden. Der damalige Polizei-Präfekt des Departements Gironde, Maurice Papon, wurde ein Vierteljahr- hundert später wegen Verbrechen gegen die Menschlichkeit verurteilt.

Deutschen Quellen zufolge werden 10.000 Juden gezwungen, für den "Atlantikwall" in Frankreich zu arbeiten. Mehrere tausend belgische Juden werden zum Bau von Bunkern in Nordfrankreich gezwungen. Von Belgien aus werden sie in mehrere Lager der Organisation Todt im Ärmelkanal verlegt und nach Abschluss der Arbeiten in die Todeslager in Polen deportiert. Im Jahr 1944 arbeiteten 76 Juden für die Organisation Todt in Bordeaux, bevor sie nach Auschwitz deportiert wurden.



9 La persecución de los judíos en Aquitania

Durante la ocupación, los judíos de Francia fueron objeto de internamiento, explotación y deportación por parte del régimen de Vichy y del régimen nazi. Los judíos fueron excluidos de la administración pública, sus bienes fueron confiscados y el uso de la estrella amarilla era obligatorio. Los extranjeros judíos fueron internados en campos franceses, y las SS crearon un campo de concentración en Natzweiler, en Alsacia. Desde la primavera de 1942, los judíos de toda la Europa ocupada fueron víctimas de la "solución final" decidida por los nazis en la Conferencia de Wannsee.

En Francia, con la colaboración del régimen de Vichy, 76.000 judíos fueron deportados entre 1942 y 1944 a los campos de exterminio nazis. En Aquitania, los judíos fueron internados en los campos de Gurs y Mérignac o incorporados a comandos de trabajo (GTE). En octubre de 1940, siete trenes especiales trasladaron a 6.500 judíos alemanes al campo de Gurs. Entre 1942 y 1944, más de 1.600 judíos de la región de Burdeos fueron deport- ados a los campos de exterminio nazis. Únicamente en la Francia ocupada, en enero de 1944 la Sinagoga de Burdeos fue el lugar donde se detuvo a los judíos antes de su deportación. El entonces prefecto de policía de la Gironde, Maurice Papon, fue condenado un cuarto de siglo después por crímenes contra la humanidad.

Según fuentes alemanas, 10.000 judíos fueron obligados a trabajar para el "Muro Atlántico" en Francia. Varios miles de judíos belgas fueron obligados a construir búnkeres en el norte de Francia. Trasladados desde Bélgica a varios campos de la Organización Todt en el Canal de la Mancha, fueron deportados después del trabajo a campos de exterminio en Polonia. En 1944, 76 judíos trabajaron para la Organización Todt en Burdeos, antes de ser deportados a Au- schwitz.



Synagogue, Bordeaux





10 Le "STO" en Aquitaine

Le régime de Vichy conçoit le cadre législatif pour une exploitation de la main-d'œuvre française des deux côtés du Rhin. En juin 1942, le régime installe la « Relève », un échange de trois ouvriers volontaires contre un prisonnier de guerre dans le IIIe Reich. Mais la Relève connaît un faible succès, et le régime impose un service de travail pour toute la population. En février 1943, une loi sur le « Service de travail obligatoire » (STO) oblige des classes d'âge entières à partir travailler dans le IIIe Reich. Le régime établit ainsi son propre appareil de réquisition qui épargne les autorités allemandes d'inter-venir par ses propres moyens.

L'administration de Vichy en Aquitaine collabore également en matière de main-d'œuvre. Le département de la Gironde se révèle un modèle pour le départ des ouvriers dans le IIIe Reich dans le cadre de la Relève et du STO : en tout, plus de 10 000 hommes et femmes de la Gironde partent dans le IIIe Reich. Dans le département des Landes, la « Relève » connaît un moindre succès. Jusqu'en juin 1942, seuls 239 hommes se présentent pour un départ volontaire mais, après l'institution du STO, environ 6 000 partent dans le Reich, et 756 ouvriers travaillent sur place pour l'OT. En pays basque, 650 partent volontairement en Allemagne, et 3 000 personnes sont forcées par le STO.

L'Organisation Todt reçoit 1 300 hommes, et une centaine d'ouvriers construit également une « deuxième ligne » dans l'arrière-pays. Le STO instauré par le régime de Vichy permet ainsi à l'occupant de réquisitionner 152 000 Français pour la construction du « Mur de l'Atlantique » en France.



10 The "STO" in Aquitaine

The Vichy regime designed the legislative framework for the exploitation of French labour on both sides of the Rhine. In June 1942, the regime introduced the "Relève", an exchange of three volunteer workers for one prisoner of war in the Third Reich. But the "Relève" was not very successful, and the regime imposed a work service for the entire population. In February 1943, a law on "compulsory labour service" (STO) forced entire age groups to go and work in the Third Reich. The regime thus established its own requisitioning apparatus which spared the German authorities from coming in by their own means.

The Vichy administration in Aquitaine also collaborated in terms of labour. The Gironde department proved to be a model for the departure of workers to the Third Reich within the framework of the Relève and the STO: in all, more than 10,000 men and women from the Gironde went to the Third Reich. In the Landes department, the "Relève" was less successful. Until June 1942, only 239 men presented themselves for voluntary departure but, after the institution of the STO, about 6,000 left for the Reich, and 756 workers worked there for the OT. In the Basque Country, 650 left voluntarily for Germany, and 3,000 people were forced by the STO.

The Todt Organisation received 1,300 men, and a hundred workers also built a "second line" in the hinterland. The STO established by the Vichy regime thus enabled the occupier to requisition 152,000 Frenchmen for the construction of the "Atlantic Wall" in France.



10 Der "STO" in Aquitanien

Das Vichy-Regime entwirft den gesetzlichen Rahmen für die Ausbeutung der französischen Arbeitskräfte auf beiden Seiten des Rheins. Im Juni 1942 führte das Regime die "Relève" ein, einen Austausch von drei freiwilligen Arbeitern gegen einen Kriegsgefangenen im Dritten Reich. Die Relève war jedoch wenig erfolgreich, und das Regime setzte einen Arbeitsdienst für die gesamte Bevölkerung durch. Im Februar 1943 zwingt ein Gesetz über den "Service de travail obligatoire" (STO) ganze Altersklassen, zur Arbeit ins Dritte Reich zu gehen. Das Regime baute so seinen eigenen Requirierungsapparat auf, der den deutschen Behörden erspart, auf eigene Faust zu intervenieren.

Auch die Vichy-Verwaltung in Aquitanien unterstützte die Besatzer bei der Suche nach Arbeitskräften. Das Departement Gironde erwies sich als Modell für die Ausreise von Arbeitern in das Dritte Reich im Rahmen der Relève und des STO; Insgesamt gingen mehr als 10.000 Männer und Frauen aus der Gironde in das Dritte Reich. Im Departement Landes war die "Relève" weniger erfolgreich. Bis Juni 1942 meldeten sich nur 239 Männer für eine freiwillige Ausreise, doch nach der Einführung des STO gingen etwa 6000 ins Deutsche Reich, und 756 Arbeiter arbeiteten vor Ort für die OT. Im Baskenland gehen 650 Freiwillige nach Deutschland und 3.000 Personen werden durch den STO gezwungen.

Die Organisation Todt erhält 1.300 Männer, und 100 Arbeiter bauen ebenfalls eine "zweite Linie" im Hinterland auf. Die vom Vichy-Regime eingeführte STO ermöglicht es den Besatzern somit, 152.000 Franzosen für den Bau des "Atlantikwalls" in Frankreich zu requirieren.



10 El "STO" en Aquitania

El régimen de Vichy diseñó el marco legislativo para la explotación de la mano de obra francesa a ambos lados del Rin. En junio de 1942, el régimen introdujo el "Relève", un intercambio de tres trabajadores voluntarios por un prisionero de guerra del Tercer Reich. Pero el "Relève" no tuvo mucho éxito, y el régimen impuso un servicio de trabajo para toda la población. En febrero de 1943, una ley sobre el "Servicio Laboral Obligatorio" (STO) obligó a grupos enteros de edad a ir a trabajar al Tercer Reich. El régimen estableció así su propio aparato de requisas que evitó que las autoridades alemanas entraran por sus propios medios.

La administración de Vichy en Aquitania también colaboró en términos de mano de obra. El departamento de la Gironde resultó ser un modelo para la salida de trabajadores hacia el Tercer Reich en el marco de la Relève y el STO: en total, más de 10.000 hombres y mujeres de la Gironde se fueron al Tercer Reich. En el departamento de las Landas, el "Relève" tuvo menos éxito. Hasta junio de 1942, sólo 239 hombres se presentaron para la salida voluntaria, pero, tras la institución del STO, unos 6.000 se fueron al Reich, y 756 trabajadores trabajaron allí para la OT. En el País Vasco, 650 se fueron voluntariamente a Alemania, y 3.000 personas fueron obligadas por el STO.

La Organización Todt recibió 1.300 hombres, y un centenar de trabajadores construyeron también una "segunda línea" en el interior. El STO establecido por el régimen de Vichy permitió así al ocupante requisar 152.000 franceses para la construcción del "Muro del Atlántico" en Francia.



Memorial Railway Station, Bordeaux





11 La Résistance en Aquitaine

Le département des Landes est très tôt un foyer de la Résistance. Fin 1940, les premiers cercles établissent des imprimeries illégales et, en juillet 1942, le groupe *Organisation civile et militaire* (OCM) compte 360 membres. Ces activités débutent par la distribution des tracts et par l'organisation des évasions à travers la frontière. En novembre 1942, la Résistance dans les Landes est fournie en armes et en explosifs par parachutage, et elle entreprend en coopération avec des commandos anglais des actes de sabotage contre les voies ferrées et commettent des attentats contre l'occupant. Au pays basque, la Résistance crée un réseau de passeurs pour l'acheminement des réfugiés, aviateurs anglais et résistants à travers les Pyrénées. Elle transmet aussi des renseignements sur le « Mur de l'Atlantique » aux Alliés, et plusieurs réseaux (MUR, FFI, FTP) passent à la résistance armée.

En Gironde, la Résistance est durement touchée par l'affaire « Grandclément ». Le chef de l'OCM, André Grandclément, est arrêté par la police française et conclut un marché avec la Gestapo. En échange d'une libération des camarades et de sa femme, il dévoile ses dépôts d'armes. Grand-clément et sa femme sont abattus le 27 juillet 1944 par un commando de la Résistance. Le 14 juillet 1944 les troupes nazies épaulées par des hommes de la Milice attaquent, près du village de Soucats la ferme de Richemont qui abrite un groupe de résistants âgés de 17 à 23 ans. Douze sont tués sur place et un treizième fusillé au Camp de Souge. Neuf de ces jeunes hommes étaient des étudiants du lycée Michel-Montaigne de Bordeaux.

Quant au « Mur de l'Atlantique » dans la région, il est la cible d'un étonnant espionnage. Deux étudiants en médecine, en permission de rentrer en zone côtière, rassemblent pendant deux ans des renseignements sur les bunkers sur le bord de l'estuaire de la Gironde, transmis ensuite aux Alliés. L'hôpital Saint André à Bordeaux se développe en un lieu de résistance, abritant des juifs, des pilotes anglais et des évadés.



11 The Resistance in Aquitaine

The Landes department was a hotbed of Resistance very early on. At the end of 1940, the first circles set up illegal printing works and, in July 1942, the *Civil and Military Organisation* (OCM) group had 360 members. These activities began with the distribution of leaflets and the organisation of escapes across the border. In November 1942, the Resistance in the Landes was supplied with arms and explosives by parachute, and in cooperation with English commandos, it carried out acts of sabotage against the railways and committed attacks against the occupier. In the Basque country, the Resistance created a network of smugglers to transport refugees, British airmen and resistance fighters across the Pyrenees. It also transmitted information on the "Atlantic Wall" to the Allies, and several networks (MUR, FFI, FTP) became armed resistance.

In Gironde, the Resistance was hard hit by the "Grandclément" affair. The leader of the OCM, André Grandclément, was arrested by the French police and made a deal with the Gestapo. In exchange for the release of his comrades and his wife, he reveals his arms depots. Grand-clément and his wife were shot on 27 July 1944 by a Resistance commando. On 14 July 1944, Nazi troops supported by men from the Milice attacked the Richemont farm near the village of Soucats, which was home to a group of Resistance fighters aged between 17 and 23. Twelve were killed on the spot and a thirteenth was shot at the Souge camp. Nine of these young men were students at the Michel-Montaigne high school in Bordeaux.

As for the "Atlantic Wall" in the region, it was the target of an astonishing espionage. Two medical students, on leave to return to the coastal zone, gathered information for two years on the bunkers on the banks of the Gironde estuary, which was then passed on to the Allies. The Saint André hospital in Bordeaux develops into a place of resistance, sheltering Jews, British pilots and escapees.



11 Der Widerstand in Aquitanien

Das Departement Landes war schon früh ein Brennpunkt der Résistance. Ende 1940 richten die ersten Kreise illegale Druckereien ein und im Juli 1942 hat die Gruppe *Organisation civile et militaire* (OCM) 360 Mitglieder. Ihre Aktivitäten begannen mit der Verteilung von Flugplakaten und der Organisation von Fluchten über die Grenze. Im November 1942 wurde die Résistance in den Landes mit Fallschirmabwürfen mit Waffen und Sprengstoff versorgt und verübte in Zusammenarbeit mit englischen Kommandos Sabotageakte gegen Eisenbahnlinien und Anschläge auf die Besitzer. Im Baskenland baute die Résistance ein Netzwerk von Schleusern auf, um Flüchtlinge, englische Flieger und Widerstandskämpfer über die Pyrenäen zu transportieren. Sie leitete auch Informationen über den "Atlantikwall" an die Alliierten weiter, und mehrere Netzwerke (MUR, FFI, FTP) gehen zum bewaffneten Widerstand über.

In der Gironde wird die Résistance durch die Affäre "Grandclément" schwer getroffen. Der Anführer der OCM, André Grandclément, wurde von der französischen Polizei verhaftet und schloss einen Deal mit der Gestapo ab. Als Gegenleistung für die Freilassung seiner Kameraden und seiner Frau enthüllt er seine Waffenlager. Grandclément und seine Frau werden am 27. Juli 1944 von einem Kommando der Résistance erschossen. Am 14. Juli 1944 griffen Nazi-Truppen mit Unterstützung der Miliz in der Nähe des Dorfes Soucats den Bauernhof Richemont an, auf dem sich eine Gruppe von Widerstandskämpfern im Alter von 17 bis 23 Jahren aufhielt. Zwölf wurden vor Ort getötet und ein dreizehnter im Camp de Souge erschossen. Neun dieser jungen Männer waren Schüler des Lycée Michel-Montaigne in Bordeaux.

Vas den "Atlantikwall" in der Region betrifft, so war er das Ziel einer ersten Spionage. Zwei Medizinstudenten, die in die Küstenzone zurückkehren durften, sammelten zwei Jahre lang Informationen über die Bunker an der Girondemündung, die später an die Alliierten weitergegeben wurden. Das Krankenhaus Saint André in Bordeaux entwickelt sich zu einem Ort des Widerstands, an dem Juden, englische Piloten und entflohene Internierte untergebracht wurden.



11 La resistencia en Aquitania

El departamento de las Landas fue un hervidero de la Resistencia desde muy pronto. A finales de 1940, los primeros círculos crean imprentas ilegales y, en julio de 1942, el grupo *Organización Civil y Militar* (OCM) cuenta con 360 miembros. Estas actividades comenzaron con la distribución de folletos y la organización de huidas a través de la frontera. En noviembre de 1942, la Resistencia de las Landas recibió armas y explosivos en paracaídas y, en colaboración con comandos ingleses, llevó a cabo actos de sabotaje contra los ferrocarriles y cometió atentados contra el ocupante. En el País Vasco, la Resistencia creó una red de contrabandistas para transportar refugiados, aviadores británicos y combatientes de la resistencia a través de los Pirineos. También transmitió información sobre el "Muro Atlántico" a los aliados, y varias redes (MUR, FFI, FTP) se convirtieron en resistencia armada.

En la Gironde, la Resistencia se vio muy afectada por el asunto "Grandclément". El líder de la OCM, André Grandclément, fue detenido por la policía francesa y llegó a un acuerdo con la Gestapo. A cambio de la liberación de sus compañeros y de su esposa, revela sus depósitos de armas. Grand-clément y su esposa fueron fusilados el 27 de julio de 1944 por un comando de la Resistencia. El 14 de julio de 1944, las tropas nazis, apoyadas por hombres de la Milicia, atacaron la granja Richemont, cerca del pueblo de Soucats, donde se encontraba un grupo de combatientes de la Resistencia de entre 17 y 23 años. Doce murieron en el acto y un decimo-tercero fue fusilado en el campamento de Souge. Nueve de estos jóvenes eran alumnos del instituto Michel-Montaigne de Burdeos.

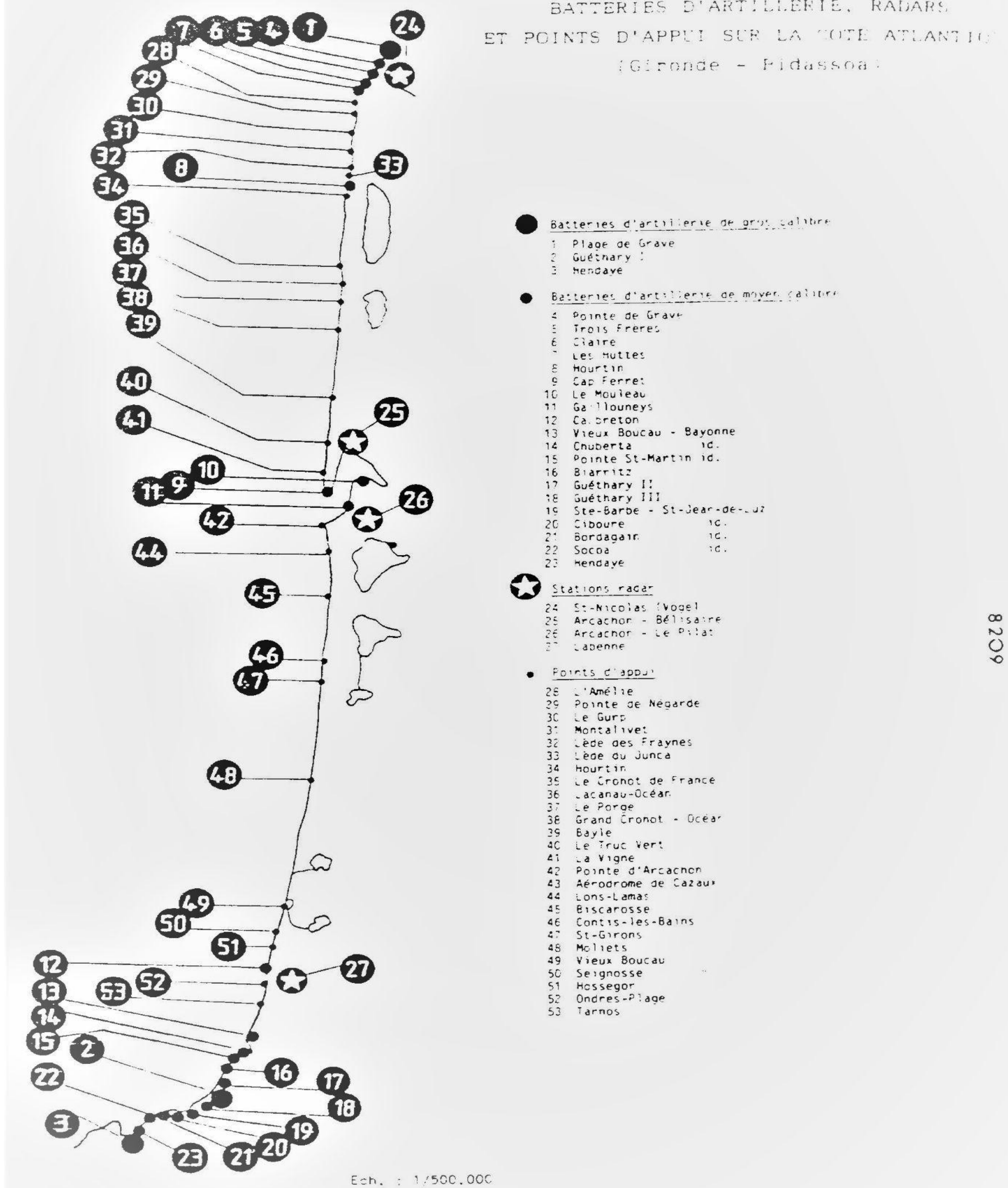
En cuanto al "Muro del Atlántico" en la región, fue objeto de un espionaje sorprendente. Dos estudiantes de medicina, de permiso para volver a la zona costera, recopilaron durante dos años información sobre los búnkers de las orillas del estuario de la Gironde, que luego fue transmitida a los aliados. El hospital Saint André de Burdeos se convierte en un lugar de resistencia que acoge a judíos, pilotos británicos y fugitivos.



Memorial Richemont, Saucats (Gironde)



BATTERIES D'ARTILLERIE, RADARS
ET POINTS D'APPUI SUR LA COTE ATLANTIQUE
Agirande - Bidassoa



12 Le "Mur de l'Atlantique" en Aquitaine

Le « Mur de l'Atlantique » sur les côtes aquitaines s'étend sur 260 kilomètres, de l'estuaire de la Gironde par les longues plages sableuses des Landes jusqu'à la côte rocheuse au pays basque. Puisque la côte ne dispose que de peu de ports, et l'arrière-pays faisant barrage par des grands lacs et des forêts, elle n'est que peu fortifiée par l'armée allemande. Seuls les ports de Bayonne et de Saint-Jean-de-Luz, le bassin d'Arcachon, la base sous-marine de Bor-deaux et l'estuaire de la Gironde sont fortifiés en « zone de défense ».

En août 1944, environ 15 000 personnes travaillent sur les chantiers du « Mur de l'Atlantique » en Aquitaine : plusieurs milliers de réfugiés espagnols, de prisonniers de guerre nord-africains et sénégalais, ainsi que des Français : 2 000 au pays basque, 4 000 en Gironde et dans les Landes. Au total, l'OT et l'armée allemande emploient environ 45 000 personnes en Aquitaine. L'Organisation Todt construit en Aquitaine une chaîne de positions militaires avec près de 700 bunkers, équipés de plus de 200 canons d'artillerie. En juin 1944, 129 blockhaus sont encore en construction.

Le « Mur de l'Atlantique » en Aquitaine se compose de « points d'appuis », armés avec des canons lourds, de « nids de résistance » avec des armes légères et de quatre stations laurs. La plupart des « points d'appuis » se trouvent sur la côte basque, seuls les bords de l'estuaire de la Gironde sont transformés en « forteresses », avec l'ordre personnel d'Hitler de les défendre « jusqu'à la dernière balle ». Trois divisions d'infanterie, composées de soldats âgés et mal équipés, occupent les stations balnéaires, cinq groupes d'artillerie sont chargés de l'artillerie lourde. Deux autres groupes d'artillerie de réserve sont stationnés dans l'arrière-pays. Au total, les gardiens du « Mur de l'Atlantique » en Aquitaine se chiffrent à environ 14 000.

12 The "Atlanticwall" in Aquitaine

The "Atlantic Wall" on the Aquitaine coast stretched for 260 kilometres, from the Gironde estuary along the long sandy beaches of the Landes to the rocky coast in the Basque country. Since the coast had few ports, and the hinterland was blocked by large lakes and forests, it was only lightly fortified by the German army. Only the ports of Bayonne and Saint-Jean-de-Luz, the Arcachon basin, the Bordeaux submarine base and the Gironde estuary were fortified as "defence zones".

In August 1944, around 15,000 people worked on the "Atlantic Wall" in Aquitaine: several thousand Spanish refugees, North African and Senegalese prisoners of war, as well as French people: 2,000 in the Basque country, 4,000 in Gironde and Landes. In total, the OT and the German army employed around 45,000 people in Aquitaine. The Todt Organisation built a chain of military positions in Aquitaine with almost 700 bunkers, equipped with more than 200 artillery guns. In June 1944, 129 blockhouses were still under construction.

The "Atlantic Wall" in Aquitaine consisted of "support points", armed with heavy guns, "resistance nests" with light weapons and four radar stations. Most of the 'strongpoints' were on the Basque coast, only the banks of the Gironde estuary were transformed into 'fortresses', with Hitler's personal order to defend them 'to the last bullet'. Three infantry divisions, made up of old and ill-equipped soldiers, occupied the seaside resorts, five artillery groups were in charge of the heavy artillery. Two other reserve artillery groups were stationed in the hinterland. In total, the guards of the "Atlantic

12 Der "Atlantikwall" in Aquitanien

Der "Atlantikwall" an der Küste Aquitaniens erstreckt sich über 260 Kilometer, von der Girondemündung über die langen Sandstrände der Landes bis zur felsigen Küste im Baskenland. Da die Küste nur über wenige Häfen verfügt und das Hinterland durch große Seen und Wälder abgeschottet ist, wurde sie von der deutschen Armee nur wenig befestigt. Nur die Häfen von Bayonne und Saint-Jean-de-Luz, das Becken von Arcachon, der U-Boot-Stützpunkt von Bordeaux und die Mündung der Gironde wurden zu "Verteidigungszone(n)" ausgebaut.

Im August 1944 arbeiteten etwa 15.000 Menschen auf den Baustellen des „Atlantikwalls“ in Aquitanien: mehrere Tausend spanische Flüchtlinge, nordafrikanische und senegalesische Kriegsgefangene sowie Franzosen: 2.000 im Baskenland, 4.000 in der Gironde und in den Landes. Insgesamt beschäftigt – tie die OT und die deutsche Armee etwa 45.000 Menschen in Aquitanien. Die Organisation Todt baute in Aquitanien eine Kette von militärischen Stel- lungen mit fast 700 Bunkern, die mit mehr als 200 Artilleriegeschützen aus- gestattet waren. Im Juni 1944 befanden sich noch 129 Blockhäuser im Bau.

Der "Atlantikwall" in Aquitanien besteht aus "Stützpunkten", die mit schweren Geschützen bewaffnet sind, aus "Widerstandsnestern" mit leichten Waffen und aus vier Radarstationen. Die meisten "Stützpunkte" befanden sich an der baskischen Küste, nur die Ufer der Gironde wurden in "Festungen" umgewandelt, mit Hitlers persönlichem Befehl, sie "bis zur letzten Kugel" zu verteidigen. Der Infanteriedivision, die sich aus älteren und schlecht aus-gerüsteten Soldaten zusammensetzten, besetzten die Badoerte, fünf Artill. -erregimenten waren für die schwere Artillerie zuständig. Zwei weitere Reser-ve-Artilleriesregiment sind im Hinterland stationiert. Insgesamt belief sich die Zahl der Wächter des "Atlantikwalls" in Aquitanien auf über 14.000 Mann.

12 El "Muro Atlántico" en Aquitania

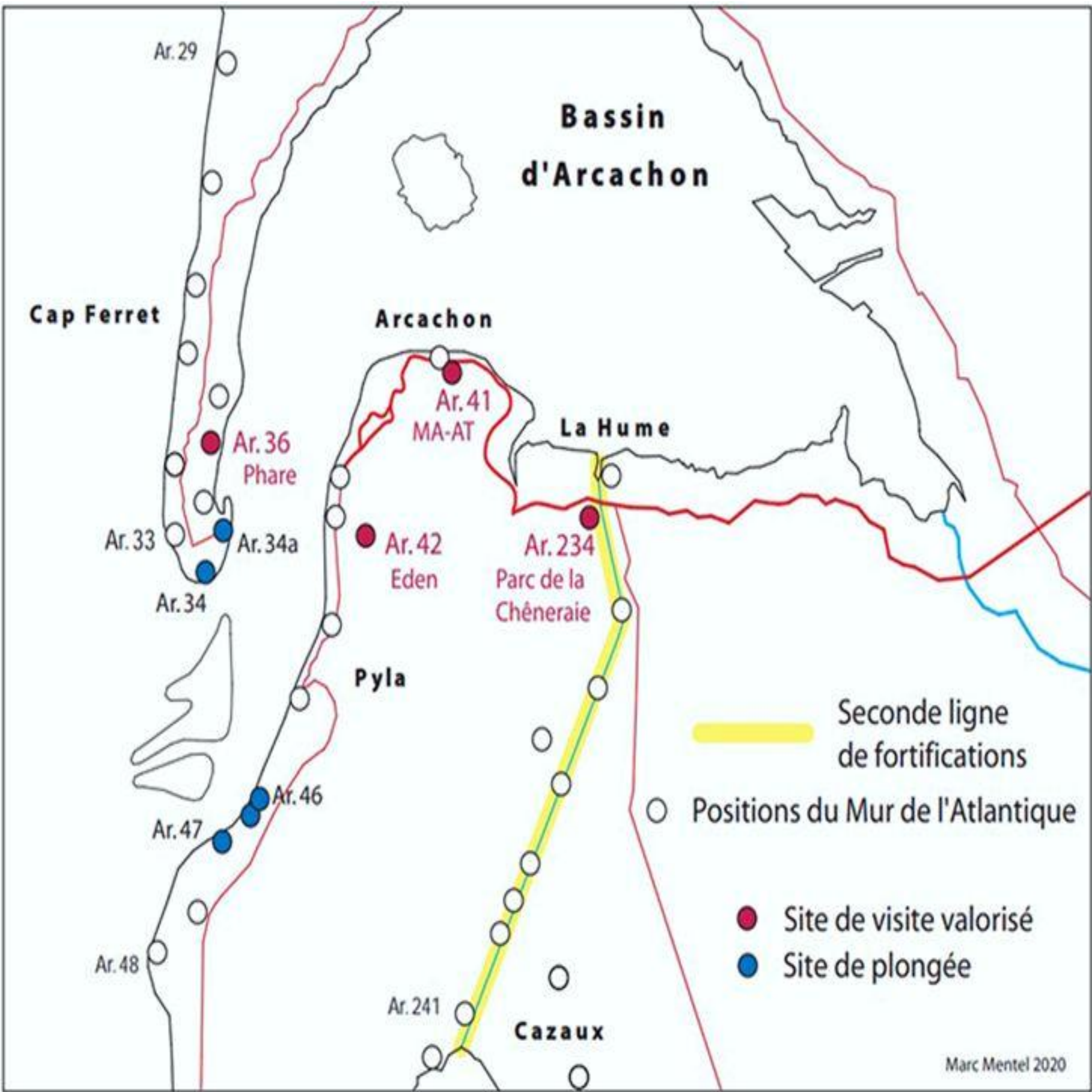
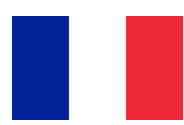
La "muralla atlántica" de la costa de Aquitania se extendía a lo largo de 260 kilómetros, desde el estuario de la Girona a lo largo de las largas playas de arena de las Landas hasta la costa rocosa del País Vasco. Como la costa tenía pocos puertos y el interior estaba bloqueado por grandes lagos y bosques, el ejército alemán sólo la fortificó ligeramente. Sólo los puertos de Bayona y San Juan de Luz, la cuenca de Arcachón, la base submarina de Burdeos y el estuario de la Girona fueron fortificados como bases de defensa.

En agosto de 1944, unas 15.000 personas trabajaban en el "Muro Atlántico" en Aquitania: varios miles de refugiados españoles, prisioneros de guerra norteafricanos y senegaleses, así como franceses: 2.000 en el País Vasco, 4.000 en Gironde y las Landas. En total, la OT y el ejército alemán emplearon a unas 45.000 personas en Aquitania. La Organización Todt construyó una cadena de posiciones militares en Aquitania con casi 700 búnkers, equipados con más de 200 cañones de artillería. En junio de 1944, 129 blocaes estaban todavía en construcción.

El "Muro Atlántico" en Aquitania constaba de "puntos de apoyo", armados con cañones pesados, "nidos de resistencia" con armas ligeras y cuatro estaciones de radar. La mayoría de los "puntos fuertes" se encontraban en la costa vasca, sólo las orillas del estuario de la Gironda fueron transformadas en "fortalezas", con la orden personal de Hitler de defenderlas "hasta la última bala". Tres divisiones de infantería, compuestas por soldados viejos y mal equipados, ocuparon los balnearios, cinco grupos de artillería se encargaron de la artillería pesada. Otros dos grupos de artillería de reserva estaban estacionados en el interior del país. En total, los guardias de la "Muralla Atlántica" en Aquitania contaban con



Bunker-Museum La Hume (Gironde)



13 Le "Mur de l'Atlantique" autour du Bassin d'Arcachon

Après le débarquement allié en Afrique du Nord en novembre 1942, la ville de Bordeaux, avec son port et sa base allemande, devient un cible potentiel d'une invasion. Par conséquent, l'occupant décide de protéger le Bassin d'Arcachon avec au total plus de 140 bunkers parsemées entre Montalivet et Mimizan. Trois importants points d'appui, dotés des bunkers de combat, des stations de radiogoniométrie et des stations radio, au Cap Ferret, à Eden et au Gaillouneys, sont construits autour de l'entrée du bassin d'Arcachon alors fermé par une chaîne. Dans l'arrière-pays, une deuxième ligne de défense a également été créée le long du Canal des Landes, et Mimizan a accueilli une grande école de DCA de la marine allemande.

Ces positions ont été construites "sur du sable", au sens propre du terme. Alors qu'il y a 80 ans, la position (AR 46) au Cap Ferret était située sur les dunes, aujourd'hui, à marée haute, presque tous ses bunkers sont inondés. L'autre position (AR 47) au Gaillouneys a la particularité d'être aujourd'hui immergée à 30 mètres dans le Bassin d'Arcachon. Elle constitue le seul spot de plongée du Mur de l'Atlantique en France. Quant au site terrestre à Eden (AR 42), situé sur une dune en forêt, il est composé de douze bunkers semi-enterrés et entourés d'une dense végétation. Pour leur construction, l'Organisation Todt installe quatre camps de travailleurs sur le bassin, au Pyla, au Cap Ferret, à La Teste et à Biscarosse. Ils hébergent plus de deux mille travailleurs, allemands, français, espagnols et nord-africains, pour la plupart des forçats.

Depuis des années, l'association GRAMASA œuvre à la valorisation des bunkers autour du bassin d'Arcachon. Trois sites, à Arcachon ("Bunker 502"), au Cap Ferret (Bunker-Phare) et à Gujan-Mestras (AR 234), ont été restaurés par l'association GRAMASA et transformés en musées. Plusieurs sites de plongée sont désormais accessibles aux plongeurs, et le site d'Eden a pour vocation de devenir un important centre de mémoire du Mur de l'Atlantique.



13 Der "Atlantikwall" rund um das Becken von Arcachon

Nach der Landung der Alliierten in Nordafrika im November 1942 wurde die Stadt Bordeaux mit ihrem Hafen und dem deutschen Stützpunkt zu einem potenziellen Ziel für eine Invasion. Daher beschlossen die Besatzer, das Bassin d'Arcachon mit insgesamt über 140 Befestigungsanlagen zu schützen, die zwischen Montalivet und Mimizan verstreut waren. Drei wichtige Stützpunkte, mit zahlreichen Kampfbunkern, Peil- und Funkstationen in Cap Ferret, Eden und Gaillouneys, wurden um die Einfahrt zum Becken von Arcachon herum errichtet, das damals durch eine Kette geschlossen war. Im Hinterland entstand auch entlang des Canal des Landes eine zweite Verteidigungslinie, und Mimizan beherbergte eine große Flakschule der Kriegsmarine.

Diese Stellungen wurden im wahrsten Sinne des Wortes "auf Sand" gebaut. Während die Stellung (AR 46) bei Cap Ferret vor 80 Jahren noch auf den Dünen lag, sind heute bei Flut fast alle ihre Bunker überflutet. Die andere Position (AR 47) in Gaillouneys hat die Besonderheit, dass sie heute 30 Meter tief im Bassin d'Arcachon liegt. Sie ist der einzige Tauchplatz des Atlantikwalls in Frankreich. Die Landanlage in Eden (AR 42), die sich auf einer Düne im Wald befindet, besteht aus zwölf halb unterirdischen Bunkern, die von dichter Vegetation umgeben sind. Für den Bau der Bunker errichtete die Organisation Todt vier Arbeiterlager im Becken, in Pyla, Cap Ferret, La Teste und Biscarosse. Sie beherbergten mehr als zwietausend deutsche, französische, spanische und nordafrikanische Arbeiter, die zwangsverpflichtet wurden.

Seit Jahren setzt sich der Verein GRAMASA für die Aufwertung der Bunker rund um das Becken von Arcachon ein. Drei Standorte, in Arcachon ("Bunker 502"), Cap Ferret (Bunker-Phare) und Gujan-Mestras (AR 234), wurden vom Verein GRAMASA restauriert und in Museen umgewandelt. Mehrere Tauchplätze sind nun für Taucher zugänglich, und der Standort Eden soll zu einem wichtigen Erinnerungszentrum an den Atlantikwall werden.



13 The "Atlanticwall" around the Bay of Arcachon

After the Allied landings in North Africa in November 1942, the city of Bordeaux, with its port and German base, became a potential target for invasion. Consequently, the occupying forces decided to protect the Bassin d'Arcachon with a total of more than 140 fortifications, dotted between Montalivet and Mimizan. Three important support points, at Cap Ferret, Eden and Gaillouneys, were built around the entrance to the Arcachon basin, which was then closed by a chain. Combat bunkers, direction-finding stations and radio stations were concentrated around the "passes" of the basin in the hinterland, a second line of defence also developed along the Canal des Landes, and Mimizan was home to a large Kriegsmarine anti-aircraft school.

These positions were built 'on sand', literally. Whereas 80 years ago the position (AR 46) at Cap Ferret was situated on the dunes, today at high tide almost all its bunkers are flooded. The other position (AR 47) at Gaillouneys has the particularity of being immersed in the Arcachon Basin at 30 metres. It is the only diving spot of the Atlantic Wall in France. As for the land site at Eden (AR 42), located on a dune in the forest, it is composed of twelve semi-underground bunkers surrounded by dense vegetation. For their construction, the Organisation Todt set up four workers' camps on the basin, at Le Pyla, Cap Ferret, La Teste and Biscarosse. They housed more than two thousand German, French, Spanish and North African workers, for most convicts.

Since many years, the GRAMASA association is working on the development of the bunkers around the Arcachon basin. Three sites, in Arcachon ("Bunker 502"), Cap Ferret (Bunker-Phare) and Gujan-Mestras (AR 234), have been restored by the GRAMASA association and transformed into museums. Several diving sites are now accessible to divers, and the Eden site is intended to become an important centre of memory of the Atlantic Wall.



13 El "Muro Atlántico" alrededor de la cuenca de Arcachon

Tras el desembarco aliado en el norte de África en noviembre de 1942, la ciudad de Burdeos, con su puerto y su base alemana, se convirtió en un objetivo potencial de invasión. Por ello, los ocupantes decidieron proteger la cuenca de Arcachon con un total de más de 140 fortificaciones repartidas entre Montalivet y Mimizan. Alrededor de la entrada de la cuenca de Arcachon, se cerró con una cadena, se construyeron tres bases importantes, con numerosos búnkers de combate, radiogoniómetros y estaciones de radio en Cap Ferret, Eden y Gaillouneys. En el interior, también se desarrolló una segunda línea de defensa a lo largo del Canal des Landes, y Mimizan albergó una gran escuela antiaérea de la Kriegsmarine.

Estas posiciones se construyeron literalmente "sobre la arena". Mientras que la posición (AR 46) de Cap Ferret estaba todavía en las dunas hace 80 años, hoy en día casi todos sus búnkers se inundan con la marea alta. La otra posición (AR 47) en Gaillouneys tiene la particularidad de estar a 30 metros de profundidad en el Bassin d'Arcachon actual. Es el único emplazamiento del Muro Atlántico en Francia. La instalación terrestre del Edén (AR 42), situada en una duna del bosque, consta de doce búnkers semi-subterráneos rodeados de una densa vegetación. Para construir los búnkers, la organización Todt instaló cuatro campamentos de trabajadores en la cuenca, en Pyla, Cap Ferret, La Teste y Biscarosse. Albergaron a más de dos mil trabajadores alemanes, franceses, españoles y norteafricanos que fueron reducidos.

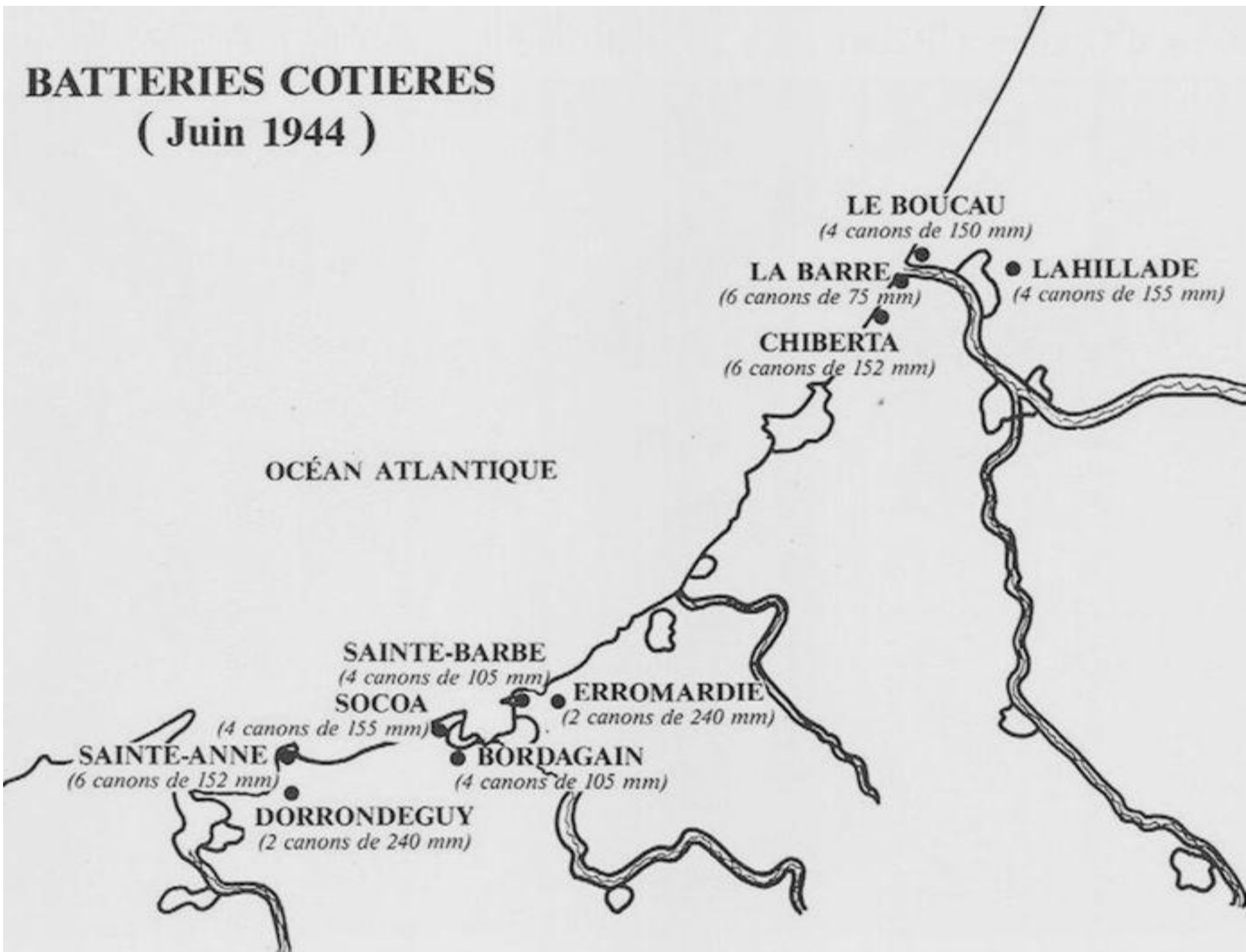
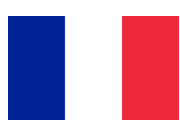
Desde hace años, la asociación GRAMASA trabaja por la revalorización de los búnkers de la cuenca de Arcachon. Tres emplazamientos, en Arcachon ("Bunker 502"), Cap Ferret (Bunker-Phare) y Gujan-Mestras (AR 234), han sido restaurados y convertidos en museos por la asociación GRAMASA. Varios sitios son ahora accesibles a los buceadores y el sitio de Eden se convertirá en un importante centro de recuerdo del Muro Atlántico.



Bunker-Museum "Bunker 502", Arcachon (Gironde)

AR 42,"Eden", Pyla sur Mer, Aquitaine





14 Le "Mur de l'Atlantique" au pays basque

Les troupes allemandes arrivent sur la côte basque le 27 juin 1940. De là, ils vont fortifier leurs positions en zone occupée entre l'Adour et la frontière espagnole. Une tâche essentielle de la Kriegsmarine va être de mettre en place des batteries de canons côtiers, dès 1940, de façon à protéger l'accès des ports basques. Le port de Bayonne est important pour l'économie de guerre du IIIe Reich, étant le lieu du débarquement du minerai de fer en provenance de Bilbao: pour le seul mois de novembre 1941, une centaine de cargos entrent dans l'Adour et débarquent sur les quais 40 000 tonnes de minerai de fer.

À partir de 1942, avec le développement des fortifications littorales du « Mur de l'Atlantique », les deux premières batteries de canons côtiers au Boucau et au fort de Socoa seront appuyées par trois autres batteries de Marine: à La Barre (hippodrome), à Bordagain, (Ciboure), à Socoa sur la route de corniche menant à Hendaye. En outre, une batterie-école de DCA sera créée à Biarritz. À partir du printemps 1942, l'Armée de Terre est impliquée dans la construction du Mur de l'Atlantique, gigantesque ensemble de blockhaus en béton armé construit sur les côtes jusqu'à la Bidasoa. Toutes les batteries qui se trouvaient précédemment à l'air libre, donc très exposées aux bombardements aériens et navals, vont être dans la mesure du possible englobées dans des casemates de béton armé.

Au plus fort de sa puissance, le « Mur de l'Atlantique » en Côte Basque compte donc un total de dix batteries ayant des canons d'un calibre 75, en incluant celle située sur la rive droite de l'Adour: une énorme densité pour trente kilomètres de littoral, ne présentant pas un intérêt stratégique majeur.



14 The "Atlantic Wall" in the Basque Country

German troops arrived on the Basque coast on 27 June 1940. From there, they were to fortify their positions in the occupied zone between the Adour and the Spanish border. An essential task of the Kriegsmarine was to set up coastal gun batteries, from 1940 onwards, in order to protect access to the Basque ports. The port of Bayonne was important for the Third Reich's war economy, as it was the place where iron ore from Bilbao was unloaded: in November 1941 alone, around a hundred cargo ships entered the Adour and unloaded 40,000 tonnes of iron ore onto the quays.

From 1942, with the development of the coastal fortifications of the "Atlantic Wall", the first two coastal gun batteries at Boucau and Socoa Fort were supported by three other Marine batteries: at La Barre (hippodrome), Bordagain, (Ciboure), at Socoa on the corniche road leading to Hendaye. In addition, a battery-school of DCA will be created in Biarritz. From the spring of 1942, the Army was involved in the construction of the Atlantic Wall, a gigantic set of reinforced concrete blockhouses built on the coast up to the Bidasoa. All the batteries that were previously in the open air, and therefore very exposed to air and naval bombardment, were to be enclosed in reinforced concrete casemates as far as possible.

At the height of its power, the "Atlantic Wall" on the Basque Coast therefore had a total of ten batteries with 75 calibre guns, including the one located on the right bank of the Adour: an enormous density for thirty kilometres of coastline, not of major strategic interest.



14 Der "Atlantikwall" im Baskenland

Die deutschen Truppen kommen am 27. Juni 1940 an der baskischen Küste an. Von dort aus werden sie ihre Stellungen in die besetzten Zone zwischen dem Adour und der spanischen Grenze befestigen. Eine wesentliche Aufgabe der Kriegsmarine wird es sein, ab 1940 Küstenbatterien aufzustellen, um den Zugang zu den baskischen Häfen zu schützen. Der Hafen von Bayonne war für die Kriegswirtschaft des Dritten Reichs von großer Bedeutung, da hier Eisenerz aus Bilbao angelandet wurde: Allein im November 1941 fuhren etwa 100 Frachtschiffe in den Adour ein und landeten 40.000 Tonnen Eisenerz an den Kais an.

Ab 1942, als die Küstenbefestigungen des "Atlantikwalls" ausgebaut wurden, wurden die ersten beiden Küstenbatterien in Boucau und Fort de Socoa durch drei weitere Marinebatterien unterstützt: in La Barre (Pferdenrennbahn), Bordagain (Ciboure), und in Socoa an der Corniche-Straße nach Hendaye. Außerdem wird in Biarritz eine Batterie-Schule für Flak eingerichtet. Ab dem Frühjahr 1942 war das Heer am Bau des Atlantikwalls beteiligt, einer gigantischen Ansammlung von Bunkern aus Stahlbeton, die an den Küsten bis zum Bidasoa-Fluss errichtet wurden. Alle Batterien, die sich zuvor im Freien befunden hatten und daher Luft- und Seebombardements ausgesetzt waren, wurden so weit wie möglich in Stahlbetonkasematten untergebracht.

Auf dem Höhepunkt seiner Macht umfasste der Atlantikwall an der baskischen Küste insgesamt zehn Batterien mit Kanonen des Kalibers 75, einschließlich der Batterie am rechten Ufer des Adour.



14 El "Muro Atlántico" en el País Vasco

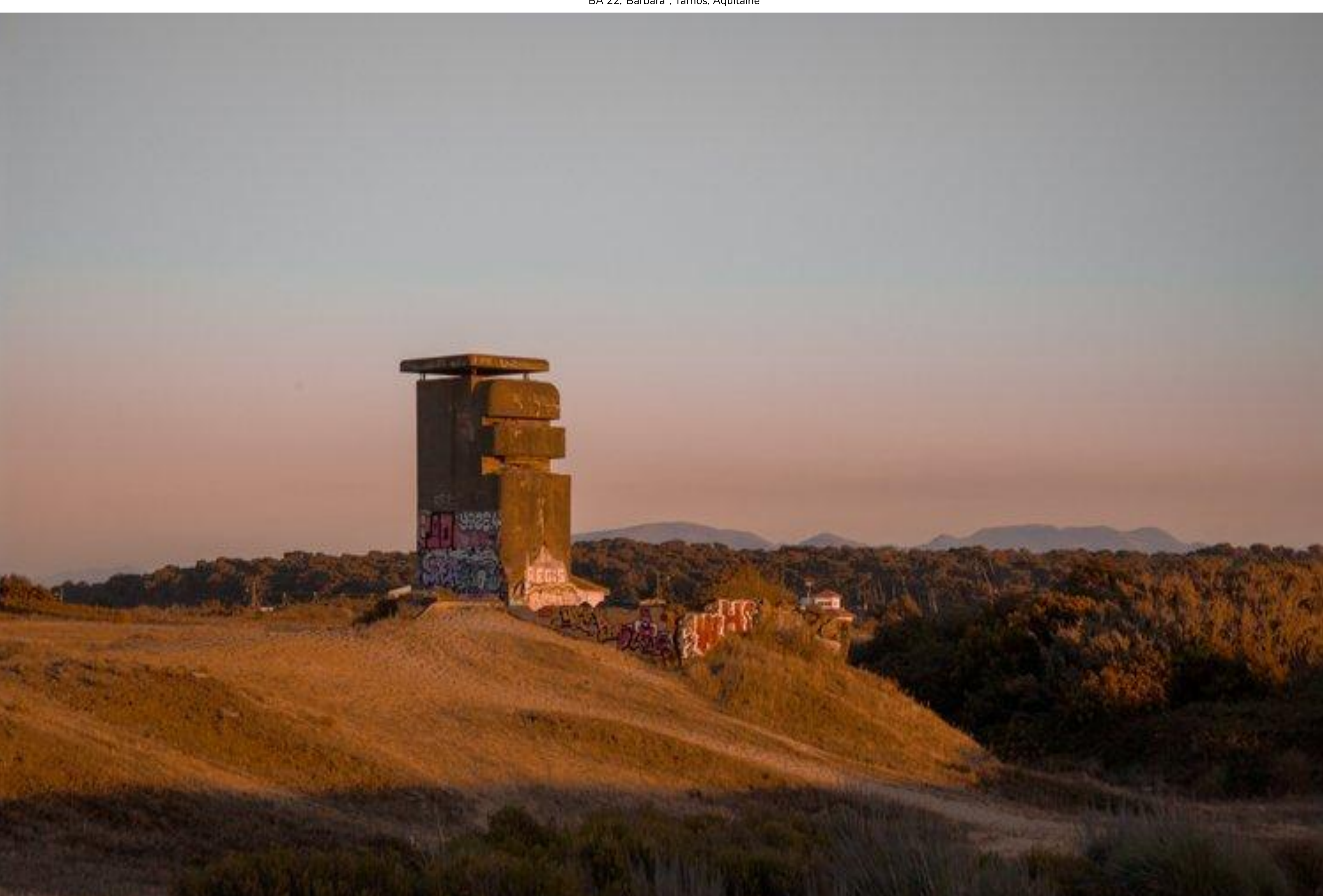
Las tropas alemanas llegaron a la costa vasca el 27 de junio de 1940. Desde allí, debían fortificar sus posiciones en la zona ocupada entre el Adour y la frontera española. Una tarea esencial de la Kriegsmarine fue la instalación de baterías de cañones costeros, a partir de 1940, para proteger el acceso a los puertos vascos. El puerto de Bayona era importante para la economía de guerra del Tercer Reich, ya que era el lugar donde se descargaba el mineral de hierro procedente de Bilbao: sólo en noviembre de 1941, un centenar de buques de carga entraron en el Adour y descargaron 40.000 toneladas de mineral de hierro en los muelles.

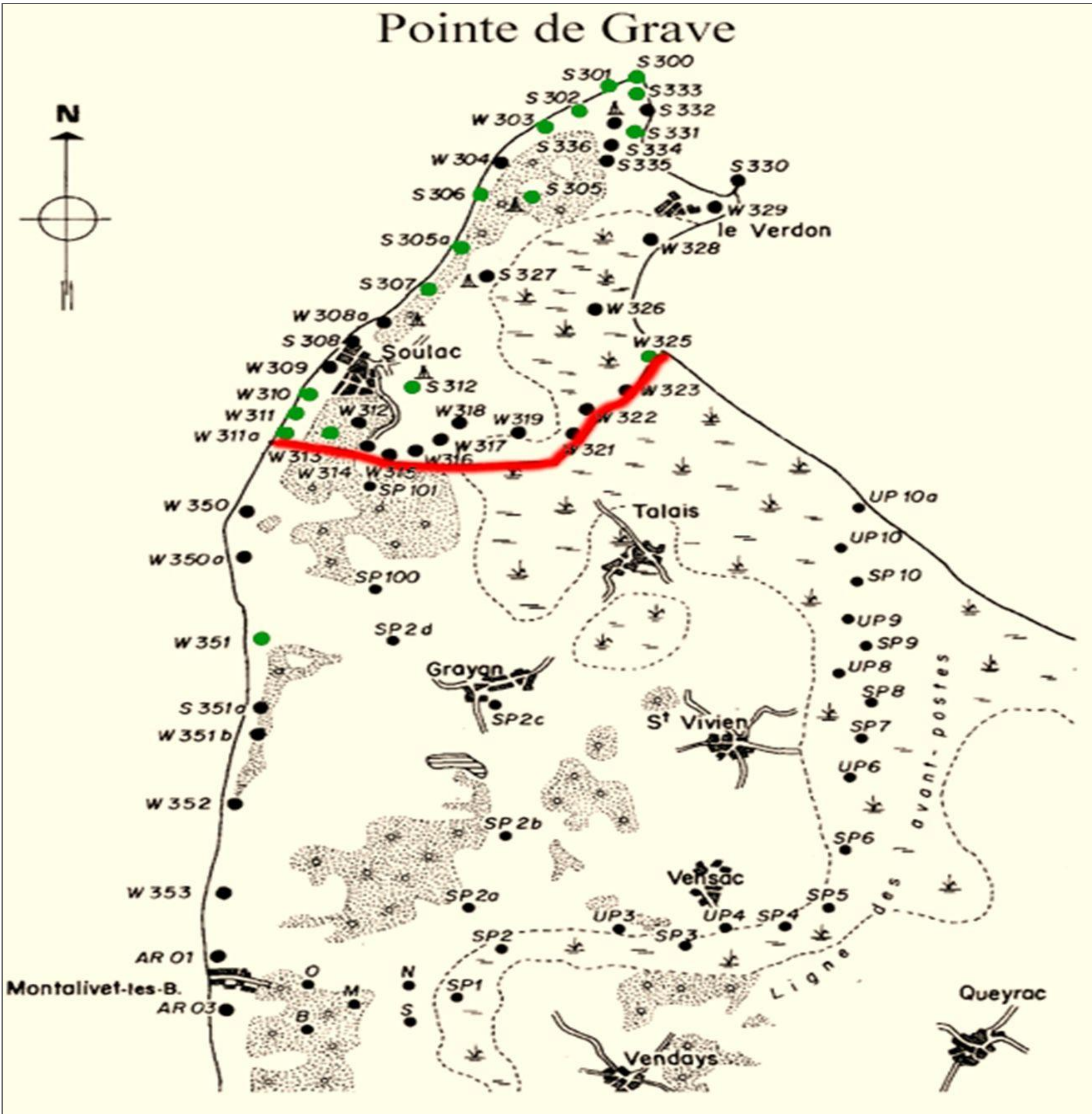
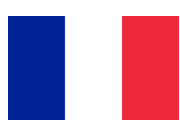
A partir de 1942, con el desarrollo de las fortificaciones costeras de la "Muralla Atlántica", las dos primeras baterías de cañones costeros de Boucau y del Fuerte de Socoa fueron apoyadas por otras tres baterías de Marina: en La Barre (hipódromo), Bordagain, (Ciboure), en Socoa, en la carretera de la cornisa que lleva a Hendaya. Además, se creará una escuela en batería de DCA en Biarritz. A partir de la primavera de 1942, el Ejército participó en la construcción del Muro del Atlántico, un gigantesco conjunto de blocaos de hormigón armado construidos en la costa hasta el Bidasoa. Todas las baterías que antes estaban al aire libre, y por tanto muy expuestas a los bombardeos aéreos y navales, debían ser encerradas en casamatas de hormigón armado en la medida de lo posible.

En su apogeo, la "muralla atlántica" de la costa vasca contaba, por tanto, con un total de diez baterías con cañones de calibre 75, incluida la situada en la orilla derecha del Adour: una enorme densidad para treinta kilómetros de costa, sin mayor interés estratégico.



Bunker-Museum, Cap Ferret (Gironde)





15 La "forteresse Gironde Sud"

Après le raid allié sur Dieppe en 1942, l'armée allemande renforce considérablement la protection de tous les ports de la façade atlantique, les transformant en « forteresses » (Festungen). Autour de la ville de Royan, l'Organisation Todt construit la forteresse « Gironde-Nord », comprenant 300 canons et une importante défense anti-aérienne. Dans le Médoc, l'armée allemande construit la forteresse « Gironde-sud ».

La direction de l'OT à Bordeaux installe en août 1942 un bureau dans un hôtel à Soulac, et 200 hommes prennent en main les chantiers, rejoints par des entreprises allemandes, françaises et belges. La forteresse du Nord de Médoc s'étend de Soulac au Verdon et comprend 37 positions comptant environ 350 bunkers. Elle est limitée au sud de Soulac par un fossé anti-char, mais se prolonge par un terrain de combat, avancé jusqu'à Montalivet, comprenant 37 positions dont 29 positions légères. La forteresse est conçue comme une petite ville, avec un réseau téléphonique, une station radio, une boulangerie, un abattoir, deux fermes, une salle d'opération, un parc automobile, une armurerie et une distillerie d'alcool.

Début 1944, la station balnéaire de Soulac reçoit aussi un camp pour réfractaire du STO. Une centaine d'hommes est envoyée dans le camp au lieu-dit « Les Huttes » où ils dorment dans des baraquements en bois sur la terre battue, après une journée de travail de 12 heures. Le camp est surnommé « le paradis ».

14 forteresses (F), à défendre selon un ordre d'Hitler « jusqu'à la dernière balle », sont construites aux Pays-Bas, à la Mer du Nord, aux îles anglo-normandes et dans les ports de Brest, Lorient, Saint-Nazaire et La Rochelle, ainsi que de nombreuses "zones de défense" (V).



15 Die "Festung Gironde Sud"

Nach dem alliierten Angriff auf Dieppe 1942 verstärkte die deutsche Armee den Schutz alter Häfen an der Atlantikküste erheblich und baute sie zu "Festungen" aus. Um die Stadt Royan herum baute die Organisation Todt die Festung "Gironde-Nord" mit 300 Kanonen und einer umfangreichen Luftabwehr. Im Médoc baute die deutsche Armee die Festung "Gironde-Süd".

Die Direktion der OT in Bordeaux richtete im August 1942 ein Büro in einem Hotel in Soulac ein, und 200 Männer übernahmen die Baustellen, zu denen sich deutsche, französische und belgische Unternehmen gesellten. Die Festung Nord de Médoc erstreckt sich von Soulac bis Le Verdon und umfasst 37 Stellungen mit etwa 350 Bunkern. Sie wird südlich von Soulac von einem Panzerabwehrgraben begrenzt, erstreckt sich aber bis Montalivet als vorgeschobenes Kampfgebiet mit 37 Stellungen, darunter 29 leichte Stellungen. Die Festung ist wie eine kleine Stadt konzipiert und verfügt über ein Telefonnetz, eine Funkstation, eine Bäckerei, einen Schlachthof, zwei Bauernhöfe, einen Operationsaal, einen Fuhrpark, eine Waffenkammer und eine Alkoholbrennerei.

Anfang 1944 erhält der Badeort Soulac auch ein Lager für STO-Verweigerer. Etwa 100 Männer werden dem Lager in Merignac an den Ort "Les Huttes" geschickt, wo sie nach einem 12-Stunden-Arbeitstag in Holzbaracken auf dem Lehm Boden schlafen. Das Lager wird als "das Paradies" bezeichnet.

Vierzehn Festungen (F), die nach einem Befehl Hitlers "bis zur letzten Kugel" verteidigt werden sollten, werden in den Niederlanden, an der Nordsee, auf den anglo-normannischen Inseln sowie in den Häfen von Brest, Lorient, Saint-Nazaire und La Rochelle errichtet, sowie zahlreiche "Verteidigungs-zonen". (V)



15 The "fortress Gironde Sud"

After the Allied raid on Dieppe in 1942, the German army considerably reinforced the protection of all the ports on the Atlantic coast, transforming them into "fortresses" (Festungen). Around the town of Royan, the Todt Organisation built the fortress "Gironde-Nord", with 300 cannons and an important anti-aircraft defence. In the Médoc, the German army built the fortress "Gironde-Sud".

In August 1942, the OT management in Bordeaux set up an office in a hotel in Soulac, and 200 men took charge of the construction work, joined by German, French and Belgian companies. The North Médoc fortress stretched from Soulac to Verdon and comprised 37 positions with around 350 bunkers. It was limited to the south of Soulac by an anti-tank ditch, but extended to Montalivet by an advanced battlefield, comprising 37 positions including 29 light positions. The fortress was designed as a small town, with a telephone network, a radio station, a bakery, a slaughterhouse, two farms, an operating theatre, a car park, an armoury and an alcohol distillery.

At the beginning of 1944, the seaside resort of Soulac also received a camp for STO refractory. About a hundred men were sent to the camp at a place called "Les Huttes" where they slept in wooden barracks on the dirt, after a 12-hour workday. The camp is nicknamed "Paradise".

Fourteen fortresses, to be defended according to Hitler's order "to the last bullet", were built in the Netherlands, the North Sea, the Anglo-Norman islands and the ports of Brest, Lorient, Saint-Nazaire and La Rochelle, as well as numerous "defence zones".



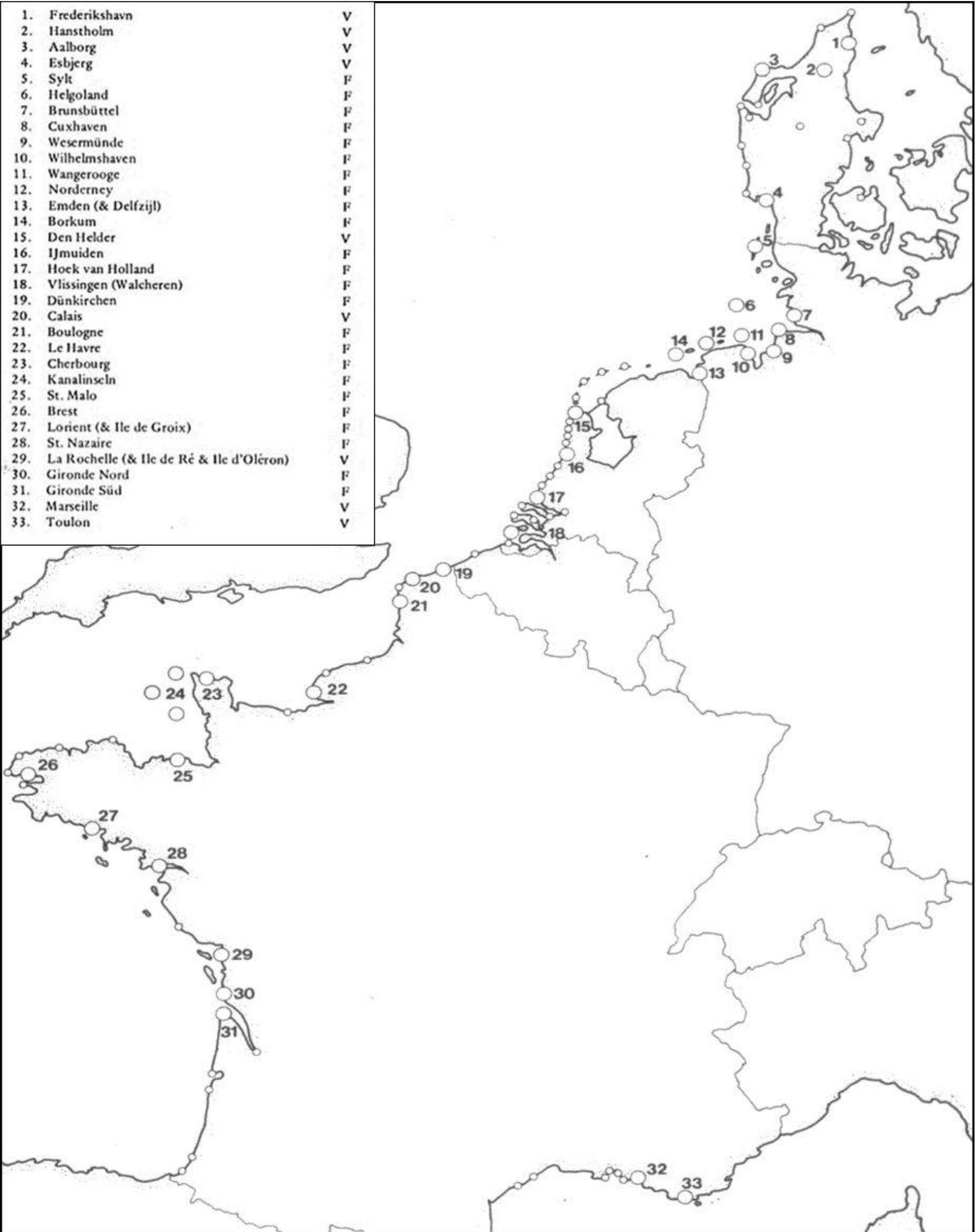
15 La "Fortaleza Gironde Sur"

Tras el asalto aliado a Dieppe en 1942, el ejército alemán reforzó considerablemente la protección de todos los puertos de la costa atlántica, transformándolos en "fortalezas" (Festungen). Alrededor de la ciudad de Royan, la Organización Todt construyó la fortaleza "Gironde-Nord", con 300 cañones y una importante defensa antiaérea. En el Médoc, el ejército alemán construyó la fortaleza "Gironde-Sud".

En agosto de 1942, la dirección de OT en Burdeos instaló una oficina en un hotel de Soulac y 200 hombres se encargaron de las obras, a los que se sumaron empresas alemanas, francesas y belgas. La fortaleza del Norte de Médoc se extendía desde Soulac hasta Verdon y comprendía 37 posiciones con unos 350 búnkers. Estaba limitada al sur de Soulac por un foso antiblanque, pero se extendía hasta Montalivet por un campo de batalla avanzado, que comprendía 37 posiciones, incluidas 29 posiciones ligeras. La fortaleza fue diseñada como una pequeña ciudad, con una red telefónica, una estación de radio, una panadería, un matadero, dos granjas, un quírofano, un aparcamiento, una armería y una destilería de alcohol.

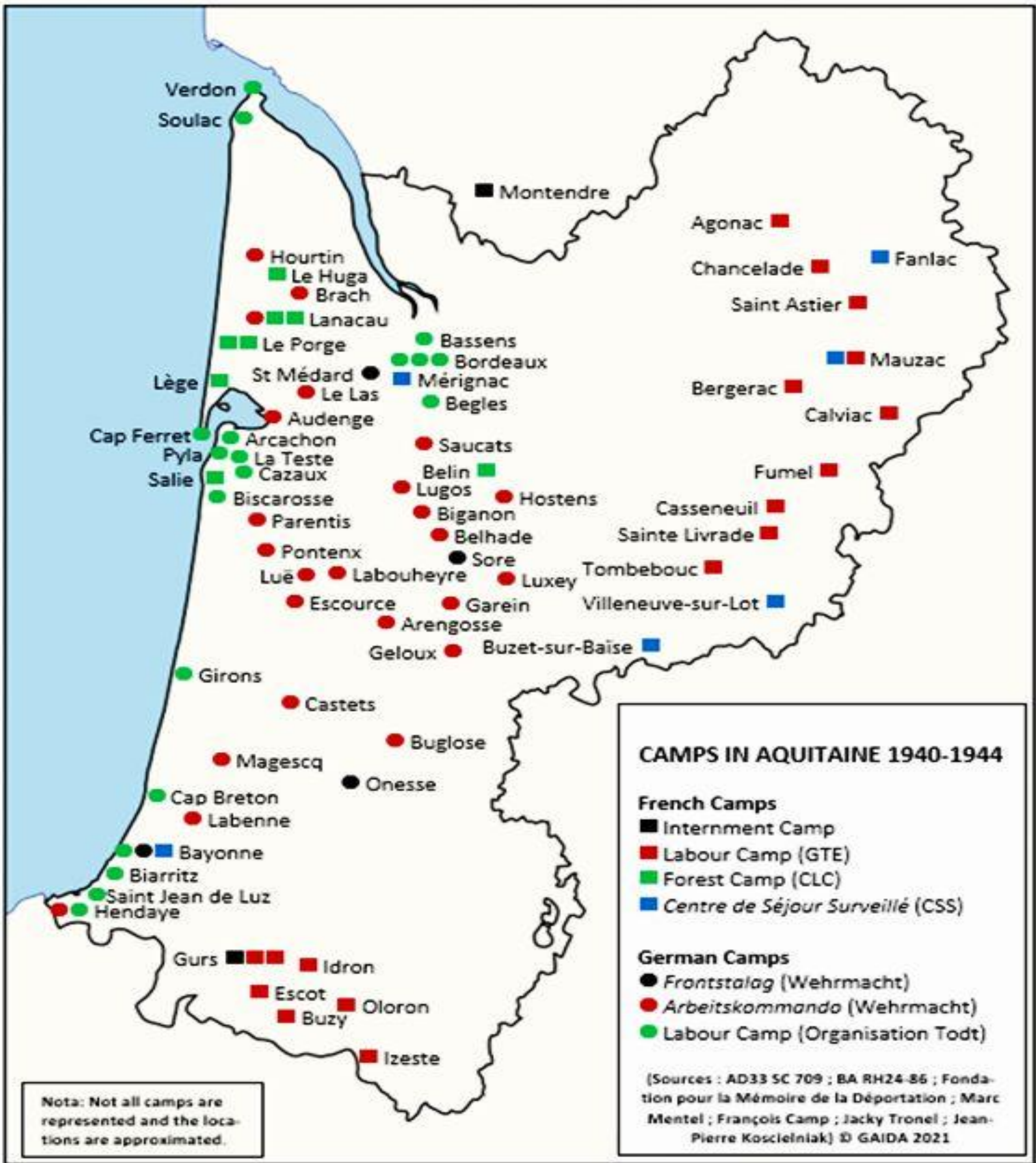
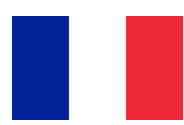
A principios de 1944, la localidad costera de Soulac también recibió un campo para refractarios del STO. Un centenar de hombres fueron enviados al campo en un lugar llamado "Les Huttes", donde dormían en baracas de madera sobre la tierra, después de una jornada de trabajo de 12 horas. El campamento recibe el apodo de "Paraiso".

Catorce fortalezas, que debían ser defendidas según la orden de Hitler "hasta la última bala", fueron construidas en los Países Bajos, el Mar del Norte, las islas anglonormandas y los puertos de Brest, Lorient, Saint-Nazaire y La Rochelle, así como numerosas "zonas de defensa".



BA 22,"Barbara", Tarnos, Aquitaine





16 Les camps de travail en Aquitaine

Durant l'Occupation, le régime de Vichy et le régime nazi créent un important nombre de camps d'internement et de travail en Aquitaine. Par une loi du 27 septembre 1940, le régime de Vichy déclare les réfugiés étrangers sans ressources « en surnombre dans l'économie nationale » et les intègre de force dans des « Groupes de travailleurs étrangers » (GTE). En Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques, plusieurs GTE sont créés avec des réfugiés espagnols et des étrangers juifs. Ils travaillent durant l'Occupation sans salaire pour l'agriculture et l'industrie dans des conditions précaires. Les GTE deviennent des foyers de la Résistance en Aquitaine.

À Montendre (Charente), un camp de réfugiés, aménagé aux premiers mois de la guerre afin d'accueillir des réfugiés de l'est de la France, est transformé en « camp d'asiles ». 800 réfugiés espagnols qui ont fui l'Espagne franquiste, gardés par des gendarmes, sont réquisitionnés au camp d'aviation allemand de Bussac-Forêt. Le ministère du Travail met également en place quelques camps forestiers pour les internés des camps français, les "Centres de séjour surveillé" (CSS).

À partir de 1941, plusieurs milliers d'Espagnols sont livrés par le régime de Vichy à l'Organisation Todt qui crée ses propres camps de travail en Aquitaine, d'abord pour la construction de la base sous-marine de Bordeaux. Pour la construction des bunkers, l'OT ouvre 16 camps sur le littoral et à Bordeaux, pour des ouvriers allemands, des requis français, des internés espagnols et des prisonniers nord-africains.



16 The labour camps in Aquitaine

During the Occupation, the Vichy regime and the Nazi regime created a large number of internment and labour camps in Aquitaine. By a law of 27 September 1940, the Vichy regime declared foreign refugees without resources to be "surplus to requirements in the national economy" and forcibly integrated them into "foreign workers groups" (GTE). In the Dordogne and the Pyrénées-Atlantiques, several GTEs were created with Spanish refugees and Jewish foreigners. During the Occupation, they worked without pay in agriculture and industry in precarious conditions. The GTEs became centres of the Resistance in Aquitaine.

In Montendre (Charente), a refugee camp, set up in the early months of the war to accommodate refugees from eastern France, was transformed into an "asylee camp". 800 Spanish refugees who had fled Franco's Spain, guarded by gendarmes, were requisitioned from the German air force camp at Bussac-Forêt. The Ministry of Labour also set up several forest camps for internees from the French camps, the "Centres de séjour surveillé" (CSS).

From 1941 onwards, several thousand Spaniards were handed over by the Vichy regime to the Todt Organisation, which created its own labour camps in Aquitaine, initially for the construction of the Bordeaux submarine base. For the construction of the bunkers, the OT opened 16 camps on the coast and in Bordeaux, for German workers, French conscripts, Spanish internees and North African prisoners.



16 Die Arbeitslager in Aquitanien

Während der Besatzungszeit errichteten das Vichy-Regime und das Nazi-Regime eine große Anzahl von Internierungs- und Arbeitslagern in Aquitanien. Durch ein Gesetz vom 27. September 1940 erklärte das Vichy-Regime mittellose ausländische Flüchtlinge zum "Überhang in der nationalen Wirtschaft" und integrierte sie zwangsweise in "Gruppen ausländischer Arbeiter" (Groupes de travailleurs étrangers, GTE). In der Dordogne und in den Pyrénées-Atlantiques wurden mehrere GTE mit spanischen Flüchtlingen und jüdischen Ausländern gegründet. Sie arbeiten während der Besatzung ohne Lohn für die Landwirtschaft und die Industrie unter prekären Bedingungen. Die GTE werden zu Brennpunkten der Résistance in Aquitanien.

In Montendre (Charente) wird ein Flüchtlingslager, das in den ersten Kriegsmontaten zur Aufnahme von Flüchtlingen aus Ostfrankreich eingerichtet worden war, in ein "Asylantenlager" umgewandelt. 800 spanische Flüchtlinge, die aus Franco-Spanien geflohen waren und von Gendarmen bewacht wurden, mussten auf dem deutschen Fliegerlager Bussac-Forêt arbeiten. Das Arbeitsministerium richtet auch einige Waldlager für Internierte aus französischen Lagern ein, die sogenannten "Centres de séjour surveillé" (CSS).

Ab 1941 werden mehrere Tausend Spanier vom Vichy-Regime an die Organisation Todt ausgeliefert, die ihre eigenen Arbeitslager in Aquitanien errichtet, zunächst für den Bau der U-Boot-Basis in Bordeaux. Für den Bau von Bunkern eröffnete die OT 16 Lager an der Küste und in Bordeaux für deutsche Arbeiter, französische Zivilarbeiter, spanische Internierte und nordafrikanische Gefangene.



16 Campos de trabajo en Aquitania

Durante la ocupación, el régimen de Vichy y el régimen nazi crearon un gran número de campos de internamiento y de trabajo en Aquitania. Mediante una ley del 27 de septiembre de 1940, el régimen de Vichy declaró a los refugiados extranjeros sin recursos como "excedentes de la economía nacional" y los integró a la fuerza en "grupos de trabajadores extranjeros" (GTE). En la Dordogne y los Pirineos Atlánticos se crearon varios GTE con refugiados españoles y extranjeros judíos. Durante la ocupación, trabajaron sin remuneración en la agricultura y la industria en condiciones precarias. Los GTE se convirtieron en centros de la Resistencia en Aquitania.

En Montendre (Charente), un campo de refugiados, creado en los primeros meses de la guerra para acoger a los refugiados del este de Francia, se transformó en un "campo de asilados". 800 refugiados españoles que habían huido de la España franquista, custodiados por gendarmes, fueron requisados en el campamento de la fuerza aérea alemana de Bussac-Forêt. El Ministerio de Trabajo también creó varios campos forestales para los internos de los campos franceses, los "Centres de séjour surveillé" (CSS).

A partir de 1941, varios miles de españoles fueron entregados por el régimen de Vichy a la Organización Todt, que creó sus propios campos de trabajo en Aquitania, inicialmente para la construcción de la base de submarinos de Burdeos. Para la construcción de los búnkers, la OT abrió 16 campos en la costa y en Burdeos, para trabajadores alemanes, reclutas franceses, internos españoles y prisioneros norteafricanos.



Mémorial du massacre du 17 juillet 1944 des résistants espagnols du 618e GTE à Buziet (Pyrénées-Atlantiques)



17 Les « Frontstalags » en Aquitaine

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'état-major français a massivement recours aux troupes coloniales. Environ 130 000 requis militaires venant d'Afrique du Nord et d'Afrique occidentale, d'Indochine, de Madagascar et des Antilles sont recrutés pour la métropole, afin de participer à la bataille de France en mai 1940. Plus de 40 000 tombent au combat, et 3 500 sont massacrés par l'armée allemande.

Après l'armistice, près de 1,6 millions de prisonniers de guerre français partent pour un travail en Allemagne et demeurent pendant toute la période de l'occupation de la France un moyen de pression du Ille Reich. Quant aux troupes coloniales, elles restent pour des raisons raciales dans des camps en France, les « Frontstalags ». Parmi eux se trouve Léopold Senghor, futur président du Sénégal interné dans un camp à Poitiers. En octobre 1941, la Direction des prisonniers de guerre chiffre les troupes coloniales demeurant dans ces camps en France à 68 000 soldats.

Dispersés dans toute la zone occupée, les Frontstalags alimentent une multitude de commandos de travail, internés dans des conditions précaires, beaucoup de tirailleurs meurent de la tuberculose. Trois Frontstalags sont installés en Aquitaine, à Saint-Médard-en-Jalles, Bayonne, et Onesse-et-Laharie, avec de nombreux commandos de travail (Arbeitskommando). Ils sont employés par l'Organisation Todt pour la construction du « Mur de l'Atlantique » dans les Landes et au pays basque. D'autres construisent la base sous-marine à Bordeaux.

En 2009, la tempête KLAUS a fait apparaître les vestiges d'un « Frontstalag » à Buglose dans les Landes. De 1940 à 1944, le commando de travail à Buglose enfermait des prisonniers coloniaux, dont 25 y sont décédés. Depuis 2012, l'association « Mémoire du Camp de Prisonniers de Buglose » oeuvre à la restauration du site, qui est le seul « Frontstalag » encore visible en Aquitaine.



17 Die « Frontstalags » in Aquitanien

Während des Zweiten Weltkriegs griff der französische Generalstab massiv auf Kolonialtruppen zurück. Rund 130.000 Soldaten aus Nord- und Westafrika, Indochina, Madagaskar und den Westindischen Inseln wurden für das Mutterland rekrutiert, um im Mai 1940 an der Schlacht um Frankreich teilzunehmen. Über 40.000 fielen im Kampf und 3.500 wurden von der deutschen Armee massakriert.

Nach dem Waffenstillstand gingen fast 1,6 Millionen französische Kriegsgefangene zur Arbeit nach Deutschland und blieben während der gesamten Zeit der Besetzung Frankreichs ein Druckmittel des Dritten Reichs. Was die Kolonialtruppen betrifft, so blieben sie aus rassistischen Gründen in Lagern in Frankreich, den sogenannten "Frontstalags". Unter ihnen befand sich Léopold Senghor, der spätere Präsident des Senegal, der in einem Lager in Poitiers interniert war. Im Oktober 1941 bezifferte die Direktion für Kriegsgefangene die Zahl der in den Lagern in Frankreich verbliebenen Kolonialtruppen auf 68.000 Soldaten.

Die Frontstalags waren über die gesamte besetzte Zone verstreut und versorgten eine Vielzahl von Arbeitskommandos. Da sie unter prekären Bedingungen interniert wurden, starben viele Schützen an Tuberkulose. In Aquitanien wurden drei Frontstalags eingerichtet, in Saint-Médard-en-Jalles, Bayonne und Onesse-et-Laharie, mit zahlreichen Arbeitskommandos. Sie wurden von der Organisation Todt für den Bau des "Atlantikwalls" in den Landes und im Baskenland eingesetzt. Andere bauen den U-Bootbunker in Bordeaux.

Im Jahr 2009 brachte der Sturm KLAUS die Überreste eines "Frontstalags" in Buglose in den Landes zum Vorschein. Von 1940 bis 1944 diente das Lager in Buglose als Arbeitskommando für Kolonialgefangene, von denen 25 dort starben. Seit 2012 arbeitet der Verein "Mémoire du Camp de Prisonniers de Buglose" an der Restaurierung der Anlage, die das einzige noch sichtbare "Frontstalag" in Aquitanien ist.



16 The « Frontstalags » in Aquitaine

During the Second World War, the French general staff made massive use of colonial troops. About 130,000 military requisitions from North and West Africa, Indochina, Madagascar and the West Indies were recruited for the metropolis to take part in the Battle of France in May 1940. More than 40,000 fell in battle, and 3,500 were massacred by the German army.

After the armistice, nearly 1.6 million French prisoners of war left for work in Germany and remained a means of pressure for the Third Reich throughout the period of the occupation of France. As for the colonial troops, they remained for racial reasons in camps in France, the "Frontstalags". Among them was Léopold Senghor, the future president of Senegal, interned in a camp in Poitiers. In October 1941, the Prisoners of War Directorate put the number of colonial troops living in these camps in France at 68,000.

Dispersed throughout the occupied zone, the Frontstalags supplied a multitude of work commands. Interned in precarious conditions, many riflemen died of tuberculosis. Three Frontstalags were set up in Aquitaine, in Saint-Médard-en-Jalles, Bayonne and Onesse-et-Laharie, with numerous work commands (Arbeitskommando). They were employed by the Todt Organisation for the construction of the "Atlantic Wall" in the Landes and the Basque country. Others are building the submarine base in Bordeaux.

In 2009, the KLAUS storm revealed the remains of a "Frontstalag" in Buglose in the Landes. From 1940 to 1944, the commando at Buglose held colonial prisoners, 25 of whom died there. Since 2012, the association "Mémoire du Camp de Prisonniers de Buglose" has been working to restore the site, which is the only "Frontstalag" still visible in Aquitaine.



17 Los "Frontstalags" en Aquitania

Durante la Segunda Guerra Mundial, el Estado Mayor francés recurrió masivamente a las tropas coloniales. Unos 130.000 militares procedentes de África del Norte y del Oeste, Indochina, Madagascar y las Antillas fueron reclutados en la metrópoli para participar en la batalla de Francia en mayo de 1940. Más de 40.000 personas cayeron en la batalla y 3.500 fueron masacradas por el ejército alemán.

Tras el armisticio, cerca de 1,6 millones de prisioneros de guerra franceses se fueron a trabajar a Alemania y siguieron siendo un medio de presión para el Tercer Reich durante todo el periodo de ocupación de Francia. En cuanto a las tropas coloniales, permanecieron por razones raciales en campamentos en Francia, los "Frontstalags". Entre ellos estaba Léopold Senghor, futuro presidente de Senegal, internado en un campo de Poitiers. En octubre de 1941, la Dirección de Prisioneros de Guerra cifró en 68.000 el número de tropas coloniales que vivían en estos campos en Francia.

Dispersos por la zona ocupada, los Frontstalags suministraron una multitud de comandos de trabajo. Internados en condiciones precarias, muchos fusileros murieron de tuberculosis. En Aquitania se crearon tres Frontstalags, en Saint-Médard-en-Jalles, Bayona y Onesse-et-Laharie, con numerosos comandos de trabajo (Arbeitskommando). Fueron contratados por la Organización Todt para la construcción del "Muro Atlántico" en las Landas y el País Vasco. Otros están construyendo la base de submarinos en Burdeos.

En 2009, la tormenta KLAUS reveló los restos de un "Frontstalag" en Buglose, en las Landas. De 1940 a 1944, el comando de trabajo de Buglose mantuvo prisioneros coloniales, 25 de los cuales murieron allí. Desde 2012, la asociación "Mémoire du Camp de Prisonniers de Buglose" trabaja en la restauración del lugar, que es el único "Frontstalag" aún visible en Aquitania.



Bunker-Museum, Cap Ferret (Gironde)





18 Le camp de Gurs

Le camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques) est avec une capacité de 18 500 personnes le plus grand camp du sud de la France. Il est construit en avril 1939 par la IIIe République pour interner des républicains espagnols, des nationalistes basques et les « brigades internationales » fuyant le régime de Franco. Il est ensuite utilisé comme centre d'internement pour les « indésirables » du régime de Vichy.

Le camp sous administration française comprend quarante baraquements entourés de barbelés. Il enferme outre les Espagnols des syndicalistes, socialistes et anarchistes français, et des juifs allemands, hollandais et belges. D'octobre 1940 à novembre 1943, des juifs allemands expulsés du Pays de Bade et des réfugiés juifs d'Europe centrale sont regroupés au camp de Gurs où ils sont rejoints par des juifs rafles par la police de Vichy. Parmi eux se trouve en 1940 la philosophe allemande Hannah Arendt. Durant cette période, plus de mille décès sont enregistrés dans le camp, dus aux maladies et à la sous-alimentation. Entre août 1942 et mars 1943, neuf convois avec près de 4 000 juifs partent de Gurs via Drancy dans les camps de la mort nazis.

Après la Libération, le camp de Gurs sert pour l'internement des prisonniers allemands et des Espagnols engagés dans la lutte contre Franco. Dans l'après-guerre, le camp tombe dans l'oubli et les baraques disparaissent. Aujourd'hui, seul un petit mémorial et le cimetière avec des tombes juives et espagnoles rappellent l'existence du camp. Un organisme allemand (Kriegsgräberfürsorge) s'occupe des tombes, et une association créée en 1980, « l'Amicale de Gurs », préserve la mémoire des victimes. Le camp de Gurs a fait l'objet de nombreux récits et études, et ses archives se trouvent aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques à Pau. Le projet d'un mémorial à Gurs est en cours.



18 Das Lager in Gurs

Das Lager Gurs (Pyrénées-Atlantiques) ist mit einer Kapazität von 18.500 Personen das größte Lager in Südfrankreich. Es wurde im April 1939 von der Dritten Republik errichtet, um spanische Republikaner, baskische Nationalisten und die "Internationalen Brigaden", die vor dem Franco-Regime fliehen, zu internieren. Später wurde es als Internierungszentrum für die "unerwünschten Personen" des Vichy-Regimes genutzt.

Das Lager unter französischer Verwaltung besteht aus vierzig Baracken, die von Stacheldraht umgeben sind. Neben Spaniern wurden auch französische Gewerkschafter, Sozialisten und Anarchisten sowie deutsche, holländische und belgische Juden eingesperrt. Von Oktober 1940 bis November 1943 werden aus Baden vertriebene deutsche Juden und jüdische Flüchtlinge aus Mitteleuropa im Lager Gurs zusammengefasst, wo sich ihnen von der Vichy-Polizei zusammengetriebene Juden anschließen. Unter ihnen befindet sich 1940 auch die deutsche Philosophin Hannah Arendt. Während dieser Zeit werden im Lager mehr als tausend Todesfälle registriert, die auf Krankheiten und Unterernährung zurückzuführen sind. Zwischen August 1942 und März 1943 gehen neun Transporte mit fast 4000 Juden von Gurs über Drancy in die Todeslager der Nazis.

Nach der Befreiung diente das Lager Gurs zur Internierung von deutschen Gefangenen und Spaniern, die sich im Kampf gegen Franco engagierten. In der Nachkriegszeit geriet das Lager in Vergessenheit und die Baracken verschwanden. Heute erinnern nur noch eine kleine Gedenkstätte und der Friedhof mit jüdischen und spanischen Gräbern an die Existenz des Lagers. Eine deutsche Organisation (Kriegsgräberfürsorge) kümmert sich um die Gräber und ein 1980 gegründeter Verein, die "Amicale de Gurs", bewahrt das Andenken an die Opfer. Das Lager Gurs war Gegenstand zahlreicher Berichte und Studien und seine Archive befinden sich im Archives départementales des Départements Pyrénées-Atlantiques in Pau. Derzeit wird an der Errichtung einer Gedenkstätte in Gurs gearbeitet.



18 The Camp in Gurs

The Gurs camp (Pyrénées-Atlantiques) is, with a capacity of 18,500 people, the largest camp in the south of France. It was built in April 1939 by the Third Republic to intern Spanish republicans, Basque nationalists and the "international brigades" fleeing Franco's regime. It was then used as an internment centre for the "undesirables" of the Vichy regime.

The camp under French administration comprised forty barracks surrounded by barbed wire. In addition to the Spaniards, it locked up French trade unionists, socialists and anarchists, and German, Dutch and Belgian Jews. From October 1940 to November 1943, German Jews expelled from Baden and Jewish refugees from Central Europe were grouped together in the Gurs camp where they were joined by Jews rounded up by the Vichy police. Among them in 1940 was the German philosopher Hannah Arendt. During this period, more than a thousand deaths were recorded in the camp, due to disease and malnutrition. Between August 1942 and March 1943, nine convoys with almost 4,000 Jews left Gurs via Drancy for the Nazi death camps.

After the Liberation, the Gurs camp was used for the internment of German prisoners and Spaniards involved in the fight against Franco. In the post-war period, the camp fell into oblivion and the barracks disappeared. Today, only a small memorial and the cemetery with Jewish and Spanish graves are reminders of the camp's existence. A German organisation (Kriegsgräberfürsorge) takes care of the graves, and an association created in 1980, the "Amicale de Gurs", preserves the memory of the victims. The Gurs camp has been the subject of numerous accounts and studies, and its archives are held in the Pyrénées-Atlantiques departmental archives in Pau. The project of a memorial at Gurs is underway.



18 El campo de Gurs

El campo de Gurs (Pirineos Atlánticos) es, con una capacidad de 18.500 personas, el mayor campamento del sur de Francia. Fue construido en abril de 1939 por la Tercera República para internar a los republicanos españoles, los nacionalistas vascos y las "brigadas internacionales" que huían del régimen de Franco. Luego se utilizó como centro de internamiento para los "indeseables" del régimen de Vichy.

El campo bajo administración francesa constaba de cuarenta barracones rodeados de alambre de espino. Además de los españoles, encerró a sindicalistas, socialistas y anarquistas franceses, y a judíos alemanes, holandeses y belgas. De octubre de 1940 a noviembre de 1943, los judíos alemanes expulsados de Baden y los refugiados judíos de Europa Central fueron agrupados en el campo de Gurs, donde se les unieron los judíos acorralados por la policía de Vichy. Entre ellos, en 1940, estaba la filósofa alemana Hannah Arendt. Durante este periodo, se registraron más de mil muertes en el campo, debido a enfermedades y desnutrición. Entre agosto de 1942 y marzo de 1943, nueve convoyes con casi 4.000 judíos salieron de Gurs a través de Drancy hacia los campos de exterminio nazis.

Después de la Liberación, el campo de Gurs se utilizó para el internamiento de prisioneros alemanes y españoles implicados en la lucha contra el franquismo. En la posguerra, el campo cayó en el olvido y los barracones desaparecieron. Hoy en día, sólo un pequeño monumento y el cementerio con tumbas judías y españolas recuerdan la existencia del campo. Una organización alemana (Kriegsgräberfürsorge) se ocupa de las tumbas, y una asociación creada en 1980, "Amicale de Gurs", preserva la memoria de las víctimas. El campamento de Gurs ha sido objeto de numerosos relatos y estudios, y sus archivos se conservan en los archivos departamentales de los Pirineos Atlánticos en Pau. El proyecto de un monumento conmemorativo en Gurs está en marcha.



Cemetery, Gurs

GI 307, Aquitaine





19 Le camp de Mérignac

Le camp de Mérignac est ouvert en mai 1940, après une ordonnance allemande sur la création des camps pour l'internement des nomades et des communistes. À côté des communistes, Mérignac enferme aussi des réfugiés espagnols, des juifs, dont plus de quatre cents sont transférés à Drancy en été 1942. En septembre 1942, le camp de Mérignac rassemble des détenus politiques, des étrangers et des droits communs dans une trentaine de baraques. Selon l'inspection des camps qui se rend à Mérignac, il y a des cas d'œdèmes de carence, les sanitaires sont inexistantes et un détachement travaille dans une usine de produits chimiques à proximité du camp.

Plus de 2 000 juifs de Bordeaux et de sa région sont internés au camp de Mérignac. 1 600 sont transférés au camp de Drancy puis déportés vers les centres de mise à mort en Pologne. Le camp de Mérignac devient en Aquitaine l'anti-chambre de la Shoah.

Suite à un ordre d'Hitler, la Wehrmacht applique un « code d'otage », prévoyant une exécution de cent prisonniers pour un Allemand tué dans un attentat. Quand en octobre 1941 un officier allemand est tué à Bordeaux, la Wehrmacht choisit cent prisonniers et, le 24 octobre, la moitié d'eux est exécutée dans le camp allemand près de Souge. Le camp militaire à Souge sert jusqu'en août 1944 pour 267 exécutions : les victimes sont surtout des communistes, mais quelques Polonais, juifs et Espagnols.

Le camp de Mérignac livre également de nombreux internés espagnols à l'Organisation Todt pour la construction des bunkers. Après la Libération, il sert pour l'internement des collaborateurs, des Espagnols, puis des sans-abris. En 1948, le terrain devient une carrière de sable. Aujourd'hui, l'autoroute traverse l'ancien emplacement du camp, mais une partie du terrain est restée une friche.



19 The Camp in Mérignac

The Mérignac camp was opened in May 1940, after a German order on the creation of camps for the internment of nomads and communists. Alongside the communists, Mérignac also locked up Spanish refugees and Jews, more than 400 of whom were transferred to Drancy in the summer of 1942. In September 1942, the Mérignac camp housed political prisoners, foreigners and common law prisoners in around thirty barracks. According to the camp inspectorate that visited Mérignac, there were cases of oedema, the sanitary facilities were non-existent and a detachment worked in a chemical products factory near the camp.

More than 2,000 Jews from Bordeaux and its region were interned in the Mérignac camp. 1,600 were transferred to the Drancy camp and then deported to the killing centres in Poland. The Mérignac camp became the anti-chamber of the Shoah in Aquitaine.

Following an order from Hitler, the Wehrmacht applied a "hostage code", predicated on the execution of one hundred prisoners for one German killed in an attack. When in October 1941 a German officer was killed in Bordeaux, the Wehrmacht chose one hundred prisoners and, on 24 October, half of them were executed in the German camp near Souge. The military camp at Souge was used until August 1944 for 267 executions: the victims were mainly communists, but there were also some Poles, Jews and Spaniards.

The Mérignac camp also delivered many Spanish internees to the Todt Organisation for the construction of bunkers. After the Liberation, it was used for the internment of collaborators, Spaniards and then the homeless. In 1948, the site was turned into a sand quarry. Today, the motorway crosses the former camp site, but part of the land has remained uncultivated.



19 Das Lager in Mérignac

Das Lager Mérignac wurde im Mai 1940 eröffnet, nachdem eine deutsche Verordnung über die Einrichtung von Lagern zur Internierung von Nomaden und Kommunisten erlassen worden war. Neben Kommunisten wurden in Mérignac auch spanische Flüchtlinge und Juden eingesperrt, von denen im Sommer 1942 mehr als 400 nach Drancy gebracht wurden. Im September 1942 versammelte das Lager Mérignac politische Gefangene, Ausländer und gewöhnliche Rechte in etwa dreißig Baracken. Laut der Lagerinspektion, die Mérignac besuchte, gab es Fälle von Karenzödemen, es gab keine sanitären Einrichtungen und ein Kommando arbeitete in einer Chemiefabrik in der Nähe des Lagers.

Mehr als 2.000 Juden aus Bordeaux und der Region werden im Lager Mérignac interniert. 1.600 werden in das Lager Drancy verlegt und anschließend in die Tötungszentren in Polen deportiert. Das Lager Mérignac wurde in Aquitanien zur Anti-Kammer des Holocaust.

Nach einem Befehl Hitlers wendet die Wehrmacht einen "Geisellkodex" an, der vorsieht, dass für einen Deutschen, der bei einem Attentat getötet wird, hundert Gefangene hingerichtet werden. Als im Oktober 1941 in Bordeaux ein deutscher Offizier getötet wurde, wählte die Wehrmacht 100 Gefangene aus und am 24. Oktober wurde die Hälfte von ihnen im deutschen Lager in der Nähe von Souge hingerichtet. Das Militärlager bei Souge dient bis August 1944 für 267 Hinrichtungen: Die Opfer sind vor allem Kommunisten, aber auch einige Polen, Juden und Spanier.

Das Lager in Mérignac liefert auch zahlreiche spanische Internierte an die Organisation Todt für den Bau von Bunkern. Nach der Befreiung wurde es für die Internierung von Kollaborateuren, Spaniern und später von Obdachlosen genutzt. 1948 wird das Gelände zu einer Sandgrube. Heute verläuft die Autobahn durch den ehemaligen Standort des Lagers, aber ein Teil des Geländes ist Brachland geblieben.



19 El campo de Mérignac

El campo de Mérignac se abrió en mayo de 1940, tras una orden alemana sobre la creación de campos para el internamiento de nómadas y comunistas. Junto a los comunistas, Mérignac también encerró a los refugiados españoles y a los judíos, más de 400 de los cuales fueron trasladados a Drancy en el verano de 1942. En septiembre de 1942, el campo de Mérignac albergaba a presos políticos, extranjeros y presos comunes en una treintena de barracones. Según la inspección del campo que visitó Mérignac, había casos de edemas, las instalaciones sanitarias eran inexistentes y un destacamento trabajaba en una fábrica de productos químicos cercana al campo.

Más de 2.000 judíos de Burdeos y su región fueron internados en el campo de Mérignac. 1.600 fueron trasladados al campo de Drancy y luego deportados a los centros de exterminio de Polonia. El campo de Mérignac se convirtió en la anticámara de la Shoah en Aquitania.

Siguiendo una orden de Hitler, la Wehrmacht aplicó un "código de rehenes", basado en la ejecución de cien prisioneros por cada alemán muerto en un ataque. Cuando en octubre de 1941 un oficial alemán fue asesinado en Burdeos, la Wehrmacht eligió a cien prisioneros y, el 24 de octubre, la mitad de ellos fueron ejecutados en el campo alemán cerca de Souge. El campo militar de Souge fue utilizado hasta agosto de 1944 para 267 ejecuciones: las víctimas eran principalmente comunistas, pero también había algunos polacos, judíos y españoles.

El campo de Mérignac también entregó muchos internos españoles a la Organización Todt para la construcción de búnkers. Después de la Liberación, se utilizó para el internamiento de colaboradores, españoles y, posteriormente, de indigentes. En 1948, el lugar se convirtió en una cantera de arena. En la actualidad, la autopista atraviesa el antiguo campamento, pero parte del terreno ha quedado sin cultivar.



Memorial Camp Merignac





Bundesarchiv, Bild 1011-074-2852-36A
Foto: Reitzner | 1942



20 Bordeaux sous l'occupation allemande

Le 16 juin 1940, le conseil des ministres décide de proposer à l'Allemagne un armistice, et le Maréchal Pétain est chargé de constituer un nouveau gouvernement. En conséquence, une partie du gouvernement part de Bordeaux avec le paquebot « Massalia » vers les colonies, et un secrétaire d'État, le général Charles de Gaulle, quitte la ville par avion pour Londres. À Bordeaux, la IIIe République se divise en adversaires et sympathisants de l'armistice, et la ville devient le lieu de naissance de la politique collaborationniste.

Dès le départ, la collaboration est très étroite : avant que Vichy ordonne l'internement de tous « ennemis du régime » en septembre 1940, la police de Bordeaux procède à l'internement de personnes suspectes. L'administration régionale accepte volontairement la collaboration avec l'occupant. Les autorités locales rendent également service pour les réquisitions dans le Reich. Assistés par une presse publiant des articles enthousiastes pour le travail dans le Reich, jusqu'en janvier 1943, 10 000 ouvriers partent volontairement en Allemagne. Avec l'introduction du STO, la police de Bordeaux crée même une unité spéciale pour la chasse aux réfractaires, la « brigade des oisifs ». En août 1943, Vichy félicite la ville pour ses efforts : « En ce qui concerne les résultats déjà obtenus par les opérations pour la Relève, la région de Bordeaux se situe parmi les trois meilleurs. »

L'Organisation Todt devient le plus grand employeur de la ville : en juin 1944, 31 000 ouvriers travaillent pour l'OT, 15 000 pour la marine allemande et l'armée de l'Air. Au total, 100 000 personnes travaillent dans la région de Bordeaux pour l'occupant. Afin de protéger la base marine et aérienne, faisant partie du « Mur de l'Atlantique », la ville est fortifiée par vingt points d'appui sur les grands axes. Jusqu'en juin 1944, l'OT construit plus de 70 bunkers à Bordeaux et dans ses environs, et les préfets livrent plusieurs milliers d'ouvriers sur les chantiers du littoral.



20 Bordeaux unter deutscher Besatzung

Am 16. Juni 1940 beschloss der Ministerrat, Deutschland einen Waffenstillstand anzubieten, und Marschall Pétain wurde mit der Bildung einer neuen Regierung beauftragt. Daraufhin verließ ein Teil der Regierung Bordeaux mit dem Passagierschiff "Massalia" in Richtung der Kolonien und ein Staatssekretär, General Charles de Gaulle, verließ die Stadt per Flugzeug in Richtung London. In Bordeaux spaltete sich die Dritte Republik in Gegner und Sympathisanten des Waffenstillstands, und die Stadt wurde zum Geburtsort der kollaborationistischen Politik.

Von Anfang an war die Kollaboration sehr eng: Bevor Vichy im September 1940 die Internierung aller "Feinde des Regimes" anordnete, nahm die Polizei in Bordeaux die Internierung verdächtiger Personen vor. Die Regionalverwaltung akzeptiert freiwillig die Zusammenarbeit mit den Besatzern. Die lokalen Selbstverwaltungen leisten auch bei Requisitionen im Deutschen Reich gute Dienste. Unterstützt von einer Presse, die begeisterte Artikel über die Arbeit im Reich veröffentlichte, gingen bis Januar 1943 10.000 Arbeiter freiwillig nach Deutschland. Mit der Einführung des STO gründete die Polizei in Bordeaux sogar eine Sondereinheit zur Jagd auf Verweigerer, die "Brigade des oisifs" (Brigade der Müßiggänger). Im August 1943 lobt Vichy die Stadt für ihre Bemühungen: "Was die bereits durch die Operationen für die Ablösung erzielten Ergebnisse betrifft, so gehört die Region Bordeaux zu den drei besten."

Die Organisation Todt wird zum größten Arbeitgeber der Stadt: Im Juni 1944 arbeiten 31.000 Arbeiter für die OT, 15.000 für die deutsche Marine und die Luftwaffe. Insgesamt arbeiten in der Region Bordeaux 100.000 Menschen für die Besatzer. Zum Schutz der Marine- und Luftwaffenbasis, die Teil des "Atlantikwalls" ist, wird die Stadt mit zwanzig Stützpunkten an den Hauptverkehrsachsen befestigt. Bis Juni 1944 baute die OT über 70 Bunker in Bordeaux und Umgebung, und die Präfekten stellten mehrere Tausend Arbeiter auf den Baustellen an der Küste ab.



20 Bordeaux under German occupation

During On 16 June 1940, the Council of Ministers decided to propose an armistice to Germany, and Marshal Pétain was charged with forming a new government. As a result, part of the government left Bordeaux on the liner "Massalia" for the colonies, and a Secretary of State, General Charles de Gaulle, left the city by plane for London. In Bordeaux, the Third Republic was divided into opponents and supporters of the armistice, and the city became the birthplace of collaborationist politics.

From the start, collaboration was very close: before Vichy ordered the internment of all "enemies of the regime" in September 1940, the Bordeaux police interned suspicious people. The regional administration voluntarily accepted collaboration with the occupier. The local authorities also provided a service for requisitions in the Reich. Assisted by a press that published articles enthusiastic about working in the Reich, up to January 1943, 10,000 workers left voluntarily for Germany. With the introduction of the STO, the police in Bordeaux even created a special unit to hunt down draft dodgers, the "brigade des oisifs". In August 1943, Vichy congratulated the city for its efforts: "As far as the results already obtained by the operations for the Relève are concerned, the Bordeaux region is among the three best."

The Todt Organisation became the largest employer in the city: in June 1944, 31,000 workers were employed by the OT, 15,000 by the German Navy and the Air Force. In total, 100,000 people worked in the Bordeaux region for the occupying forces. In order to protect the navy and air force base, which was part of the "Atlantic Wall", the city was fortified by twenty support points on the main roads. Until June 1944, the OT built more than 70 bunkers in Bordeaux and its surroundings, and the prefects delivered several thousands of workers to the building sites along the coast.



20 Burdeos bajo la ocupación alemana

El 16 de junio de 1940, el Consejo de Ministros decidió proponer un armisticio a Alemania, y el mariscal Pétain fue encargado de formar un nuevo gobierno. Por ello, una parte del gobierno abandonó Burdeos en el transatlántico "Massalia" con destino a las colonias, y un secretario de Estado, el general Charles de Gaulle, salió de la ciudad en avión con destino a Londres. En Burdeos, la Tercera República se dividió en opositores y partidarios del armisticio, y la ciudad se convirtió en la cuna de la política colaboracionista.

Desde el principio, la colaboración fue muy estrecha: antes de que Vichy ordenara el internamiento de todos los "enemigos del régimen" en septiembre de 1940, la policía de Burdeos internó a personas sospechosas. La administración regional aceptó voluntariamente colaborar con el ocupante. Las autoridades locales también prestaban un servicio de requisas en el Reich. Ayudados por una prensa que publicaba artículos entusiastas sobre el trabajo en el Reich, hasta enero de 1943, 10.000 trabajadores partieron voluntariamente hacia Alemania. Con la introducción de la OST, la policía de Burdeos llegó a crear una unidad especial para perseguir a los evasores, la "brigade des oisifs". En agosto de 1943, Vichy felicitó a la ciudad por sus esfuerzos: "En cuanto a los resultados ya obtenidos por las operaciones de la Relève, la región de Burdeos está entre las tres mejores."

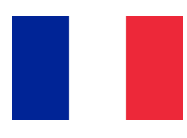
La Organización Todt se convirtió en el mayor empleador de la ciudad: en junio de 1944, la OT empleaba a 31.000 trabajadores, y 15.000 la Marina y la Fuerza Aérea alemanas. En total, 100.000 personas trabajaron en la región de Burdeos para las fuerzas de ocupación. Para proteger la base naval y aérea, que formaba parte de la "Muralla Atlántica", la ciudad se fortificó con veinte puntos de apoyo en las carreteras principales. Hasta junio de 1944, la OT construyó más de 70 búnkeres en Burdeos y sus alrededores, y los prefectos enviaron a varios miles de trabajadores a las obras de la costa.



Memorial Camp Souge

GI 307, Aquitaine





21 Le port de Bordeaux sous l'Occupation

Le port de Bordeaux comptait avant la Seconde Guerre mondiale parmi les plus grands, avec le passage de trois mille bateaux par an, transportant en 1938 un million de tonnes de charbon et d'huile. Le port bordelais évolue pendant la guerre en un lieu stratégique : il devient le port d'attache pour le commerce avec les alliés allemands, l'Espagne et le Japon. Malgré un blocus maritime des Alliés, la marine allemande organise de nombreux allers-retours de navires commerciaux, amenant des métaux du Japon dans la ville, transférés ensuite sur les rails vers le IIIe Reich. En trois ans, les bateaux « forceurs de blocus » transportent au total 217 000 tonnes de marchandises entre le Japon et Bordeaux. Le port de Bordeaux sert ainsi au IIIe Reich à s'approvisionner avec des matières indispensables pour son économie de guerre.

Fin 1942, le port de Bordeaux est le lieu d'un acte de sabotage allié. L'opération « Frankton » est une opération militaire menée par dix hommes d'une petite unité de commandos britanniques. Le raid, qui commence le 7 décembre 1942 par la mise à l'eau de cinq kayaks au large de l'estuaire de la Gironde, a pour but la destruction des navires de l'Axe, basés dans le port de Bordeaux et assurant des liaisons avec le Japon. Les mines posées détruisent quatre cargos ; un *Sperbrecher* et le pétrolier *Cap Hadid* sont également touchés. L'opération est un succès mais huit des dix commandos y perdent la vie, noyés ou exécutés par les Allemands.

Le 27 août 1944, l'armée allemande quitte la ville restée sans dommage. Afin d'empêcher un débarquement éventuel, l'occupant détruit quand même quelques installations portuaires, et la Gironde est rendue non-navigable par plus des deux cents navires coulés. Après la guerre, des travaux importants sont nécessaires pour dégager le fleuve, et, jusqu'à présent, quelques épaves demeurent toujours dans la Gironde.



21 Der Hafen von Bordeaux unter Besatzung

Der Hafen von Bordeaux zählte vor dem Zweiten Weltkrieg zu den größten Häfen. Jährlich passierten dreitausend Schiffe, die 1938 eine Million Tonnen Kohle und Öl transportierten. Der Hafen von Bordeaux entwickelte sich während des Krieges zu einem strategischen Ort. Er wurde zum Heimathafen für den Handel mit den deutschen Verbündeten, Spanien und Japan. Trotz einer Seeblockade der Alliierten organisiert die deutsche Marine zahlreiche Hin- und Rückfahrten von Handelsschiffen, die Metalle aus Japan in die Stadt bringen, die dann auf Schienen in das Dritte Reich transferiert werden. Innerhalb von drei Jahren transportierten die "Blockadebrecher"-Schiffe insgesamt 217.000 Tonnen Güter zwischen Japan und Bordeaux. Der Hafen von Bordeaux diente dem Dritten Reich somit zur Versorgung mit Materialien, die für seine Kriegswirtschaft unverzichtbar waren.

Ende 1942 wurde der Hafen von Bordeaux Schauplatz eines Sabotageakts der Alliierten. Die Operation "Frankton" war eine Militärsaktion, die von zehn Männern einer kleinen britischen Kommandotruppe durchgeführt wurde. Der Überfall, der am 7. Dezember 1942 mit dem Aussetzen von fünf Kajaks vor der Mündung der Gironde begann, hatte die Zerstörung von Schiffen der Achsenmächte zum Ziel, die im Hafen von Bordeaux stationiert waren und Verbindungen nach Japan unterhielten. Die verlegten Minen zerstörten vier Frachter; ein *Sperbrecher* und der Tanker *Cap Hadid* wurden ebenfalls getroffen. Die Operation war erfolgreich, aber acht der zehn Kommandos verloren ihr Leben, weil sie ertranken oder von den Deutschen hingerichtet wurden.

Am 27. August 1944 verließ die deutsche Armee die verbliebene Stadt unbeschadet. Um eine mögliche Landung zu verhindern, zerstörten die Besatzer dennoch einige Hafenanlagen, und die Gironde wurde durch mehr als zweihundert versenkte Schiffe schiffbar gemacht. Nach dem Krieg sind umfang-reiche Arbeiten erforderlich, um den Fluss freizulegen, und bis heute liegen immer noch einige Wracks in der Gironde.



21 The port of Bordeaux under the Occupation

Before the Second World War, the port of Bordeaux was one of the largest, with the passage of three thousand ships per year, transporting in 1938 a million tons of coal and oil. During the war, the port of Bordeaux evolved into a strategic location: it became the home port for trade with the German allies, Spain and Japan. Despite a maritime blockade by the Allies, the German navy organised numerous round trips of commercial ships, bringing metals from Japan to the city, which were then transferred by rail to the Third Reich. In three years, the "blockade-breaking" ships transported a total of 217,000 tonnes of goods between Japan and Bordeaux. The port of Bordeaux was thus used by the Third Reich to supply itself with materials that were essential for its war economy.

At the end of 1942, the port of Bordeaux was the scene of an act of Allied sabotage. Operation Frankton" was a military operation carried out by ten men from a small British commando unit. The raid, which began on 7 December 1942 with the launching of five kayaks off the Gironde estuary, was aimed at destroying Axis ships based in the port of Bordeaux and providing links with Japan. The mines laid destroyed four cargo ships; a *Sperbrecher* and the tanker *Cap Hadid* were also hit. The operation was a success but eight of the ten commandos lost their lives, drowned or executed by the Germans.

On 27 August 1944, the German army left the town unharmed. In order to prevent a possible landing, the occupying forces destroyed some of the port facilities and the Gironde was rendered unnavigable by more than two hundred sunken ships. After the war, major work was needed to clear the river, and to this day, some wrecks still remain in the Gironde.



21 El puerto de Burdeos bajo la ocupación

Antes de la Segunda Guerra Mundial, el puerto de Burdeos era uno de los más grandes, con el paso de tres mil barcos al año, transportando en 1938 un millón de toneladas de carbón y petróleo. Durante la guerra, el puerto de Burdeos se convirtió en un lugar estratégico: se convirtió en el puerto base del comercio con los aliados alemanes, España y Japón. A pesar del bloqueo marítimo de los Aliados, la marina alemana organizó numerosos viajes de ida y vuelta de barcos comerciales que traían metales de Japón a la ciudad, que luego eran trasladados por ferrocarril al Tercer Reich. En tres años, los barcos "rompe-bloques" transportaron un total de 217.000 toneladas de mercancías entre Japón y Burdeos. El puerto de Burdeos fue así utilizado por el Tercer Reich para abastecerse de materiales esenciales para su economía de guerra.

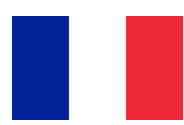
A finales de 1942, el puerto de Burdeos fue escenario de un acto de sabotaje aliado. La "Operación Frankton" fue una operación militar llevada a cabo por diez hombres de una pequeña unidad de comandos británica. La incursión, que comenzó el 7 de diciembre de 1942 con la botadura de cinco kayaks frente al estuario de la Gironde, tenía como objetivo destruir los barcos del Eje con base en el puerto de Burdeos y facilitar los enlaces con Japón. Las minas colocadas destruyeron cuatro cargueros; también fueron alcanzados un *Sperbrecher* y el petrolero *Cap Hadid*. La operación fue un éxito, pero ocho de los diez comandos perdieron la vida, ahogados o ejecutados por los alemanes.

El 27 de agosto de 1944, el ejército alemán abandonó la ciudad sin sufrir daños. Para evitar un posible desembarco, las fuerzas de ocupación destruyeron algunas de las instalaciones portuarias, y la Gironde quedó innavegable con más de doscientos barcos hundidos. Después de la guerra, hubo que hacer grandes trabajos para limpiar el río, y hasta el día de hoy, todavía quedan algunos restos en la Gironde.



Stèle en mémoire de l'opération « Frankton » à Royan





22 La base sous-marine Bordeaux

L'attaque allemande contre la France est autant le début des hostilités sur terre que le départ d'une guerre maritime dans l'Océan Atlantique. Durant six ans, les Alliés se livrent une bataille acharnée avec des sous-marins allemands stationnés dans les ports en France. Avec l'Occupation, la marine allemande dispose sur la côte française de nouveaux ports évitant aux sous-marins des longs retours vers les ports du Ille Reich. Afin de protéger les sous-marins des bombardements alliés, l'OT construit six bases sous-marines, à Lorient, Brest, Saint-Nazaire, La Pallice, Bordeaux et Marseille.

Pour les bases sous-marines, l'OT coule près de quatre millions de m3 de béton au cours de quatre ans. Chaque chantier nécessite 20 000 hommes et 2 000 camions. L'OT distribue les chantiers par loterie aux entreprises car l'in-térêt est important et les sommes investies sont tout à fait considérables : chaque base se chiffre à 400 millions de francs, et les chantiers promettent des profits de 300 pourcent.

À Bordeaux, l'Organisation Todt utilise 3 000 travailleurs forcés espagnols, mais aussi des prisonniers nord-africains et des internés juifs. Après la mise en service du bunker, il abrite la 12e flottille allemande. Elle arrive en octobre 1942 à Bordeaux, composée de 22 sous-marins d'attaque et de 21 sous-marins ravitailleurs. La flottille opère dans l'Atlantique et dans l'Océan Indien où elle coule au total 104 navires alliés. Avec les ravitailleurs, cette flottille est d'une grande importance car elle amène le carburant au front maritime sans que les sous-marins d'attaque doivent retourner dans les ports.

Pour des plus grandes capacités, la marine allemande transforme plusieurs sous-marins en « vaches à lait ». Les travaux sont effectués par une entreprise allemande établie à Hambourg, les chantiers navals BLOHM & VOSS. BLOHM & VOSS transforme pendant deux ans neuf sous-marins d'attaque en ravitail-leurs. De plus, l'entreprise se charge de l'entretien de tous les navires et, en septembre 1943, elle est également responsable de l'entretien de l'artillerie sur la côte. L'entreprise BLOHM & VOSS devient ainsi le réparateur du « Mur de l'Atlantique » en Aquitaine.



22 Der U-Bootbunker in Bordeaux

Der deutsche Angriff auf Frankreich war sowohl der Beginn der Feindseligkeiten an Land als auch der Beginn eines Seekrieges im Atlantischen Ozean. Sechs Jahre lang lieferten sich die Alliierten einen erbitterten Kampf mit deutschen U-Booten, die in den Häfen Frankreichs stationiert waren. Mit der Besetzung Frankreichs verfügte die deutsche Marine über neue Häfen an der französischen Küste, die den U-Booten lange Rückfahrten zu den Häfen des Dritten Reichs ersparten. Um die U-Boote vor den Bombenangriffen der Alliierten zu schützen, baute die OT sechs U-Boot-Basen in Lorient, Brest, Saint-Nazaire, La Pallice, Bordeaux und Marseille.

Für die U-Boot-Stützpunkte gießt die OT im Laufe von vier Jahren fast vier Millionen m3 Beton. Für jede Baustelle werden 20.000 Männer und 2.000 Lastwagen benötigt, wobei die meisten Arbeiter und das Material aus Frankreich stammen. Die OT verteilt die Baustellen per Lotterie an die Unternehmen, da das Interesse groß ist und die investierten Summen durchaus beträchtlich sind. Jede Basis beläuft sich auf 400 Millionen Francs und die Baustellen versprechen Gewinne von 300 Prozent.

In Bordeaux setzt die Organisation Todt 3.000 spanische Zwangsarbeiter ein, aber auch nordafrikanische Gefangene und jüdische Internierte. Nachdem der Bunker in Betrieb genommen wurde, beherbergte er die 12. deutsche Flottille. Diese traf im Oktober 1942 in Bordeaux ein und bestand aus 22 Angriffs- und 21 Versorgungs-U-Booten. Die Flottille operierte im Atlantik und im Indischen Ozean, wo sie insgesamt 104 alliierte Schiffe versenkte. Zusammen mit den Versorgungsschiffen ist diese Flottille von großer Bedeutung, da sie den Treibstoff an die Seefront bringt, ohne dass die Angriffsunterseeboote in die Häfen zurückkehren müssen.

Für größere Kapazitäten baut die deutsche Marine mehrere U-Boote zu "Milchkühen" um. Die Arbeiten werden von einem deutschen Unternehmen mit Sitz in Hamburg, der Werft BLOHM & VOSS, durchgeführt. BLOHM & VOSS baut zwei Jahre lang neun Angriffs-U-Boote zu Versorgungsschiffen um. Darüber hinaus übernahm das Unternehmen die Wartung aller Schiffe und war im September 1943 auch für die Wartung der Artillerie an der Küste verantwortlich. Das Unternehmen BLOHM & VOSS wurde somit zum Reparaturbetrieb des "Atlantikwalls" in Aquitanien.



22 The U-Boat Base of Bordeaux

The German attack on France was as much the beginning of hostilities on land as it was the start of a sea war in the Atlantic Ocean. For six years, the Allies fought a fierce battle with German submarines stationed in French ports. During the Occupation, the German navy had new ports on the French coast to avoid the submarines having to make long journeys back to the ports of the Third Reich. In order to protect the submarines from Allied bombing, the OT built six submarine bases in Lorient, Brest, Saint-Nazaire, La Pallice, Bordeaux and Marseille.

For the submarine bases, the EO poured almost four million m3 of concrete over four years. Each site requires 20,000 men and 2,000 trucks, and most of the workers and equipment are French. The OT distributed the sites by lottery to the companies because the interest was high and the sums invested were quite considerable: each base amounted to 400 million francs, and the sites promised profits of 300 percent.

In Bordeaux, the Todt Organisation used 3,000 Spanish forced labourers, but also North African prisoners and Jewish internees. After the bunker was put into service, it housed the 12th German flotilla. It arrived in Bordeaux in October 1942, composed of 22 attack submarines and 21 supply submarines. The flotilla operated in the Atlantic and Indian Oceans, sinking a total of 104 Allied ships. Together with the supply submarines, this flotilla was of great importance as it brought fuel to the sea front without the attack submarines having to return to port.

For greater capacity, the German Navy converted several submarines into 'cash cows'. The work is carried out by a German company based in Hamburg, the BLOHM & VOSS shipyards. For two years, BLOHM & VOSS converted nine attack submarines into supply vessels. In addition, the company was responsible for the maintenance of all ships and, in September 1943, also for the maintenance of artillery on the coast. BLOHM & VOSS thus became the repairer of the "Atlantic Wall" in Aquitaine.



22 El Búnker de submarinos de Burdeos

El ataque alemán a Francia fue tanto el inicio de las hostilidades en tierra como el comienzo de una guerra marina en el Océano Atlántico. Durante seis años, los aliados libraron una feroz batalla con los submarinos alemanes estacionados en los puertos franceses. Durante la ocupación, la marina alemana dispuso de nuevos puertos en la costa francesa para evitar que los submarinos tuvieran que hacer largos viajes de vuelta a los puertos del Tercer Reich. Para proteger los submarinos de los bombardeos aliados, la OT construyó seis bases de submarinos en Lorient, Brest, Saint-Nazaire, La Pallice, Burdeos y Marsella.

Para las bases de submarinos, la OE vertió casi cuatro millones de m3 de hormigón en cuatro años. Cada obra requiere 20.000 hombres y 2.000 camiones, y la mayoría de los trabajadores y equipos son franceses. La OT distribuyó los yacimientos por sorteo a las empresas porque el interés era alto y las sumas invertidas eran bastante considerables: cada base ascendía a 400 millones de francos, y los yacimientos prometían beneficios del 300 por ciento.

En Burdeos, la Organización Todt utilizó 3.000 trabajadores forzados españoles, pero también prisioneros norteafricanos e internos judíos. Una vez puesto en servicio, el búnker albergó la 12ª flotilla alemana. Llegó a Burdeos en octubre de 1942, compuesta por 22 submarinos de ataque y 21 de suministro. La flotilla operó en los océanos Atlántico e Índico, hundiendo un total de 104 buques aliados. Junto con los submarinos de suministro, esta flotilla era de gran importancia, ya que llevaba el combustible al frente marítimo sin que los submarinos de ataque tuvieran que volver a puerto.

Para obtener una mayor capacidad, la Armada alemana convirtió varios submarinos en "vacas lecheras". Los trabajos los realiza una empresa alemana con sede en Hamburgo, los astilleros BLOHM & VOSS. Durante dos años, BLOHM & VOSS convirtió nueve submarinos de ataque en buques de suministro. Además, la compañía era responsable del mantenimiento de todos los buques y, en septiembre de 1943, también del mantenimiento de la artillería en la costa. BLOHM & VOSS se convierte así en el reparador de la "Muralla Atlántica" en Aquitania.



Stèle en mémoire de l'opération « Frankton » à Royan





23 Les "Espagnols rouges" à Bordeaux

Après la victoire de Franco durant la Guerre d'Espagne, l'Espagne connaît un exode de milliers de républicains espagnols et de « brigades internationales » vers la France. Afin d'héberger les réfugiés, le gouvernement français crée dès le printemps 1939 de nombreux « camps d'accueil », entre autres à Rivesaltes, Septfonds et Gurs.

Les « Espagnols rouges » sont les premiers travailleurs forcés du régime de Vichy. Plus de 30 000 réfugiés espagnols et 10 000 autres étrangers travaillent durant quatre ans sans salaire dans des "Groupes de travailleurs étrangers" (GTE) sous le contrôle d'un "Commissariat à la lutte contre le chômage" dans l'agriculture et l'industrie de la zone libre. À partir de 1941, Vichy met les GTE à la disposition de l'occupant. L'emploi des Espagnols pour la construction des bases sous-marines sur la façade atlantique est une initiative française : afin de préserver la main-d'œuvre française d'une réquisition, Vichy propose les étrangers en espérant d'épargner ses citoyens. Les Espagnols sont ainsi déportés à Brest, Lorient, La Rochelle, Saint-Nazaire et Bordeaux.

À Bordeaux, la caserne Niel est réquisitionnée par l'armée allemande pour y intern 3 000 réfugiés espagnols. Ils sont employés par l'Organisation Todt et travaillent à la base sous-marine allemande en construction dans le bassin à flot. Le camp de la caserne Niel est dirigé par le germano-espagnol José María Otto Warncke, chef de camp et agent de liaison de l'Organisation Todt avec les travailleurs espagnols. Durant les travaux de la base sous-marine, au moins 68 Espagnols trouvent la mort. À partir de 1943, d'autres 2 000 Espagnols sont mis à la disposition de l'OT pour la construction du Mur de l'Atlantique en Gironde, et deux autres camps au Bouscat (Lager Lindemann) et au bassin à flot (Lager Schleuse) sont ouverts.

Beaucoup d'Espagnols rejoignent la Résistance et participent en avril 1945 à la bataille contre la forteresse "Gironde Sud". Après la Libération, les républicains espagnols espèrent en vain une intervention alliée contre l'Espagne de Franco. Une grande majorité d'entre eux reste finalement exilée en France : les réfugiés deviennent des immigrés.



23 Die "Rotspanier" in Bordeaux

Nach Francos Sieg im Spanischen Bürgerkrieg erlebte Spanien einen Exodus von Tausenden von spanischen Republikanern und "internationalen Brigaden" nach Frankreich. Um die Flüchtlinge unterzubringen, richtete die französische Regierung ab dem Frühjahr 1939 zahlreiche "Auffanglager" ein, unter anderem in Vernet, Rivesaltes, Septfonds und Gurs.

Die "Rotspanier" sind die ersten Zwangsarbeiter des Vichy-Regimes. Mehr als 30.000 spanische Flüchtlinge und 10.000 andere Ausländer arbeiten vier Jahre lang ohne Lohn unter der Kontrolle eines neuen "Kommissariats zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit" in der Landwirtschaft und der Industrie der freien Zone. Ab 1941 stellt Vichy die GTE der Besatzungsmacht zur Verfügung. Die Beschäftigung von Spaniern für den Bau von U-Boot-Stützpunkten an der Atlantikküste war eine französische Initiative: Um die französischen Arbeitskräfte vor einer Beschlagnahmung zu bewahren, schlug Vichy die Ausländer vor, in der Hoffnung, seine Bürger zu verschonen. So wurden Spanier nach Brest, Lorient, La Rochelle, Saint-Nazaire und Bordeaux deportiert.

In Bordeaux wird die Kaserne Niel von der deutschen Armee beschlagnahmt, um dort 3.000 spanische Flüchtlinge zu internieren. Sie wurden von der Organisation Todt beschäftigt und arbeiteten auf dem deutschen U-Boot-Stützpunkt, der im Hafen gebaut wurde. Das Lager in der Kaserne Niel wurde von dem deutsch-spanischen José María Otto Warncke geleitet, der das Lager leitete und als Verbindungsmann der Organisation Todt zu den spanischen Arbeitern fungierte. Während der Arbeiten an der U-Boot-Basis kamen mindestens 68 Spanier ums Leben. Ab 1943 wurden weitere 2.000 Spanier für den Bau des Atlantikwalls in der Gironde zur Verfügung gestellt.

Viele Spanier schließen sich der Résistance an und nehmen im April 1945 an der Schlacht gegen die Festung Gironde Süd teil. Nach der Befreiung hofften die spanischen Republikaner vergeblich auf eine Intervention der Alliierten gegen Francos Spanien. Eine große Mehrheit von ihnen bleibt schließlich im französischen Exil: Aus Flüchtlingen werden Immigranten.



23 The "Red Spaniards" in Bordeaux

After Franco's victory, thousands of Spanish republicans and "international brigades" left Spain for France. In order to accommodate the refugees, the French government created numerous "reception camps" in the spring of 1939, including Vernet, Rivesaltes, Septfonds and Gurs.

The "Red Spaniards" were the first forced labourers of the Vichy regime. More than 30,000 Spanish refugees and 10,000 other foreigners worked for four years without pay under the control of a new "Commissariat à la lutte contre le chômage" in agriculture and industry in the free zone. From 1941 onwards, Vichy placed the GTE at the disposal of the occupying forces. The employment of Spaniards for the construction of submarine bases on the Atlantic coast was a French initiative: in order to save the French workforce from requisition, Vichy proposed foreigners in the hope of sparing its citizens. The Spaniards were thus deported to Brest, Lorient, La Rochelle, Saint-Nazaire and Bordeaux.

In Bordeaux, the Niel barracks were requisitioned by the German army to intern 3,000 Spanish refugees. They were employed by the Todt Organisation and worked at the German submarine base under construction in the dock. The camp in the Niel barracks was run by the German-Spanish José María Otto Warncke, head of the camp and liaison officer for the Todt Organisation with the Spanish workers. At least 68 Spaniards were killed during the work on the submarine base. From 1943 onwards, another 2,000 Spaniards were made available for the construction of the Atlantic Wall in Gironde.

Many Spaniards joined the Resistance and took part in the battle against the fortress Gironde Sud in April 1945. After the Liberation, the Spanish Republicans hoped in vain for an allied intervention against Franco's Spain. A large majority of them finally remained in exile in France: refugees became immigrants.



23 Los "españoles rojos" en Burdeos

Tras la victoria de Franco, miles de republicanos españoles y de "brigadas internacionales" salieron de España hacia Francia. Para acoger a los refugiados, el gobierno francés creó numerosos "campes de acogida" en la primavera de 1939, entre ellos Vernet, Rivesaltes, Septfonds y Gurs.

Los "españoles rojos" fueron los primeros trabajadores forzados del régimen de Vichy. Más de 30.000 refugiados españoles y otros 10.000 extranjeros trabajaron durante cuatro años sin cobrar bajo el control de un nuevo "Commissariat à la lutte contre le chômage" en la agricultura y la industria de la zona franca. A partir de 1941, Vichy puso la GTE a disposición de las fuerzas de ocupación. El empleo de españoles para la construcción de bases de submarinos en la costa atlántica fue una iniciativa francesa: para salvar la mano de obra francesa de la requisición, Vichy propuso a los extranjeros con la esperanza de ahorrar a sus ciudadanos. Los españoles fueron así deportados a Brest, Lorient, La Rochelle, Saint-Nazaire y Burdeos.

En Burdeos, los cuarteles de Niel fueron requisados por el ejército alemán para internar a 3.000 refugiados españoles. Fueron contratados por la Organización Todt y trabajaron en la base de submarinos alemana en construcción en el muelle. El campamento del cuartel de Niel estaba dirigido por el germano-español José María Otto Warncke, jefe del campamento y oficial de enlace de la Organización Todt con los trabajadores españoles. Al menos 68 españoles murieron durante los trabajos en la base de submarinos. A partir de 1943, otros 2.000 españoles fueron puestos a disposición de la construcción del Muro Atlántico en Gironde. Muchos españoles se unieron a la Resistencia y participaron en la batalla contra la fortaleza Gironde Sud en abril de 1945.

Tras la Liberación, los republicanos españoles esperaban en vano una intervención aliada contra la España de Franco. Una gran mayoría de ellos se quedó finalmente en el exilio en Francia: los refugiados se convirtieron en inmigrantes.



Stèle à la mémoire des réfugiés espagnols internés à la caserne Niel de Bordeaux





24 Les vignobles bordelais sous l'Occupation

Avec l'Occupation allemande commence le pillage de l'économie française. Pendant quatre ans, des produits bruts d'une valeur de quatre milliards de Reichsmark, des installations industrielles d'une valeur de 450 millions et des produits agricoles pour six milliards sont transportés en Allemagne, dont 87 millions de bouteilles de champagne.

En Aquitaine, l'objet de désir des nazis est le vin : deux vignobles parmi les meilleurs du monde appartenant à un propriétaire juif, le Château Lafite-Rothschild et le Château Mouton-Rothschild, sont confisqués, alors que d'autres vignobles bordelais font des affaires florissantes. Dès juin 1940, un jeune commerçant allemand de Brême, Heinz Boemers, est chargé par le maréchal Goering d'organiser pendant quatre années en tant que « délégué pour l'import » la vente des vins bordelais vers le IIIe Reich. Par Boemers, les négociants bordelais disposent d'un moyen confortable pour la vente vers le IIIe Reich, et le paiement s'effectue discrètement par des banques américaines. Entre 1942 et 1943, le jeune négociant allemand vend à lui seul un million d'hectolitres vers le IIIe Reich, voire 7 % de toutes les exportations françaises.

Depuis 2008, la distillerie MOON HABOUR utilise un bunker du « Mur de l'Atlantique » à Bordeaux comme cave. La soute de la base sous-marine d'une capacité de quatre millions de litres servait à stocker du fuel pour alimenter les sous-marins allemands. Il était relié par un pipeline souterrain aux alvéoles abritant les sous-marins. Les caractéristiques de ce bunker correspondent aux conditions requises pour stocker les barriques et laisser vieillir le whisky pendant trois ans.



24 The Bordeaux vineyards under the Occupation

With the German occupation, the looting of the French economy began. For four years, raw goods worth four billion Reichsmark, industrial plants worth 450 million and agricultural products worth six billion were transported to Germany, including 87 million bottles of champagne.

In Aquitaine, the Nazis' object of desire was wine: two of the world's best vineyards owned by a Jewish owner, Château Lafite-Rothschild and Château Mouton-Rothschild, were confiscated, while other Bordeaux vineyards were doing brisk business. In June 1940, a young German merchant from Bremen, Heinz Boemers, was commissioned by Marshal Goering to organise the sale of Bordeaux wines to the Third Reich for four years as an "import delegate". Through Boemers, the Bordeaux merchants had a comfortable means of selling to the Third Reich, and payment was made discreetly through American banks. Between 1942 and 1943, the young German merchant alone sold one million hectolitres to the Third Reich, or 7% of all French exports.

Since 2008, the MOON HABOUR distillery is using a bunker on the "Atlantic Wall" in Bordeaux as a cellar. The bunker of the submarine base had a capacity of four million litres and was used to store fuel for the German submarines. It was connected by an underground pipeline to the cells housing the submarines. The characteristics of this bunker correspond to the conditions required to store the barrels and let the whisky age for three years.



24 Die Weingüter Bordeaux während der Besatzung

Mit der deutschen Besatzung beginnt die Ausplünderung der französischen Wirtschaft. Vier Jahre lang werden Rohprodukte im Wert von vier Milliarden Reichsmark, Industrieanlagen im Wert von 450 Millionen und landwirtschaftliche Erzeugnisse im Wert von sechs Milliarden Reichsmark nach Deutschland transportiert, darunter 87 Millionen Flaschen Champagner.

In Aquitanien ist das Objekt der Begierde der Nazis der Wein: Zwei der besten Weinberge der Welt, die einem jüdischen Besitzer gehören, Château Lafite-Rothschild und Château Mouton-Rothschild, werden beschlagnahmt, während andere Weinberge in Bordeaux florierende Geschäfte machen. Ab Juni 1940 wurde ein junger deutscher Kaufmann aus Bremen, Heinz Boemers, von Marschall Göring beauftragt, vier Jahre lang als "Delegierter für den Import" den Verkauf von Bordeaux-Weinen ins Dritte Reich zu organisieren. Durch Boemers verfügen die Weinhändler aus Bordeaux über ein bequemes Mittel für den Verkauf ins Dritte Reich, und die Bezahlung erfolgte diskret über amerikanische Banken. Zwischen 1942 und 1943 verkaufte der junge deutsche Händler allein eine Million Hektoliter ins Dritte Reich, was 7 % aller französischen Exporte entsprach.

Seit 2008 nutzt die Destillerie MOON HABOUR einen Bunker des "Atlantikwalls" in Bordeaux als Keller. Der Bunker des U-Boot-Stützpunkts mit einem Fassungsvermögen von vier Millionen Litern diente zur Lagerung von Heizöl, das die deutschen U-Boote mit Treibstoff versorgte. Er war über eine unterirdische Pipeline mit den Boxen verbunden, in denen die U-Boote untergebracht waren. Die Eigenschaften dieses Bunkers entsprechen den Bedingungen, die für die Lagerung von Fässern und die dreijährige Reifung von Whisky erforderlich sind.



24 Los viñedos de Burdeos bajo la ocupación

Con la ocupación alemana, comenzó el saqueo de la economía francesa. Durante cuatro años se transportaron a Alemania materias primas por valor de 4.000 millones de Reichsmark, instalaciones industriales por valor de 450 millones y productos agrícolas por valor de 6.000 millones, incluyendo 87 millones de botellas de champán.

En Aquitania, el objeto de deseo de los nazis era el vino: dos de los mejores viñedos del mundo, propiedad de un judío, Château Lafite-Rothschild y Château Mouton-Rothschild, fueron confiscados, mientras que otros viñedos de Burdeos hacían un buen negocio. En junio de 1940, un joven comerciante alemán de Bremen, Heinz Boemers, recibió el encargo del mariscal Goering de organizar la venta de vinos de Burdeos al Tercer Reich durante cuatro años como "delegado de importación". A través de Boemers, los comerciantes de Burdeos disponían de un medio cómodo para vender al Tercer Reich, y el pago se realizaba discretamente a través de bancos estadounidenses. Entre 1942 y 1943, el joven comerciante alemán vendió por sí solo un millón de hectolitros al Tercer Reich, es decir, el 7% de todas las exportaciones francesas.

Desde 2008, la destilería MOON HABOUR utiliza un búnker del "Muro del Atlántico" en Burdeos como bodega. El búnker de la base de submarinos tenía una capacidad de cuatro millones de litros y se utilizaba para almacenar combustible para los submarinos alemanes. Estaba conectada por una tubería subterránea a las celdas que albergaban los submarinos. Las características de este búnker corresponden a las condiciones necesarias para almacenar las barricas y dejar envejecer el whisky durante tres años.



Cave de la distillerie MOON HABOUR dans un bunker de la base sous-marine à Bordeaux

MOON HABOUR, Bordeaux 2022

GI 307, Aquitaine





25 La "Legión indienne" en Gironde

En novembre 1943, Hitler a chargé son meilleur soldat, le maréchal Erwin Rommel, de faire avancer les travaux du "mur de l'Atlantique". Le nouvel inspecteur des fortifications de l'Ouest commence par renforcer les plages en installant plus d'un million d'obstacles. Le Mur de l'Atlantique est cependant vivement critiqué par ses propres généraux. Les chefs de la Wehrmacht ont très vite vu qu'il était impossible de combler un manque d'hommes par des fortifications. Le général de la 15^e armée en France constate en octobre 1943 : "Le mur de l'Atlantique n'est pas un "mur", mais plutôt une ligne mince, souvent interrompue, avec quelques points plus stables".

En ce qui concerne la tactique, elle est restée mal pensée par les deux responsables du mur, le maréchal Rommel et le général Rundstedt. Rommel préconisait une ligne fixe avec un appui de chars sur la plage, tandis que Rundstedt insistait sur une tactique flexible avec des chars dans l'arrière-pays. Cette "controverse sur les chars" a continué à paralyser la défense allemande après le débarquement des Alliés. En ce qui concerne l'armement du "mur de l'Atlantique", sur les 2.000 canons de l'armée de terre, seuls 39 disposent d'une munition capable de percer un navire blindé, et seule la moitié est capable de frapper à longue distance. En termes d'armement, le Mur de l'Atlantique reste un "requin édenté".

Les troupes du Mur de l'Atlantique sont également très hétérogènes. Outre les unités allemandes, 60 légions de l'Est, composées de Cosaques, d'Ukrainiens et de Russes, sont stationnées sur le Mur de l'Atlantique, dont cinq en Aquitaine. En Gironde, le Mur de l'Atlantique reçoit également des soldats de la "Légion des Indes". Six mille hommes ont été recrutés par le combattant indépendantiste indien Subhas Chandra Bose parmi les prisonniers de guerre indiens capturés par Rommel pendant la guerre du désert. Ils s'engageaient à combattre les Britanniques au nom de la lutte contre le colonialisme et furent stationnés sur le Mur de l'Atlantique à Lacanau. En février 1944, le maréchal Rommel inspecta leurs positions à Lacanau-Océan.



25 Die "Indische Legion" in Gironde

Im November 1943 beauftragte Hitler seinen besten Soldaten, Feldmarschall Erwin Rommel, die Arbeiten am "Atlantikwall" voranzutreiben. Der neue Inspektor für die Befestigungen im Westen begann mit der Verstärkung der Strände durch die Installation von über einer Million Hindernissen. Der Atlantikwall wird jedoch von seinen eigenen Generalen heftig kritisiert. Die Führer der Wehrmacht sahen sehr schnell, dass es unmöglich war, einen Mangel an Männern durch Befestigungen zu beheben. Der General der 15. Armee in Frankreich stellt im Oktober 1943 fest: "Der Atlantikwall ist kein 'Wall', sondern eher eine dünne, oft unterbrochene Linie mit einigen stabileren Punkten."

Was die Taktik betrifft, so blieb sie von den beiden Verantwortlichen für den Wall, Feldmarschall Rommel und General Rundstedt, schlecht durchdacht. Rommel befürwortete eine feste Linie mit Panzerunterstützung am Strand, während Rundstedt auf einer flexiblen Taktik mit Panzern im Hinterland bestand. Diese "Panzerkontroverse" lähmte die deutsche Verteidigung auch nach der Landung der Alliierten. Was die Bewaffnung des "Atlantikwalls" betrifft, so verfügen von den 2.000 Kanonen des Heeres nur 39 über eine Munition, die ein gepanzertes Schiff durchschlagen kann, und nur die Hälfte ist in der Lage, auf große Entfernungen zu treffen. Was die Bewaffnung angeht, bleibt der Atlantikwall ein "zahnloser Hai".

Die Truppen des Atlantikwalls sind ebenfalls sehr heterogen. Neben den deutschen Einheiten waren 60 Ostlegionen, die aus Kosaken, Ukrainern und Russen bestanden, am Atlantikwall stationiert, fünf davon in Aquitanien. In der Gironde erhält der Atlantikwall auch Soldaten der "Indischen Legion". Sechstausend Männer wurden von dem indischen Unabhängigkeitskämpfer Subhas Chandra Bose aus indischen Kriegsgefangenen rekrutiert; die Rommel während des Wüstenkriegs gefangen genommen hatte. Sie verpflichteten sich, im Namen des Kampfes gegen den Kolonialismus gegen die Briten zu kämpfen und wurden am Atlantikwall in Lacanau stationiert. Im Februar 1944 inspizierte Feldmarschall Rommel ihre Stellungen in Lacanau-Océan.



25 The "Indian Legion" in Gironde

In November 1943, Hitler asked his best soldier, Field Marshal Erwin Rommel, to force the construction of the "Atlantic Wall". The new Inspector for Fortifications in the West began reinforcing the beaches by installing more than a million barriers. However, the Atlantic Wall was strongly criticised by its own generals. The Wehrmacht leaders soon saw that it was impossible to make up for a lack of men with fortifications. The general of the 15th Army in France noted in October 1943: "The Atlantic Wall is not a 'wall', but rather a thin line often interrupted, with a few more stable points."

As for tactics, they were still poorly conceived by the two people in charge of the wall, Field Marshal Rommel and General Rundstedt. Rommel advocated a fixed line with tank support on the beach, while Rundstedt insisted on a flexible tactic with tanks in the hinterland. This "tank controversy" paralysed the German defence, even after the Allied landings. As for the armament of the "Atlantic Wall", of the 2,000 army guns, only 39 had ammunition capable of piercing an armoured ship, and only half were capable of hitting at long range. In terms of weaponry, the Atlantikwall remains a 'toothless shark'.

The troop of the "Atlantic Wall" is also very heterogeneous. Alongside the German units, 60 battalions from the East (Ostlegions) composed of Cossacks, Ukrainians and Russians, were stationed on the Atlantikwall, including five in Aquitaine. In Gironde, the Atlantikwall also received soldiers from the "Indian Legion". Six thousand men were recruited by the Indian independence fighter Subhas Chandra Bose from among Indian prisoners of war captured by Rommel during the Desert War. They committed themselves to fighting the British in the name of the struggle against colonialism and were stationed on the Atlantic Wall at Lacanau. In February 1944, Marshal Rommel inspected their positions at Lacanau-Océan.



25 La "Legión India" en Gironde

En noviembre de 1943, Hitler pidió a su mejor soldado, el mariscal de campo Erwin Rommel, que forzara la construcción del "Muro del Atlántico". El nuevo inspector de fortificaciones del Oeste comenzó a reforzar las playas instalando más de un millón de barreras. Sin embargo, el Muro Atlántico fue muy criticado por sus propios generales. Los líderes de la Wehrmacht pronto vieron que era imposible compensar la falta de hombres con fortificaciones. El general del 15^o Ejército en Francia señaló en octubre de 1943: "El Muro del Atlántico no es un 'muro', sino una delgada línea a menudo interrumpida, con algunos puntos más estables."

En cuanto a las tácticas, seguían estando mal concebidas por los dos responsables del muro, el mariscal de campo Rommel y el general Rundstedt. Rommel abogaba por una línea fija con apoyo de tanques en la playa, mientras que Rundstedt insistía en una táctica flexible con tanques en el interior. Esta "controversia de los tanques" paralizó la defensa alemana, incluso después del desembarco aliado. En cuanto al armamento del "Muro del Atlántico", de los 2.000 cañones del ejército, sólo 39 tenían munición capaz de perforar un buque blindado, y sólo la mitad eran capaces de impactar a larga distancia. En términos de armamento, el Atlantikwall sigue siendo un "iburón sin dientes".

La tropa del "Muro Atlántico" es también muy heterogénea. Junto a las unidades alemanas, 60 batallones del Este (Ostlegion), compuestos por cosacos, ucranianos y rusos, fueron estacionados en el muro atlántico, incluyendo cinco en Aquitania. En Gironde, el muro atlántico también recibió soldados de la "Legión India". Seis mil hombres fueron reclutados por el independentista indio Subhas Chandra Bose de entre los prisioneros de guerra indios capturados por los romanos durante la Guerra del Desierto. Se comprometieron a combatir a los británicos en nombre de la lucha contra el colonialismo y fueron destacados en el Muro Atlántico de Lacanau. En febrero de 1944, el mariscal Rommel inspeccionó sus posiciones en Lacanau-Océan.



Lacanau





26 Un débarquement raté à Bayonne

Avant le grand débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944, le « Mur de l'Atlantique » est la cible de plusieurs petites opérations militaires. Le 27 février 1942, les Britanniques lancent l'opération « Biting ». Un commando de parachutistes anglais débarque près de Bruneval en Normandie, afin de se saisir d'un radar du Mur de l'Atlantique. Le matériel électronique rapporté au Royaume-Uni est étudié et permet par la suite de mieux brouiller les radars allemands. Le 28 mars 1942, les Britanniques lancent l'opération « Chariot ». Il s'agit de rendre inutilisable une cale du port de Saint-Nazaire (« forme Joubert »), la seule en France pouvant accueillir le plus gros cuirassé de la Marine allemande, le *Tirpitz*. Plusieurs navires de la Royal Navy parviennent à détruire cette cale dans le port de Saint-Nazaire.

Le 19 août 1942, les Alliés lancent l'opération « Jubilee », une attaque du port de Dieppe. De nombreux navires déposent 8 000 soldats en majorité canadiens, pour une occupation temporaire de Dieppe. Les Alliés sont repoussés par les gardiens du Mur de l'Atlantique, et près de deux mille soldats alliés sont tués. La propagande nazie exploite cet échec allié comme une preuve pour l'efficacité de la « forteresse Europe », alors que les Alliés prennent conscience des fortifications allemandes.

En Aquitaine, les Alliés décident en avril 1942 un débarquement sur la côte basque. L'opération « Myrmidon » a pour but de détruire le port de Bayonne, en contact commercial avec l'Espagne. Un commando anglais de 3 000 hommes tente le 2 avril 1942 de débarquer sur la plage près de Bayonne, mais les fortes vagues rendent un accostage impossible. Les navires anglais sont découverts par la garde de côte allemand et se livrent une courte bataille d'artillerie nocturne sans pertes. L'opération est abandonnée, et les navires rentrent en Angleterre. Cette « invasion miniature » demeure le seul accrochage entre les Alliés et les Allemands sur le « Mur de l'Atlantique » en Aquitaine.



26 Eine missglückte Landung in Bayonne

Vor der großen Landung der Alliierten in der Normandie am 6. Juni 1944 war der "Atlantikwall" das Ziel mehrerer kleinerer Militäroperationen. Am 27. Februar 1942 starteten die Briten die Operation "Biting". Ein Kommando britischer Fallschirmjäger landete in der Nähe von Bruneval in der Normandie, um ein Radargerät des Atlantikwalls zu erbeuten. Die ins Vereinigte Königreich zurückgebrachte elektronische Ausrüstung wird untersucht und ermöglicht es später, die deutschen Radaranlagen besser zu stören. Am 28. März 1942 starteten die Briten die Operation "Chariot" (Wagen). Damit sollte ein Dock im Hafen von Saint-Nazaire ("Joubert-Form"), das einzige in Frankreich, das das größte Schlachtschiff der deutschen Marine, die *Tirpitz*, aufnehmen konnte, unbrauchbar gemacht werden. Mehreren Schiffen der Royal Navy gelang es, diesen Laderaum im Hafen von Saint-Nazaire zu zerstören.

Am 19. August 1942 starten die Alliierten die Operation "Jubilee", einen Angriff auf den Hafen von Dieppe. Zahlreiche Schiffe setzen 8000 überwiegend kanadische Soldaten zur vorübergehenden Besetzung von Dieppe ab. Die Alliierten werden von den Wächtern des Atlantikwalls zurückgeschlagen, wobei fast zehntausend alliierte Soldaten getötet werden. Die Nazipropaganda nutzte diese Niederlage der Alliierten als Beweis für die Wirksamkeit der "Festung Europa" aus, während die Alliierten sich der deutschen Befestigungen bewusst wurden.

In Aquitanien beschlossen die Alliierten im April 1942 eine Landung an der baskischen Küste. Ziel der Operation "Myrmidon" war es, den Hafen von Bayonne, der in Handelskontakt mit Spanien stand, zu zerstören. Ein englisches Kommando von 3 000 Mann versuchte am 2. April 1942, am Strand in der Nähe von Bayonne zu landen, aber die hohen Wellen machten ein Anlegen unmöglich. Die englischen Schiffe wurden von der deutschen Küstenwache entdeckt und lieferten sich eine kurze nächtliche Artillerieschlacht ohne Verluste. Die Operation wird abgebrochen und die Schiffe kehren nach England zurück. Diese "Miniaturinvasion" blieb die einzige Auseinandersetzung zwischen den Alliierten und den Deutschen am "Atlantikwall" in Aquitanien.



26 A failed landing in Bayonne

Before the great Allied landing in Normandy on 6 June 1944, the "Atlantic Wall" was the target of several small military operations. On 27 February 1942, the British launched Operation Biting. A British parachute commando landed near Bruneval in Normandy to seize an Atlantic Wall radar. The electronic equipment brought back to the United Kingdom was studied and later used to better jam German radars. On 28 March 1942, the British launched "Operation Chariot". The aim was to render unusable a slipway in the port of Saint-Nazaire ("forme Joubert"), the only one in France capable of accommodating the German Navy's largest battleship, the *Tirpitz*. Several ships of the Royal Navy managed to destroy this hold in the port of Saint-Nazaire.

On 19 August 1942, the Allies launched "Operation Jubilee", an attack on the port of Dieppe. Numerous ships deposited 8,000 soldiers, mostly Canadians, for a temporary occupation of Dieppe. The Allies were repulsed by the guards of the Atlantic Wall, and nearly two thousand Allied soldiers were killed. Nazi propaganda exploited this Allied failure as proof of the effectiveness of "Fortress Europe", while the Allies became aware of the German fortifications.

In Aquitaine, the Allies decided in April 1942 to land on the Basque coast. The aim of Operation Myrmidon was to destroy the port of Bayonne, which was in commercial contact with Spain. A British commando of 3,000 men tried to land on the beach near Bayonne on 2 April 1942, but the high waves made it impossible to land. The British ships were discovered by the German coast guard and engaged in a short night artillery battle without casualties. The operation was abandoned and the ships returned to England. This "miniature invasion" remains the only clash between the Allies and the Germans on the "Atlantic Wall" in Aquitaine.



26 Un desembarco fallido en Bayona

Antes del gran desembarco aliado en Normandía, el 6 de junio de 1944, el "Muro del Atlántico" fue objeto de varias pequeñas operaciones militares. El 27 de febrero de 1942, los británicos lanzaron la Operación Mordida. Un comando de paracaidistas británicos aterrizó cerca de Bruneval, en Normandía, para apoderarse de un radar del Muro Atlántico. El equipo electrónico traído al Reino Unido fue estudiado y posteriormente utilizado para interferir mejor los radares alemanes. El 28 de marzo de 1942, los británicos lanzaron la "Operación Chariot". El objetivo era inutilizar una grada del puerto de Saint-Nazaire ("forme Joubert"), la única en Francia capaz de albergar el mayor acorazado de la Armada alemana, el *Tirpitz*. Varios barcos de la Royal Navy consiguieron destruir esta bodega en el puerto de Saint-Nazaire.

El 19 de agosto de 1942, los aliados lanzaron la "Operación Jubilee", un ataque al puerto de Dieppe. Numerosos barcos depositaron 8.000 soldados, en su mayoría canadienses, para una ocupación temporal de Dieppe. Los aliados fueron rechazados por los guardias del Muro del Atlántico, y casi dos mil soldados aliados murieron. La propaganda nazi explotó este fracaso aliado como prueba de la eficacia de la "Fortaleza Europa", mientras los aliados se daban cuenta de las fortificaciones alemanas.

En Aquitania, los aliados decidieron en abril de 1942 desembarcar en la costa vasca. El objetivo de la Operación Mirmidón era destruir el puerto de Bayona, que estaba en contacto comercial con España. Un comando británico de 3.000 hombres intentó desembarcar en la playa cerca de Bayona el 2 de abril de 1942, pero las altas olas hicieron imposible el desembarco. Los barcos británicos fueron descubiertos por los guardacostas alemanes y se enfrentaron en un breve combate nocturno de artillería sin víctimas. La operación se abandonó y los barcos volvieron a Inglaterra. Esta "invasión en miniatura" sigue siendo el único enfrentamiento entre los aliados y los alemanes en el "Muro del Atlántico" en Aquitania.



Mémorial de la Seconde Guerre mondiale à Bidart Pyrénées-Atlantiques (mapio.net)

Ar

GI 307, Aquitaine





27 La bataille de la « poche du Médoc »

Le 6 juin 1944, la façade atlantique en France est le lieu du plus grand débarquement dans l'histoire militaire, introduisant la fin de la Seconde Guerre mondiale sur le continent européen. Après un jour de durs combats, les Alliés percent le 6 juin 1944 le Mur de l'Atlantique en Normandie, et la « forteresse Europe » est prise d'assaut. Le soi-disant « imprenable rempart » se révèle le plus grand factice de la Seconde Guerre mondiale. Les mois suivants, les Alliés libèrent toute la France, seules quelques unités allemandes restent isolées dans les « forteresses » du Mur de l'Atlantique en Bretagne, en Charente et en Aquitaine.

En septembre 1944, les Allemands s'enferment dans la forteresse Gironde Nord à Royan où vivent encore près de 2000 civils. Les Alliés demandent du soutien aérien, mais l'opération Indépendance, fixée au 10 janvier 1945, est reportée, sans que les bombardements soient annulés. Dans la nuit du 4 au 5 janvier 1945, des bombardiers alliés larguent sur la ville de Royan plus de 1500 tonnes de bombes ordinaires et 27 tonnes de bombes incendiaires. Ce bombardement provoque 441 morts et plus de 400 blessés. Le centre-ville de Royan est rasé, alors qu'aucun bunker allemand n'est touché.

Le 18 avril 1945, les Forces françaises de l'intérieur (FFI) attaquent la forteresse Gironde Sud : afin de briser la défense sévère des Allemands dans leur forteresse, l'aviation américaine soutient l'attaque par des bombardements avec du napalm. La Brigade « Carnot », dirigée par le colonel Jean de Milleret, attaque la forteresse Gironde Sud avec 13 000 hommes, dont des tirailleurs marocains, des républicains espagnols (bataillon Libertad) et des nationalistes basques (bataillon Guernica). Deux semaines avant la capitulation du IIIe Reich en mai 1945, la « poche du Médoc » est prise d'assaut, et l'Aquitaine se libère de l'occupation allemande de ses propres mains.



27 Die Schlacht um die "Festung Gironde Süd"

Am 6. Juni 1944 war die Atlantikküste in Frankreich Schauplatz der größten Landung in der Militärgeschichte, die das Ende des Zweiten Weltkriegs auf dem europäischen Kontinent einleitete. Nach einem Tag harter Kämpfe durchbrachen die Alliierten am 6. Juni 1944 den Atlantikwall in der Normandie, und die "Festung Europa" wurde gestürmt. Der vermeintlich "uneinnehmbare Schutzwall" entpuppte sich als die größte Attrappe des Zweiten Weltkriegs. In den folgenden Monaten befreiten die Alliierten ganz Frankreich, nur einige deutsche Einheiten blieben isoliert in den "Festungen" des Atlantikwalls in der Bretagne, der Charente und Aquitanien.

Im September 1944 schlossen sich die Deutschen in der Festung Gironde Nord in Royan ein, wo noch fast 2000 Zivilisten lebten. Die Alliierten baten um Luftunterstützung, doch die für den 10. Januar 1945 angesetzte Operation Unabhängigkeit wurde verschoben, ohne dass die Bombardierungen rückgängig gemacht wurden. In der Nacht vom 4. auf den 5. Januar 1945 warfen alliierte Bomber über der Stadt Royan mehr als 1500 Tonnen gewöhnliche Bomben und 27 Tonnen Brandbomben ab. Diese Bombardierung forderte 441 Tote und über 400 Verletzte. Das Stadtzentrum von Royan wurde dem Erdboden gleichgemacht, während kein einziger deutscher Bunker getroffen wurde.

Am 18. April 1945 griffen die Forces françaises de l'intérieur (FFI) die Festung Gironde Sud an: Um die strenge Verteidigung der Deutschen in ihrer Festung zu durchbrechen, unterstützte die amerikanische Luftwaffe den Angriff mit Napalm-Bombardements. Die Brigade "Carnot" unter der Führung von Oberst Jean de Milleret greift die Festung Gironde Sud mit 13.000 Mann an, darunter marokkanische Tirailleurs, spanische Republikaner (Bataillon Libertad) und baskische Nationalisten (Bataillon Guernica). Zwei Wochen vor der Kapitulation des Dritten Reichs im Mai 1945 wurde die "Médoc-Tasche" gestürmt, und Aquitanien befreite sich mit eigenen Händen von der deutschen Besatzung.



27The battle of the "Fortress Gironde Sud"

On 6 June 1944, the Atlantic seaboard of France was the site of the largest landing in military history, bringing the Second World War to an end on the European continent. After a day of hard fighting, the Allies broke through the Atlantic Wall in Normandy on 6 June 1944 and 'Fortress Europe' was stormed. The so-called 'impregnable rampart' turned out to be the biggest sham of the Second World War. In the following months, the Allies liberated the whole of France, with only a few German units remaining isolated in the 'fortresses' of the Atlantic Wall in Brittany, Charente and Aquitaine.

In September 1944, the Germans locked themselves in the fortress Gironde Nord in Royan where nearly 2000 civilians still lived. The Allies asked for air support, but the operation Independence, fixed for January 10th, 1945, was postponed, without the bombardments being cancelled. During the night of 4 to 5 January 1945, Allied bombers dropped more than 1,500 tonnes of ordinary bombs and 27 tonnes of incendiary bombs on the town of Royan. This bombardment causes 441 deaths and more than 400 wounded. The city centre of Royan was razed to the ground, although no German bunkers were hit.

On 18 April 1945, the French Forces of the Interior (FFI) attacked the fortress Gironde Sud: in order to break the severe defence of the Germans in their fortress, the American air force supported the attack by bombing with napalm. The "Carnot" Brigade, led by Colonel Jean de Milleret, attacked the fortress Gironde Sud with 13,000 men, including Moroccan riflemen, Spanish Republicans (Libertad battalion) and Basque nationalists (Guernica battalion). Two weeks before the surrender of the Third Reich in May 1945, the "Médoc pocket" was stormed, and Aquitaine freed itself from German occupation with its own hands.



27 La batalla por la "fortaleza de Gironde Sur"

El 6 de junio de 1944, la costa atlántica de Francia fue el lugar del mayor desembarco de la historia militar, que puso fin a la Segunda Guerra Mundial en el continente europeo. Tras un día de duros combates, los aliados rompieron el Muro del Atlántico en Normandía el 6 de junio de 1944 y la "Fortaleza Europa" fue asaltada. La llamada "muralla inexpugnable" resultó ser la mayor farsa de la Segunda Guerra Mundial. En los meses siguientes, los aliados liberaron toda Francia, y sólo unas pocas unidades alemanas quedaron aisladas en las "fortalezas" del Muro Atlántico en Bretaña, Charente y Aquitania.

En septiembre de 1944, los alemanes se encerraron en la fortaleza Gironde Nord de Royan, donde aún vivían cerca de 2000 civiles. Los aliados pidieron apoyo aéreo, pero la operación Independencia, fijada para el 10 de enero de 1945, fue aplazada, sin que se cancelaran los bombardeos. Durante la noche del 4 al 5 de enero de 1945, los bombarderos aliados lanzaron más de 1.500 toneladas de bombas ordinarias y 27 toneladas de bombas incendiarias sobre la ciudad de Royan. Este bombardeo causa 441 muertos y más de 400 heridos. El centro de la ciudad de Royan fue arrasado, aunque ningún búnker alemán fue alcanzado.

El 18 de abril de 1945, las Fuerzas Francesas del Interior (FFI) atacaron la fortaleza Gironde Sud: para romper la severa defensa de los alemanes en su fortaleza, la aviación estadounidense apoyó el ataque bombardeando con napalm. La Brigada "Carnot", dirigida por el coronel Jean de Milleret, atacó la fortaleza Gironde Sud con 13.000 hombres, entre los que se encontraban fusileros marroquíes, republicanos españoles (batallón Libertad) y nacionalistas vascos (batallón Guernica). Dos semanas antes de la rendición del Tercer Reich, en mayo de 1945, el "bolsillo de Médoc" fue asaltado y Aquitania se liberó de la ocupación alemana con sus propias manos.



Mémorial de la « poche du Médoc » à Soulac-sur-Mer (Gironde)





28 Le sauveur allemand de Bordeaux

En juillet 1944, la ville de Bordeaux est la cible d'un étonnant acte de sabotage. Un mois après le débarquement allié en Normandie, l'armée allemande stationnée à Bordeaux reçoit l'ordre de quitter la ville. Afin d'empêcher un débarquement allié à Bordeaux, le commandant allemand de la ville est sollicité pour détruire le port et les quais, engendrant la mort de la population dans les environs.

Cependant, le plan est déjoué par le jeune Heinz Stahlschmidt, sous-officier de la Marine allemande. Étant responsable pour le bunker où sont stockées les amorces nécessaires pour la destruction des quais, ce jeune soldat, ayant des bonnes relations avec des Français, décide de les faire exploser afin de rendre une destruction impossible. Considéré comme traître et déserteur, il sera protégé par la résistance française. Questionné sur ses raisons, il déclare après la guerre : « La conscience est plus importante que la discipline. »

Le 27 août 1944, l'armée allemande quitte la ville restée sans dommage. Afin d'empêcher un débarquement éventuel, l'occupant détruit quand même quelques installations portuaires, et la Gironde est rendue non-navigable par plus des deux cents navires coulés. Après la guerre, des travaux importants sont nécessaires pour dégager le fleuve, et jusqu'à présent, quelques épaves demeurent toujours dans la Gironde.

Naturalisé français sous le nom de Henri Salmide en 1947, Heinz Stahlschmidt épouse une Française et travaille à Bordeaux comme démineur. Il a reçu la médaille de la Ville de Bordeaux et la Légion d'honneur. Une rue de Bordeaux dans le quartier Bacalan près de la base sous-marine porte son nom.



28 The German saviour of Bordeaux

In July 1944, the city of Bordeaux was the target of a surprising act of sabotage. One month after the Allied landing in Normandy, the German army stationed in Bordeaux was ordered to leave the city. In order to prevent an Allied landing in Bordeaux, the German commander of the city is asked to destroy the harbour and the quays, resulting in the death of the population in the area.

However, the plan is foiled by young Heinz Stahlschmidt, a non-commissioned officer in the German Navy. Being responsible for the bunker where the fuses necessary for the destruction of the docks are stored, this young soldier, having good relations with the French, decides to blow them up in order to make destruction impossible. Considered a traitor and deserter, he was protected by the French resistance. Questioned about his reasons, he declared after the war: "Conscience is more important than discipline".

On 27 August 1944, the German army left the town unharmed. In order to prevent a possible landing, the occupying forces destroyed some of the harbour installations and the Gironde was rendered unsaworthy by the sinking of more than two hundred ships. After the war, major work was needed to clear the river, and to this day some wrecks still remain in the Gironde.

Naturalized French under the name Henri Salmide in 1947, Heinz Stahlschmidt married a French woman and worked in Bordeaux as a deminer. He was awarded the medal of the City of Bordeaux and the Legion of Honour. A street in the Bacalan district of Bordeaux near the submarine base bears his name.



28 Der deutsche Retter von Bordeaux

Im Juli 1944 war die Stadt Bordeaux das Ziel eines erstaunlichen Sabotageakts. Einen Monat nach der Landung der Alliierten in der Normandie erhielt die in Bordeaux stationierte deutsche Armee den Befehl, die Stadt zu verlassen. Um eine Landung der Alliierten in Bordeaux zu verhindern, wird der deutsche Kommandant der Stadt gebeten, den Hafen und die Kais zu zerstören, was den Tod der Bevölkerung in der Umgebung zur Folge hätte.

Der Plan wird jedoch von dem jungen Heinz Stahlschmidt, einem Unteroffizier der deutschen Marine, vereitelt. Da er für den Bunker verantwortlich war, in dem die für die Zerstörung der Kais benötigten Zünder gelagert wurden, beschloss der junge Soldat, der gute Beziehungen zu Franzosen hatte, diese zu sprengen, um eine Zerstörung unmöglich zu machen. Da er als Verräter und Deserteur gilt, wird er vom französischen Widerstand geschützt. Nach seinen Gründen befragt, erklärt er nach dem Krieg: "Das Gewissen ist wichtiger als die Disziplin."

Am 27. August 1944 verließ die deutsche Armee die verbliebene Stadt unbeschadet. Um eine mögliche Landung zu verhindern, zerstörten die Besatzer dennoch einige Hafenanlagen und die Gironde wurde durch mehr als zweihundert versenkte Schiffe unpassierbar gemacht. Nach dem Krieg waren umfangreiche Arbeiten erforderlich, um den Fluss freizulegen, und bis heute liegen noch immer einige Wracks in der Gironde.

Heinz Stahlschmidt wurde 1947 unter dem Namen Henri Salmide französischer Staatsbürger, heiratete eine Französin und arbeitete in Bordeaux als Minenräumer. Er erhielt die Medaille der Stadt Bordeaux und die Ehrenregion. Eine Straße in Bordeaux im Stadtteil Bacalan in der Nähe des U-Boot-Stützpunkts ist nach ihm benannt.



28 El salvador alemán de Burdeos

En julio de 1944, la ciudad de Burdeos fue objeto de un sorprendente acto de sabotaje. Un mes después del desembarco aliado en Normandía, el ejército alemán estacionado en Burdeos recibió la orden de abandonar la ciudad. Para impedir un desembarco aliado en Burdeos, se pide al comandante alemán de la ciudad que destruya el puerto y los muelles, lo que provoca la muerte de la población de la zona.

Sin embargo, el plan es frustrado por el joven Heinz Stahlschmidt, un suboficial de la marina alemana. Siendo responsable del búnker donde se almacenan las mechas necesarias para la destrucción de los muelles, este joven soldado, que tiene buenas relaciones con los franceses, decide hacerlas estallar para hacer imposible la destrucción. Considerado traidor y desertor, fue protegido por la resistencia francesa. Interrogado sobre sus razones, declaró después de la guerra: "La conciencia es más importante que la disciplina".

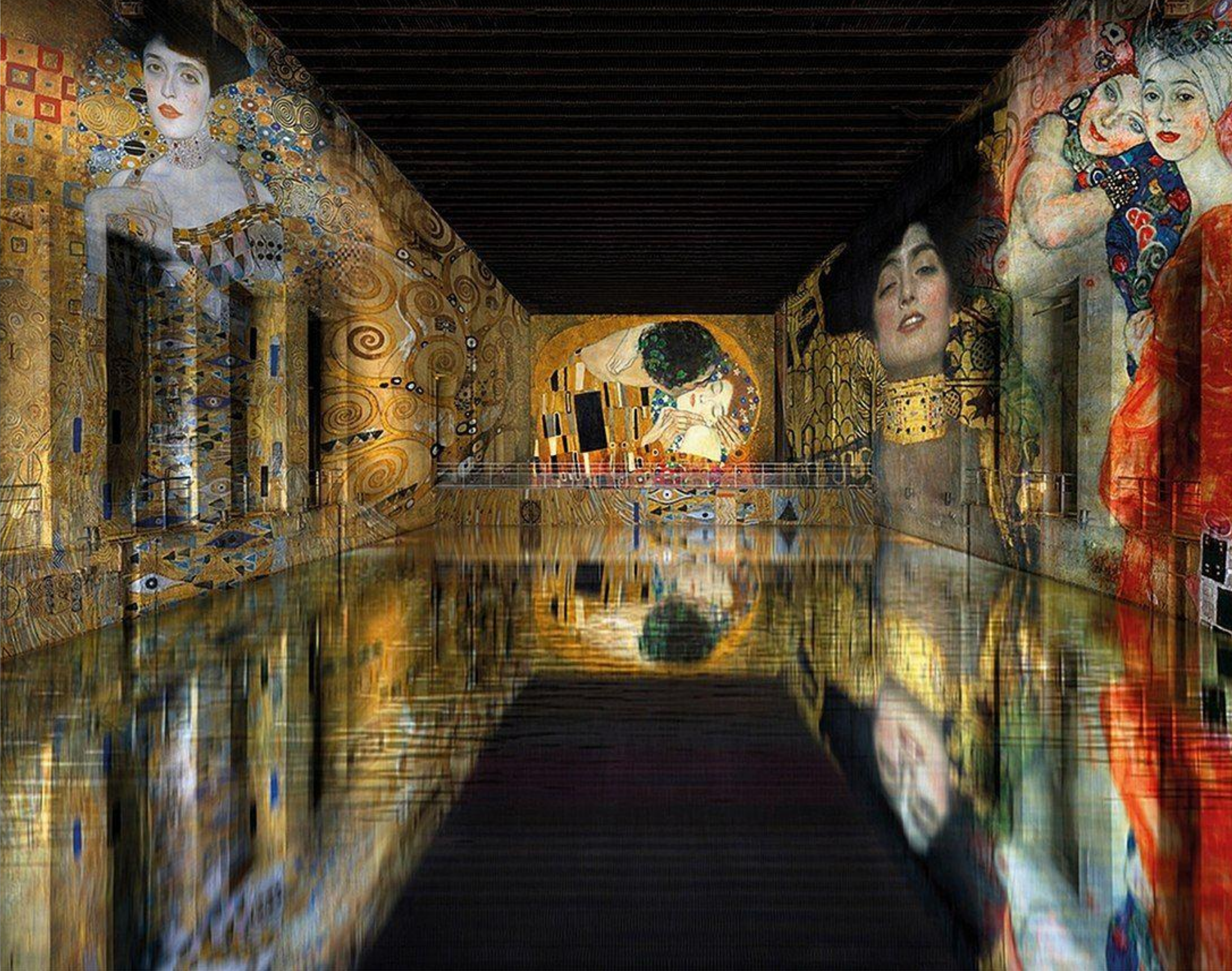
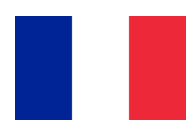
El 27 de agosto de 1944, el ejército alemán abandonó la ciudad sin sufrir daños. Para impedir un posible desembarco, las fuerzas de ocupación destruyeron algunas de las instalaciones portuarias y la Gironde quedó inhabilitada por el hundimiento de más de doscientos barcos. Después de la guerra, hubo que hacer grandes trabajos para limpiar el río, y hasta hoy siguen quedando algunos restos en la Gironde.

Nacionalizado francés con el nombre de Henri Salmide en 1947, Heinz Stahlschmidt se casó con una francesa y trabajó en Burdeos como deminador. Se le concedió la medalla de la ciudad de Burdeos y la Legión de Honor. Una calle del barrio de Bacalan, cerca de la base de submarinos, lleva su nombre.



Mémorial de la « poche du Médoc » à Soulac-sur-Mer (Gironde)





29 Les bunkers, des lieux de mémoire

Les bunkers du Mur de l'Atlantique demeurent aujourd'hui parmi les derniers lieux d'histoire de la Seconde Guerre mondiale en Aquitaine. Beaucoup de bunkers qui ont été détruits après la guerre, sont désormais enfouis dans le sable, ils demeurent cachés dans des jardins privés ou ont disparu dans la mer. Mais un grand nombre demeure encore sur les plages aquitaines, longtemps ignorées par la mémoire collective.

Depuis quelques années, des associations passionnées d'histoire ont commencé à répertorier, restaurer et présenter les bunkers restants. Sur le bassin d'Arcachon, l'association GRAMASA restaure et étudie depuis des années tous les bunkers sur terre et sous mer, parfois aménagés pour recevoir le grand public à travers plusieurs sites sur le bassin. Dans le Médoc, au Pays basque et dans les Landes, plusieurs associations œuvrent à la sauvegarde de nombreux bunkers restant sur le littoral.

D'autres associations s'intéressent aux victimes du travail forcé durant la construction du « Mur de l'Atlantique » en Aquitaine et aux victimes du régime nazi. L'association du « Souvenir des fusillés de Souge » a pour vocation de rendre hommage aux résistants fusillés par les nazis. Fondée en 1980, l'Amicale du Camp de Gurs a pour vocation de regrouper tous les anciens internés, leurs familles et leurs amis de ce camp. Une association s'est constituée en juin 2012 pour la mémoire du seul Stalag existant en Aquitaine : « Mémoire du Camp de Prisonniers de Buglose ». Puis, « Ay Carmela » est une association des descendants des exilés de l'Espagne républicaine qui furent contraints de construire la base sous-marine de Bordeaux et le Mur de l'Atlantique en Gironde.

Des « stigmates » de la guerre sont ainsi valorisés comme lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale en Aquitaine.



29 The Bunkers as places of memory

The bunkers of the Atlantic Wall remain today among the last places of history of the Second World War in Aquitaine. Many bunkers that were destroyed after the war are now buried in the sand, remain hidden in private gardens or have disappeared into the sea. But a large number still remain on the beaches of Aquitaine, long ignored by the collective memory.

In recent years, associations with a passion for history have begun to list, restore and present the remaining bunkers. In the Arcachon basin, the GRAMASA association has been restoring and studying all the bunkers on land and under the sea for many years, and has sometimes fitted them out to receive the general public at several sites in the basin. In the Médoc, the Basque Country and the Landes, several associations are working to save the many bunkers remaining on the coast.

Other associations are interested in the victims of forced labour during the construction of the "Atlantic Wall" in Aquitaine and the victims of the Nazi regime. The association "Souvenir des fusillés de Souge" (Remembrance of those shot at Souge) is dedicated to paying tribute to the resistance fighters shot by the Nazis. Founded in 1980, the Amicale du Camp de Gurs aims to bring together all former internees, their families and friends from this camp. An association was formed in June 2012 for the memory of the only existing Stalag in Aquitaine: "Mémoire du Camp de Prisonniers de Buglose". Then, "Ay Carmela" is an association of the descendants of the exiles from Republican Spain who were forced to build the Bordeaux submarine base and the Atlantic Wall in Gironde.

The "stigmata" of the war are thus valued as places of memory of the Second World War in Aquitaine.



29 Bunker als Orte der Erinnerung

Die Bunker des Atlantikwalls gehören auch heute noch zu den letzten Orten der Geschichte des Zweiten Weltkriegs in Aquitanien. Viele der Bunker, die nach dem Krieg zerstört wurden, sind heute im Sand vergraben, bleiben in privaten Gärten versteckt oder sind im Meer verschwunden. Viele von ihnen befinden sich jedoch noch immer an den Stränden der Aquitaine, die lange Zeit vom kollektiven Gedächtnis ignoriert wurden.

Seit einigen Jahren haben Geschichtsvereine damit begonnen, die verbliebenen Bunker zu katalogisieren, zu restaurieren und zu präsentieren. Im Bassin d'Arcachon restauriert und erforscht der Verein GRAMASA seit Jahren alle Bunker an Land und im Meer, die manchmal auch für die Öffentlichkeit zugänglich gemacht wurden. Im Médoc, im Baskenland und in den Landes setzen sich mehrere Vereine für die Erhaltung der zahlreichen an der Küste verbliebenen Bunker ein.

Andere Vereine beschäftigen sich mit den Opfern der Zwangsarbeit während des Baus des "Atlantikwalls" in Aquitanien und mit den Opfern des Nazi-Regimes. Die Vereinigung "Souvenir des fusillés de Souge" hat es sich zur Aufgabe gemacht, die von den Nazis erschossenen Widerstandskämpfer zu ehren. Die 1980 gegründete "Amicale du Camp de Gurs" soll alle ehemaligen Internierten, ihre Familien und Freunde dieses Lagers vereinen. Im Juni 2012 wurde ein Verein zur Erinnerung an das einzige in Aquitanien existierende Stalag gegründet: "Mémoire du Camp de Prisonniers de Buglose" (Erinnerung an das Gefangenenlager Buglose). Dann ist "Ay Carmela" ein Verein der Nachkommen der Exilanten aus dem republikanischen Spanien, die gezwungen wurden, den U-Boot-Stützpunkt in Bordeaux und den Atlantikwall in der Gironde zu bauen.

So werden die "Stigmata" des Krieges als Erinnerungsorte an den Zweiten Weltkrieg in Aquitanien aufgewertet.



29 Búnkeres, lugares de la memoria

Los búnkeres de la Muralla Atlántica siguen siendo hoy uno de los últimos lugares de la historia de la Segunda Guerra Mundial en Aquitania. Muchos búnkeres destruidos después de la guerra están ahora enterrados en la arena, permanecen ocultos en jardines privados o han desaparecido en el mar. Sin embargo, en las playas de Aquitania sigue habiendo un gran número de ellas, ignoradas durante mucho tiempo por la memoria colectiva.

En los últimos años, asociaciones apasionadas por la historia han comenzado a catalogar, restaurar y presentar los búnkeres que quedan. En la cuenca de Arcachon, la asociación GRAMASA lleva muchos años restaurando y estudiando todos los búnkeres en tierra y bajo el mar, y en ocasiones los ha habilitado para recibir al público en general en varios lugares de la cuenca. En el Médoc, el País Vasco y las Landes, varias asociaciones trabajan para salvar los numerosos búnkeres que quedan en la costa.

Otras asociaciones se interesan por las víctimas de los trabajos forzados durante la construcción del "Muro Atlántico" en Aquitania y por las víctimas del régimen nazi. La asociación "Souvenir des fusillés de Souge" (Recuerdo de los fusilados de Souge) se dedica a rendir homenaje a los resistentes fusilados por los nazis. Fundada en 1980, la Amicale du Camp de Gurs pretende reunir a todos los antiguos internos, sus familias y amigos de este campo. En junio de 2012 se creó una asociación para la memoria del único Stalag existente en Aquitania: "Mémoire du Camp de Prisonniers de Buglose". A continuación, "Ay Carmela" es una asociación de los descendientes de los exiliados de la España republicana que fueron obligados a construir la base de submarinos de Burdeos y el Muro Atlántico en Girona.

Los "estigmas" de la guerra se valoran así como lugares de memoria de la Segunda Guerra Mundial en Aquitania.



Bunker-Musée, Cap Ferret (Gironde)





30 Les bunkers, des récifs artificiels

Le bassin d’Arcachon est une lagune d’une superficie de 150 km². On y pratique l’ostréiculture, la pêche et la navigation de plaisance. Depuis 2014, il abrite un Parc naturel marin. Chaque été, près d’un demi-million de touristes séjournent sur le bassin. Le Bassin d’Arcachon est un grand espace pour les amoureux de la mer et les passionnés de la plongée sous-marine. Ses eaux cachent une vie sous-marine riche et variée.

Dans le cadre du Mur de l’Atlantique, les troupes allemandes ont construit plusieurs positions d’artillerie à l’entrée du bassin. Suite à l’érosion des dunes, les bunkers au pied de la dune de Pyla dit « Gaillouneys » gisent désormais entre 5 et 25 mètres de profondeur. Posés sur un fond de sable, ces ouvrages historiques forment désormais des récifs artificiels fixant une faune d’une richesse étonnante. Les bunkers immergés hébergent des anémones et protègent des congres, raies, araignées de mer ou encore des hippocampes. Dans les profondeurs du bassin d’Arcachon, les bunkers du Mur de l’Atlantique ont ainsi trouvé une nouvelle vocation.

L’association GRAMASA a pour mission d’étudier, de protéger et de faire découvrir au plus grand nombre la biodiversité captée par ces récifs artificiels autour des bunkers immergés du Mur de l’Atlantique. Outre des plongées organisées sur le site de Gaillouneys, l’association gère aussi le bunker-musée à La Hume reconstitué à l’identique, la salle d’exposition dans le bunker du phare au Cap Ferret et le « bunker 502 » restauré à Arcachon. D’autres sites sont en cours de restauration qui s’ajouteront à ce véritable maillon de l’ieu de mémoire du Mur de l’Atlantique autour du bassin d’Arcachon gérés par l’association GRAMASA.



30 The Bunkers as artificial reefs

The Arcachon basin is a lagoon with an area of 150 km². Oyster farming, fishing and boating are practised here. Since 2014, it has been home to a Natural Marine Park. Every summer, almost half a million tourists stay in the basin. The Bay of Arcachon is a great place for sea lovers and scuba diving enthusiasts. Its waters hide a rich and varied underwater life.

As part of the Atlantic Wall, German troops built several artillery positions at the entrance to the basin. Following the erosion of the dunes, the bunkers at the foot of the Pyla dune, known as “Gaillouneys”, now lie between 5 and 25 metres deep. Placed on a sandy bottom, these historic structures now form artificial reefs that support an amazingly rich fauna. The submerged bunkers are home to anemones and protect conger eels, rays, spider crabs and seahorses. In the depths of the Arcachon basin, the bunkers of the Atlantic Wall have found a new vocation.

The mission of the GRAMASA association is to study, protect and make the greatest number of people discover the biodiversity captured by these artificial reefs around the submerged bunkers of the Atlantic Wall. In addition to dives organised on the Gaillouneys site, the association also manages the identically reconstructed bunker-museum at La Hume, the exhibition room in the lighthouse bunker at Cap Ferret and the restored “bunker 502” at Arcachon. Other sites are currently being restored and will be added to this real link of places of memory of the Atlantic Wall around the Arcachon basin managed by the GRAMASA association.



29 Bunker als künstliche Riffe

Das Becken von Arcachon ist eine Lagune mit einer Fläche von 150 km². Hier werden Austern gezüchtet, gefischt und Boot gefahren. Seit 2014 beherbergt es einen Meeresnaturpark. Jeden Sommer halten sich fast eine halbe Million Touristen im Bassin auf. Das Bassin d’Arcachon ist ein großer Raum für Meerestliebhaber und begeisterte Taucher. Seine Gewässer verbergen ein reiches und vielfältiges Unterwasserleben.

Im Rahmen des Atlantikwalls errichteten die deutschen Truppen mehrere Artilleriestellungen am Eingang des Beckens. Infolge der Erosion der Dünen liegen die Bunker am Fuße der Düne von Pyla, die sogenannten “Gaillouneys”, nun in einer Tiefe von 5 bis 25 Metern. Diese historischen Bauten, die auf einem Sandboden liegen, bilden nun künstliche Riffe, die eine erstaunlich reiche Fauna beherbergen. Die Unterwasserbunker beherbergen Anemonen und schützen Meerale, Rochen, Seespinnen oder auch Seepferdchen. In den Tiefen des Bassin d’Arcachon haben die Bunker des Atlantikwalls somit eine neue Bestimmung gefunden.

Der Verein GRAMASA hat es sich zur Aufgabe gemacht, die Artenvielfalt, die von diesen künstlichen Riffen rund um die Unterwasserbunker des Atlantikwalls eingefangen wird, zu erforschen, zu schützen und einer möglichst großen Zahl von Menschen zugänglich zu machen. Neben organisierten Tauchgängen am Standort Gaillouneys betreibt der Verein auch das originalgetreu nachgebaute Bunkermuseum in La Hume, den Ausstellungsraum im Leuchtturm-Bunker in Cap Ferret und den restaurierten “Bunker 502” in Arcachon. Weitere Stätten befinden sich in der Restaurierungsphase und werden sich zu diesem wahren Kettenglied von Gedenkstätten des Atlantikwalls rund um das Becken von Arcachon gesellen, die vom Verein GRAMASA verwaltet werden.



30 Búnkeres, arrecifes artificiales

La cuenca de Arcachon es una laguna con una superficie de 150 km². Aquí se practica la ostricultura, la pesca y la navegación. Desde 2014, alberga un Parque Natural Marino. Cada verano, casi medio millón de turistas se alojan en la cuenca. La bahía de Arcachon es un lugar ideal para los amantes del mar y del submarinismo. Sus aguas esconden una rica y variada vida submarina.

Como parte del Muro del Atlántico, las tropas alemanas construyeron varias posiciones de artillería en la entrada de la cuenca. Como consecuencia de la erosión de las dunas, los búnkeres al pie de la duna de Pyla, conocidos como “Gaillouneys”, tienen ahora entre 5 y 25 metros de profundidad. Colocados sobre un fondo de arena, estas estructuras históricas forman ahora arrecifes artificiales que sustentan una fauna asombrosamente rica. Los búnkeres sumergidos albergan anémonas y protegen a congrios, rayas, centollos y caballitos de mar. En las profundidades de la cuenca de Arcachon, los búnkeres del Muro Atlántico han encontrado una nueva vocación.

La misión de la asociación GRAMASA es estudiar, proteger y hacer descubrir al mayor número de personas la biodiversidad captada por estos arrecifes artificiales en torno a los búnkeres sumergidos de la Muralla Atlántica. Además de las inmersiones organizadas en el emplazamiento de los Gaillouneys, la asociación también gestiona el búnker-museo reconstruido de forma idéntica en La Hume, la sala de exposiciones del búnker del faro de Cap Ferret y el “búnker 502” restaurado de Arcachon. Actualmente se están restaurando otros lugares que se añadirán a este verdadero vínculo de lugares de memoria de la Muralla Atlántica en torno a la cuenca de Arcachon gestionado por la asociación GRAMASA.



Bunker-Musées Bassin d’Arcachon, GRAMASA © Sud-Ouest



Bunkers of the Atlantikwall in Aquitaine (2021)

Photos : GRAMASA, Thomas Phillip, "C'est en France"



GI 309

GI 308a

GI 307, Soulac

GI 302, Le Verdon



GI 310



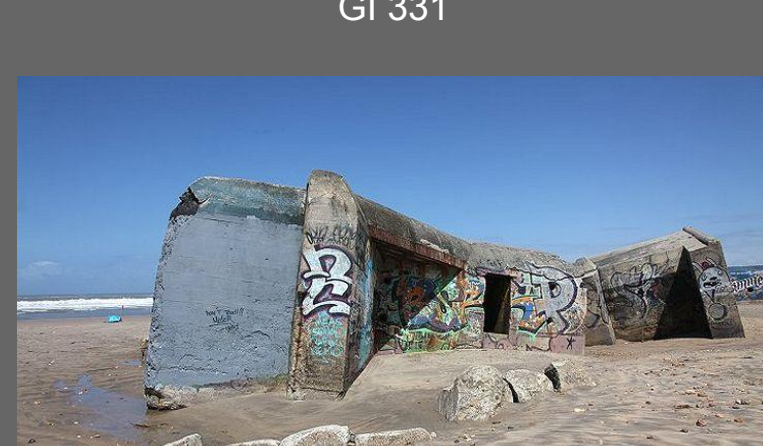
GI 325



GI 329



GI 331



GI 351a



GI 353



AR 05, Lède de Frayres



AR 07, Le Pin Sec



AR 08



AR 15



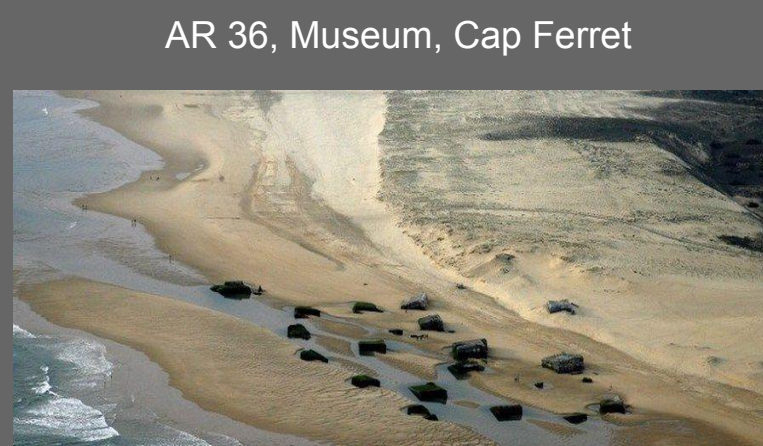
AR 234, Museum, La Hume



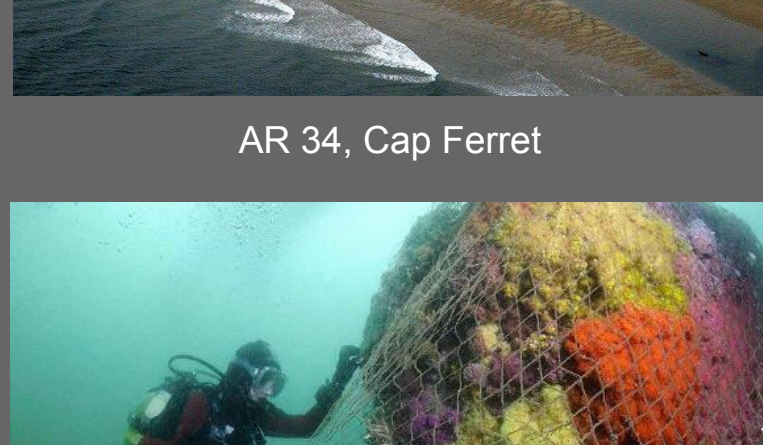
AR 41, Museum, Arcachon



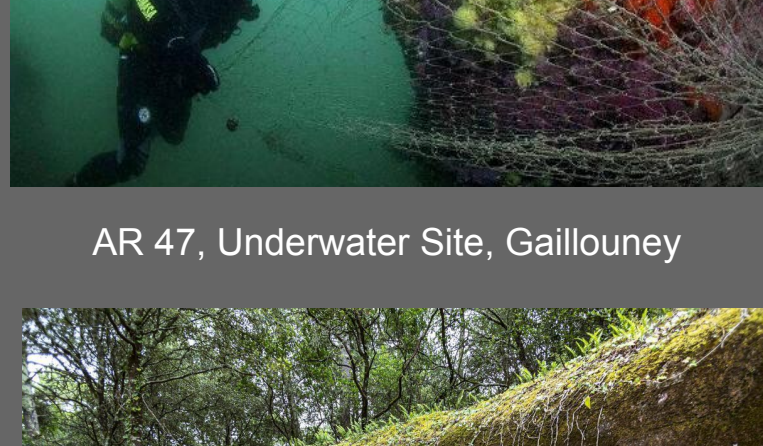
AR 36, Museum, Cap Ferret



AR 34, Cap Ferret



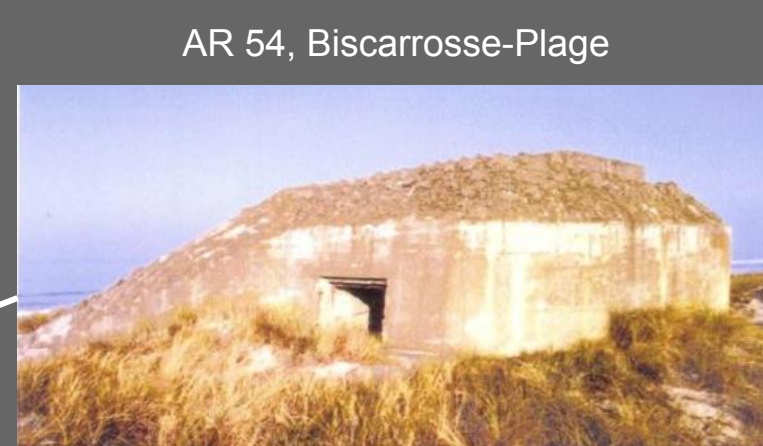
AR 47, Underwater Site, Gaillonuey



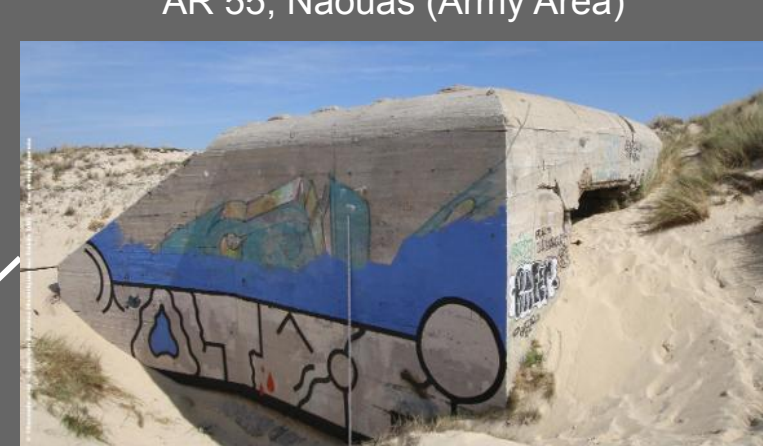
AR 42, Museum, Pyla sur Mer



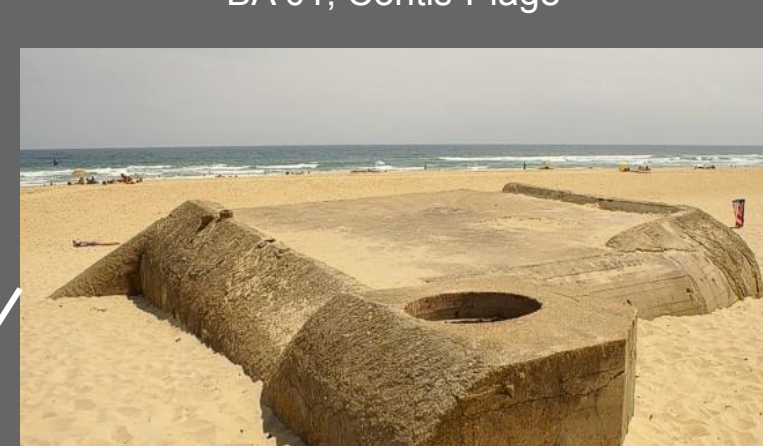
AR 54, Biscarrosse-Plage



AR 55, Naouas (Army Area)



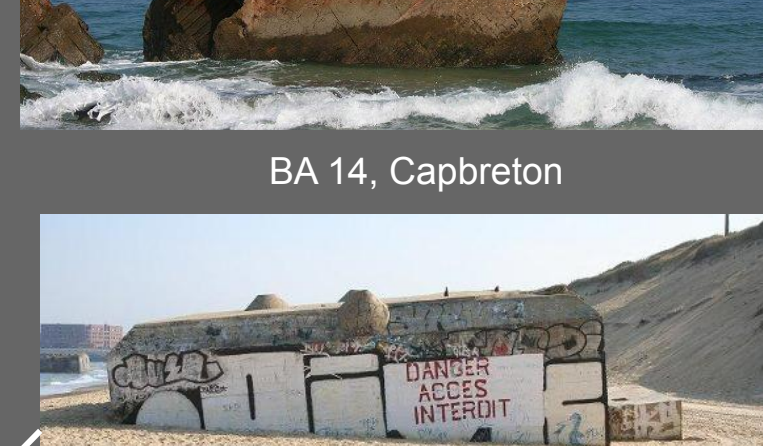
BA 01, Contis-Plage



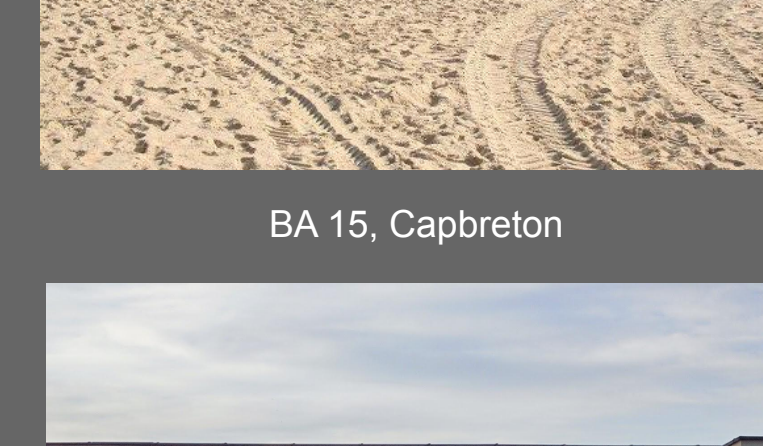
BA 09, Boucau



BA 14, Capbreton



BA 15, Capbreton



OT Camp, Labenne-Océan



BA 16, Labenne Ocean



BA 28, Tarnos



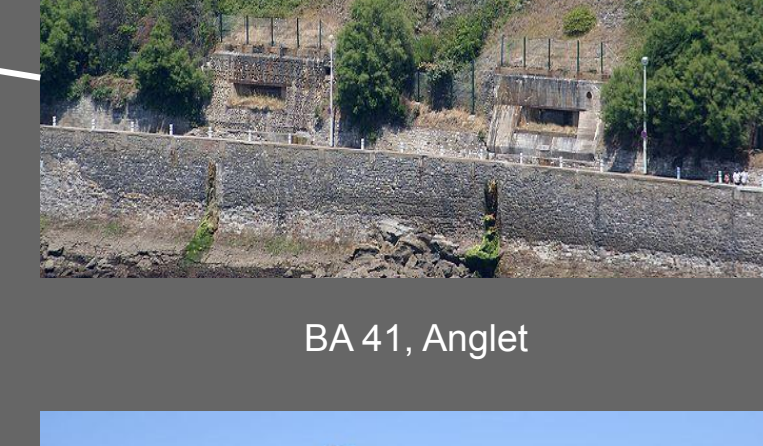
BA 29, Bayonne



BA 34, Anglet



BA 41, Anglet



BA 45, Les Embruns



BA 60, Pointe Sainte Anne



BA 59, Soccoa West



BA 50, Saint Barbe



BA 49c, Saint Jean de Luz